

à TOULOUSE

www.toulouse.fr

LE MAGAZINE D'INFORMATIONS DE LA VILLE DE TOULOUSE



GPV

Empalot affiche ses ambitions. P.22



On en parle

Les logiciels libres. P.28



C'est votre histoire

Clae : l'autre école de la vie. P.32



Arts Visuels

Empreintes Numériques. P.46

BIODIVERSITÉ

LA NATURE EN VILLE



EN SUPPLÉMENT L'annuaire des équipements sportifs municipaux



JETER DANS LA RUE, C'EST JETER DANS LA GARONNE!

Les eaux de pluie collectées par les bouches d'égouts sont rejetées dans la Garonne sans traitement. En ne jetant pas de déchets dans le caniveau, vous préservez la qualité de l'eau.



Grand
le **TOULOUSE**
communauté urbaine



Sommaire

- 4 **En bref**
Retour et coup d'œil sur l'agenda de la ville

À LA LOUPE

- 10 **Le dossier du mois**
La nature en ville
- 22 **GPV**
Empalot affiche ses ambitions
- 24 **Grand Toulouse**
Le futur parc des expositions
- 26 **Urbanisme**
La nouvelle rue d'Alsace-Lorraine se précise

INTERACTIVE

- 28 **On en parle**
Les logiciels libres
- 32 **C'est votre histoire**
Clae : l'autre école de la vie

PROXIMITÉ

- 38 **Nouvelles des secteurs**
Toute l'info pour mieux vivre près de chez vous

CULTURES

- 46 **Talent**
Collectif Carmen Blaix
- 48 **À voir**
Musique, arts plastiques, festivals, spectacles vivants, littérature, expositions...
- 56 **Patrimoine & Histoire**
Les Augustins au temps des Augustins
- 58 **Culture Express**
- 59 **Agenda culturel**
- 62 **Expressions politiques**



Édito

Pierre Cohen
député-maire de Toulouse



POUR UNE MÉTROPOLE ATTRACTIVE ET SOLIDAIRE

NOUS AVONS ENGAGÉ TOULOUSE sur la voie de la modernisation avec enthousiasme. En réalisant la communauté urbaine, les 25 maires du Grand Toulouse ont fait le premier pas d'une démarche qui doit nous conduire à la construction d'une métropole, installée durablement à l'échelle européenne.

DANS CETTE COURSE, notre agglomération dispose de trois atouts majeurs :

- Un réseau de communes dynamiques qui, rassemblées, souhaitent s'inscrire dans un avenir partagé. Une des conditions à cette ambition, c'est de créer et renforcer une culture communautaire qui, tout en permettant d'identifier chaque territoire, assure la promotion d'une identité commune : la métropole toulousaine.
- Le talent irrigue notre agglomération. Les talents, doit-on dire, tant ils proviennent d'horizons divers : innovateurs sociaux, culturels, artistiques, universitaires. Un habitant sur huit est engagé dans une formation universitaire ; la métropole rayonne de la richesse toulousaine, de son université et sa recherche. Après le plan Toulouse-Campus, c'est la création de campus d'excellence qui mobilise les universitaires. Ils peuvent compter sur le soutien déterminé de la Ville de Toulouse et de la communauté urbaine.
- Une population hautement qualifiée, en croissance, puisque nous approchons le million d'habitants dans l'aire métropolitaine. Le tissu économique très technologique avec l'aéronautique, l'espace, l'informatique, la santé, conjugué à une qualité de vie enviée du monde entier, nous assure une perspective de croissance.

NOTRE RÔLE EST DONC DE RASSEMBLER, d'anticiper, de doter cette métropole des grands moyens structurants dont elle a besoin pour soutenir son développement : cela passe par la densification du réseau de transport public comme par le désenclavement qu'offre le TGV. Cela passe également par une offre culturelle qui renforce notre attractivité. Cela passe par un parc des expositions afin d'accueillir les grandes manifestations internationales.

Notre rôle est de penser, d'inventer les formes de la solidarité des territoires. Notre rôle est aussi de ne jamais oublier que la solidarité humaine, le lien social, la cohésion forment - sous des noms divers - la clé de voûte de notre engagement.

UN CONSEIL POUR RÉDUIRE LES DIFFICULTÉS FINANCIÈRES

Le Crédit municipal de Toulouse a ouvert un nouveau service gratuit de conseil économique. Tous les mardis matins, les bénévoles de l'association AGIRabcd accueillent les clients du Crédit municipal en proie à des difficultés financières et bâtissent avec eux un programme d'actions pour les résorber. Le Crédit municipal a plusieurs activités dont la principale est le prêt sur gages, mais aussi l'estimation de biens pour les prêts, la vente des objets ou l'achat aux enchères.

29, rue des Lois - 05 61 21 69 12

LES ASSOS ONT LEUR PAGE SUR TOULOUSE.FR

Depuis le mois de mars, les associations adhérentes de la Maison des associations peuvent ouvrir leur propre page sur le site Internet de la ville www.toulouse.fr. Une page pour créer leur espace personnalisé et mettre en ligne informations, agendas, coordonnées ou photos, sur le modèle d'un profil d'un réseau social type Facebook. Pour cela, des formations à l'outil leur sont proposées chaque semaine. Le projet concernera les 120 associations dans le cadre de l'expérimentation. Ces espaces virtuels permettront à terme aux nombreuses associations toulousaines de tisser des liens supplémentaires avec le public, de communiquer entre elles, de partager sur l'agenda des événements de la ville, de gérer un espace d'expression qu'elles pourront mettre à jour.

VERS UN LABEL POUR L'HABITAT DURABLE

En février, les élus de la communauté urbaine ont reçu des délégations de Barcelone et de Lisbonne pour mettre en place le projet Ecoviviendas. Il s'agit de développer de nouveaux modes de conception et de production de l'habitat durable dans les régions du Sud-Ouest de l'Europe. À terme, il devrait aboutir à la création d'un label, comme il en existe dans les régions du Nord de la communauté européenne. Trois résidences à Toulouse, Barcelone et Lisbonne seront pilotes pour le projet.



Depuis la mi-février, deux gyropodes électriques, sortes de trottinettes à grosses roues, équipent la police municipale et sillonnent les rues du centre-ville. Avec une vitesse allant jusqu'à 20 km/h, le gyropode permet de couvrir plus de terrain qu'à pied. L'idée de cette expérimentation menée dans le secteur centre est de rapprocher les policiers du citoyen.

J'ai 9 ans et je suis élu

La campagne a battu son plein... Et le 5 mars, les écoliers de Toulouse ont élu leurs camarades du conseil municipal des enfants dans plus d'une quarantaine d'écoles élémentaires. Pendant leur mandat de deux ans, ces enfants de CM1 auront fort à faire pour leur ville et seront source de proposition pour leur secteur. Cette nouvelle formule répartit en effet les élus dans six conseils de secteurs, qui correspondent au découpage de la ville.





En route avec Buggy Brousse

Plonger dans le code de la route en jouant. Apprendre le comportement idéal des piétons et des conducteurs ou encore la signalisation... Les 1^{er} et 2 avril, 30 classes des écoles élémentaires de la ville vont rejoindre l'utile à l'agréable et prendre le chemin de la place de l'Europe pour « Tous en route ». Ce jeu met en scène, sur un circuit de 80 m², le Buggy Brousse, inspiré des voitures créées par les enfants africains à partir de récup. Priorité à droite, respect des piétons, responsabilité... 1000 bambins vont donc apprendre les bases d'un comportement citoyen sur la route, en tant que piétons et en tant qu'automobilistes en conduisant ces Buggy Brousse, dotés d'un volant monté sur une tige. Une création toulousaine née en 2004 et un concept développé par Olivier Quaneaux. Ils repartiront avec le diplôme du piéton averti et du conducteur responsable et des documents pédagogiques. La Maison de la sécurité routière de Toulouse et la gendarmerie nationale se joignent aux étudiants de l'Institut européen supérieur de gestion (ISEG) pour organiser ces deux journées. www.tousenroute.com

Rencontres solidaires chemin faisant, à vélo

Enfourchez votre vélo et joignez l'agréable à la découverte des porteurs de projets d'économie solidaire au cours d'une balade à vélo le 6 avril. Trois associations du secteur, - Bleu comme une Orange (sensibilisation à l'environnement), la Gargouille (balades urbaines à la découverte du patrimoine) et Mondovélo (sensibilisation aux méfaits du tourisme de masse et aux voyages à vélo) - proposent ce petit tour en pédalant. Première halte à l'association Mitsa qui organise la location, le nettoyage et la livraison à vélo de couches textiles lavables.

Puis cap chez Cyclotransport, spécialiste de l'acheminement de petites marchandises et de personnes, en vélo. Puis pause réconfort autour d'un thé et de pâtisseries à Cœur Métis.

La visite se poursuit au cyber-café Clic-Cool à la découverte de logiciels libres et auprès de la Jeune pousse qui essaime une démarche d'auto-gestion pour un habitat solidaire et enfin par un rendez-vous avec les Zéco plombiers, des éco-artisans vraiment pas comme les autres. Départ à 10h de la Maison du Vélo (12, boulevard Bonrepos, face à la gare Matabiau) ou rendez-vous à 14h au salon de thé Cœur Métis, (2, impasse du Férétra à Empalot). Retour à 18h. Possibilité de louer un vélo ou cycloville, en particulier pour les seniors.

Renseignements et inscriptions : 05 61 34 25 21 et 06 73 66 98 67.



▶ AVANCE

TRAVERSÉES !

C'est le nom du projet de l'Association des paralysés de France (APF) qui lance, les 29 et 30 avril, une réflexion sur l'accès des personnes en situation de handicap aux propositions culturelles et leur intégration dans la vie culturelle. Objectif : dynamiser les liens entre les acteurs sociaux et culturels à travers des ateliers artistiques.

05 34 50 85 50 - dd.31@apf.asso.fr

À LA RENCONTRE DES CYCLOTOURISTES

Ah ! les joies du vélo, le week-end, en vacances, tous les jours... L'Union des cyclotouristes toulousains, association affiliée à la Fédération française de cyclotourisme (FFCT, créée en 1936) présente ses activités de sports et de loisirs et ses différentes propositions de pratique du vélo hors compétition, le 17 avril de 14h 30 à 17h 30

à la Maison du Vélo 12, boulevard Bonrepos.
05 61 44 99 01

www.maisonduvetoutoulouse.com

RÉSERVEZ VOTRE DOSSARD

Les réservations des dossards sont ouvertes pour la 4^e édition du Marathon International du Grand Toulouse qui s'élancera le 24 octobre 2010. Son parcours reprendra celui de l'édition 2009 (qui comptait 4 752 participants) traversant six communes du Grand Toulouse. Les inscriptions sont ouvertes sur le site, par courrier ou au siège du Grand Toulouse.

www.lemarathondugrandtoulouse.fr
ou 05 81 91 92 92.

FESTI'COULEURS

Le respect, l'échange, la mixité sociale et culturelle. Des idéaux qui prennent corps dans une grande fête, la 4^e édition du Festi'couleurs les 16 et 17 avril. Un événement que l'association AKE dédie à la diversité. Il est donc ouvert à tous et réunit de nombreuses communautés. Jeux, animation, sport, stands d'initiations, d'expressions artistiques, d'associations, soirées de danse et de musique sont au programme. Hall 8 du parc des expositions. Le 16 avril 2010 à partir de 20h et le 17 avril à partir de 12h.

www.festicoeurs.com

31 mars

Handifférence. Au complexe sportif Daste à Empalot, autour d'Artivity, les associations de quartier et celles travaillant dans le champs du handicap unissent leurs forces pour proposer, de 10h à 17h, des initiations, démonstrations, jeux. **05 81 60 31 81**

7 avril à 20h

« Quels transports voulons-nous demain ? Un réseau de transports collectifs régional accessible à tous est-il possible ? » Conférence du Grep Midi-Pyrénées. **École supérieure de commerce.**
05 61 13 60 61

24 avril

Les Lions clubs organisent l'opération « une rose pour la vue » pour aider l'École des chiens guides d'aveugles, la Bibliothèque sonore et la Maison du diabète et de la santé.

24 et 25 avril

Salon du Bien Être et de la Femme au **parc des expositions de Toulouse.**
www.bien-etre-toulouse.com

27 avril à 20h

« Forage au fond des océans : percer les secrets. » Soirée scientifique de l'observatoire Midi-Pyrénées.
Salle du Sénéchal, 17 rue de Rémusat.

16 mai

Marche des plaquettes 2010 de l'association Laurette Fugain, information sur le don des plaquettes et les maladies du sang, **place du Capitole.**

Du 24 mars au 8 avril

Foutez-leur la paix
Festival toulousain contre la guerre. Débats, rencontres, échanges, concerts et projection sur la Palestine, l'Afghanistan ou l'armement
www.foutezleurlapaix.org

Erratum

Les contacts relatifs à la démocratie locale dans les six secteurs de Toulouse publiés dans l'édition précédente comportaient des erreurs. Voici les bonnes coordonnées :

- Secteur Toulouse Centre : 05 67 73 83 50
- Secteur Rive Gauche : 05 67 73 83 55
- Secteur Nord : 05 67 73 83 52
- Secteur Est : 05 67 73 83 54
- Secteur Sud-est : 05 67 73 83 53
- Secteur Ouest : 05 67 73 83 51



Animateur saisonnier, pourquoi pas vous ?

Dans le prolongement de la démarche citoyenne impulsée par la création du Conseil des jeunes et du Conseil de la vie étudiante, la Ville de Toulouse recrute chaque année des jeunes dans le secteur de l'animation. L'occasion pour eux de concrétiser un projet personnel et professionnel. Elle propose aux majeurs, titulaires du BAFA, de devenir animateur saisonnier et de participer aux projets imaginés pour les enfants et les ados de 3 à 15 ans, à travers diverses formules : accueils de loisirs, séjours de vacances, etc.
Renseignements au 05 61 222 122 (du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30).

Convoi exceptionnel de bâtisseurs

La Cité des bâtisseurs s'est lancée dans un tour de France qui va durer trois ans. Deuxième étape, Toulouse, du 7 au 10 avril. Le convoi, pas vraiment discret, installera ses 50 conteneurs et ses 26 semi-remorques sur les allées Jules-Guesde. La Fédération française du bâtiment et ses antennes régionales ont choisi de sillonner la France et d'installer dans les grandes villes cette « mini-cité » pour faire connaître concrètement le monde de la construction et ses métiers, notamment en matière d'éco-construction et de développement durable. L'idée est que les professionnels du bâtiment partagent leur savoir-faire et leur passion. Ils comptent bien susciter des vocations et déployer la palette d'opportunités d'emplois et de formations, envers les jeunes et les femmes, de plus en plus nombreuses dans le domaine. C'est aussi la fête des jeux de construction pour les bâtisseurs en herbe. **Du 7 au 10 avril sur les allées Jules-Guesde. Mercredi : 14h - 19h, jeudi et vendredi : 8h - 19h et samedi : 9h - 18h.**



Comédies musicales au profit de Rêves

L'association Ouilove, présidée par Gilles Garcia, rassemble des fonds et s'associe à des actions, notamment en direction des enfants.

Elle organise le 20 mai une représentation exceptionnelle de Best of comédies musicales au casino-théâtre Barrière. Un rendez-vous destiné à récolter des fonds pour l'association Rêves, qui s'attache, depuis quinze ans, à réaliser les rêves d'enfants malades.

Ce véritable show créé par Natacha Botinelly, dont la chorégraphie est signée Léon, compte dans ses rangs des chanteurs et danseurs toulousains. Ils offrent, en 25 tableaux et quelques 250 costumes, un véritable voyage dans le temps des premières comédies musicales à nos jours, de West side Story, Hair et Singing in the rain à Starmania, Cléopâtre ou Roméo et Juliette.

Réservation au 05 61 333 777



SOUS LES SERRES, LES MERVEILLES

Le jardin secret de Toulouse, les serres municipales, ouvre ses portes, les 8 et 9 mai, pour deux journées à la découverte de milliers de plantes, anciennes ou tropicales. Ateliers de conseil en jardinage, compostage, lutte biologique, animations pour enfants, bricolage et jeux sur les sens sont au programme. L'occasion pour les enfants de 40 centres de loisirs associés à l'école (Clae) de présenter les travaux confectionnés dans le cadre du projet éco-citoyen : un paysage miniature dans des bacs, à partir d'objets de récupération et des plantes... Deux jours d'émerveillement pour fleurir jardins et balcons ! De 9h à 19h. 19 boulevard de la Marne (Pont-des-Demoiselles).

Tournez manèges... et reptiles

La célèbre et traditionnelle Fête des Capitouls s'installe le 24 avril, pour un mois, sur la place de l'Europe. Une vingtaine de manèges et d'attractions ou encore de stands de confiserie régaleront les petits. La fête est une institution qui a près de trente ans. Elle accueille cette année sur 800 m² une exposition de faune reptilienne : serpents, tortues, crocodiles et lézards vivants. Du 24 avril au 24 mai. Ouvert de 15h à minuit (dès 14h les mercredis, samedis et dimanches).



▶ AVANCE

ALLANT VERT : DEUXIÈME !

Le Festival de l'image Allant Vert remet le couvert, pour une deuxième édition du concours qui sensibilise à la protection de l'environnement. Les vidéastes en herbe ou confirmés ont jusqu'au 31 mars pour envoyer leur vidéo sur le thème des transports et de l'éco-mobilité. Les internautes ont tout le mois d'avril pour voter en ligne, www.festival-allantvert.com, pour la vidéo de leur choix. Le jury est présidé par Serge Orru, directeur général WWF France et fondateur du Festival du Vent.

LES CHÔMEURS EN CONGRÈS

Le Mouvement national des chômeurs et précaires (MNCP) converge vers Toulouse, les 23 et 24 avril pour son congrès organisé par la structure Midi-Pyrénées qui fédère six associations. 120 représentants nationaux participeront au CREPS à des groupes de travail et plancheront sur le développement des groupes de chômeurs sur le territoire, la défense collective des droits, le montage de projets (notamment d'économie solidaire)... Ils débattront de manière large sur les évolutions à trouver dans les modes d'organisation collective des chômeurs en France. L'occasion aussi d'informer et de fédérer les demandeurs d'emploi de la région toulousaine.

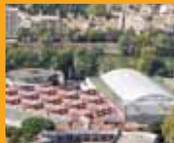
MNCP Midi-Pyrénées - 05 34 31 33 11

MUSIKA TOULOUSE, CULTURE ET ÉCONOMIE FRANCO-NORVÉGIENNES

Du 3 au 7 mai, la première édition du festival Musika Toulouse met à l'honneur la coopération culturelle et économique entre la France et la Norvège. Au programme, concert le 3 mai au casino-théâtre Barrière avec le violoncelliste Gautier Capuçon, le 4 mai l'orchestre de chambre de Toulouse au musée des Augustins, le 6 mai au Phare avec Philippe Léogé (pianiste) et Johanna Luz (chanteuse). Des rencontres « pro » sont aussi prévues sur le spatial, le tourisme, l'agroalimentaire...

Biodiversité: Toulouse Ville Riche





10 > 21 DOSSIER

Biodiversité

La nature
en ville

22 > 23

GPV

Empalot affiche
ses ambitions

24 > 25

Grand Toulouse

Un nouveau parc
des expositions

26

Alsace-Lorraine

Le projet
se précise



www.toulouse.fr

Plus de photos,
d'interviews ou d'articles



La Semaine sera
fêtée partout
en Europe, comme
à Saragosse,
qui multiplie
les échanges
avec Toulouse.

© Daniel Mancos & Felix Bismard

INTERNATIONAL

Une Semaine pour l'Europe

La Semaine de l'Europe aura lieu du 3 au 9 mai. Elle donnera lieu à un ensemble de manifestations soutenues par de nombreux partenaires institutionnels et associatifs. Un village européen élira domicile, cour Henri IV, du lundi au vendredi. La place du Capitole accueillera, du lundi au mercredi, un chapiteau informatif sur le thème : « Savez-vous ce que l'Europe sociale peut faire pour vous ? ». Les écoles toulousaines vivront aussi à l'heure européenne ; des spécialités culinaires gourmandes seront proposées à la cantine. Pour se remettre en forme, une randonnée vélo est organisée, le 5 mai, à la découverte des réalisations cofinancées par les fonds européens.

Cette Semaine donnera aussi à réfléchir : conférences, expositions et une dizaine de Cafés de l'Europe évoqueront la coopération internationale et des préoccupations partagées (L'Europe, guerre ou paix ? ; Europe, espace d'accueil, espace d'exclusion ; L'Europe, un espoir écologique ? etc.). Et puis, n'oublions pas la fête, avec des animations musicales en ville par le Conservatoire à rayonnement régional, une soirée festive le samedi 8 mai, quai de la Daurade, sur le thème de la présidence espagnole de l'Union européenne et de l'Euroméditerranée et, enfin, le 9 mai, chorales et chants à Saint-Pierre-des-Cuisines.

La nature en ville



ENVIRONNEMENT Biodiversité... Un mot valise qui voyage de bouche en bouche. Mais la biodiversité, qu'est-ce que c'est ? Pourquoi devient-il urgent de la préserver ? Comment agir ? Comment est-elle représentée à Toulouse ?

« *I* L NE SERT DE RIEN à l'homme de gagner la Lune s'il vient à perdre la Terre ». Au siècle dernier, François Mauriac nous alertait déjà sur l'érosion de la biodiversité. Depuis, « tous les dix ans,

l'équivalent d'un département français disparaît sous l'urbanisation », constate l'association Noé*. Demain, si nous ne changeons pas nos comportements, l'Unesco nous prévient : « 25 % des espèces connues auront peut-être disparu d'ici à 2050 ».

Or l'homme dépend des autres espèces vivantes. La nature lui rend des services vitaux : régulation du climat, recyclage des déchets organiques, prévention des maladies, lutte contre la pollution de l'eau, de l'air, des sols (voir p.20). Rompre un maillon



de la chaîne du vivant brise cet équilibre. Préserver la biodiversité, c'est préserver notre assurance vie.

Il est encore temps d'agir. 2010 a été proclamée Année internationale de la biodiversité par l'Assemblée générale des Nations Unies. À cette occasion, de multiples manifestations seront organisées (voir p.21). De quoi nous donner à comprendre et à réfléchir.

Car l'un des enjeux liés à la biodiversité nous concerne directement, nous, Toulousains, citoyens à l'instar de 80% des Européens. Le défi de demain ? Concilier ville et nature, inventer le bon compromis pour loger la population croissante tout en préservant la biodiversité.

Ce défi, la mairie de Toulouse entend bien le relever. Après avoir repensé sa gestion des espaces verts (p.18 et 19), elle

vient de mener un inventaire de la faune et de la flore qui lui permettra d'agir de façon adaptée pour protéger les réservoirs de biodiversité identifiés sur la commune (p.12 à 15). Inventaire qui invite à la découverte d'un patrimoine biologique étonnant, souvent méconnu (p.16 et 17). ●

**association nationale de sauvegarde de la biodiversité*

Concilier ville et nature, construction et biodiversité... c'est le défi de demain que la mairie entend bien relever.

Toulouse, réservoir de biodiversité

INVENTAIRE De mars à décembre 2009, un inventaire de la faune et de la flore a été mené sur Toulouse. Les naturalistes associés au projet viennent de présenter leurs conclusions. Elles permettront de mener des actions ciblées pour préserver la biodiversité.

SAVIEZ-VOUS que des faucons pèlerins nous observent du haut des immeubles ? Que des sangliers et des chevreuils d'Europe gambadent librement à proximité de Pech-David ? Que des plantes rares comme le butome en ombelle ou la fritillaire pintade subsistent près de la Garonne ? La nature à Toulouse ne se réduit pas à une procession de moineaux, rats et pigeons, ni à un défilé de géraniums sur des balcons. En jetant un œil attentif autour de lui, le citadin pourrait découvrir bien des merveilles.

Hérons cendrés,

fouines, putois, tritons palmés, naïades au corps vert, murins à oreilles échanquées, trèfles maritimes, caucalis à fruits plats... Autant d'animaux et de végétaux que l'on imagine mal survivre dans une grande métropole. Pourtant, l'inventaire de la faune et de la flore mené à Toulouse révèle quelques surprises.

PRÈS DE 1200 ESPÈCES RECENTSÉES. Confié au bureau d'études Biotope (agence Midi-Pyrénées), cet inventaire lancé par la mairie de Toulouse a associé de nombreux naturalistes et plusieurs services municipaux. De mars à décembre 2009, 19 sites toulousains ont été passés au crible : Pech-David, Pouvourville, Saint-Simon, la Marcaissonne, la Maourine, Atlanta, Paléficat, les berges de la Garonne, du canal du Midi, du Touch, de l'Hers... Résultats : près de 10000 données recueillies, 1162 espèces recensées (dont près de 8% sont protégées) et 24 réservoirs de biodiversité identifiés. Un constat qui révèle une belle variété d'espèces et de milieux, tout en levant le voile sur une nature

remarquable insoupçonnée à Toulouse. Mais attention ! Les milieux naturels, souvent fragilisés, sont menacés par l'urbanisation et par l'arrêt des pratiques agricoles. Autre danger exposé par l'inventaire : la pré-

sence d'espèces invasives. Provenant de l'étranger, elles échappent à leurs prédateurs ou régulateurs naturels et prolifèrent de manière excessive au point de prendre le dessus sur les espèces indigènes. Quelques exemples : la tortue de Floride, le frelon asiatique, le ragondin, l'écrevisse de Louisiane, la perruche à collier ; pour les plantes : la jussie, le buddleia (arbre à papillons)...

OÙ SE NICHE LA NATURE À TOULOUSE ? Principalement autour des cours d'eau, dans les bois et les prairies. Les bords de Garonne situés au dessus des Sept-Deniers et au sud de l'île du Ramier, la vallée du Touch et les coteaux (Pech-David, Pouvourville, Pechbusque) bénéficient de mosaïques de milieux propices aux échanges entre espèces (voir aussi p.16 et 17). Une fois les poches de vie localisées, un premier constat s'impose. Plus les espaces de nature sont reliés entre eux, plus dynamique est la biodiversité. A contrario, des animaux isolés sur un îlot de verdure ceinturé de routes, lotissements, espaces commerciaux deviennent très vulnérables. Pourquoi ? Le bitume et le béton interrompent les déplacements de la faune et les échanges génétiques indispensables à la survie des espèces. Confinée dans un espace réduit, la population ne peut pas croître. Elle est donc soumise à plusieurs aléas : un accident

L'inventaire de la faune et de la flore lancé par la mairie de Toulouse a étudié 19 sites.





Même dans une grande ville, il suffit de poser un regard attentif pour observer des merveilles. Ici, un héron cendré survole la Garonne près du pont des Catalans.

tel qu'un incendie risque d'anéantir l'ensemble des individus, le manque de variation génétique affaiblit l'espèce (diminution des capacités de reproduction et de survie des plus jeunes), etc. Encerclé par l'urbanisation, le site de la Maourine illustre ce phénomène. À moyen terme, les espèces qui s'y sont installées pourraient s'éteindre. Parmi elles : le pélobate cultripède, un amphibien rare et protégé.

FAVORISER LA CIRCULATION DES ESPÈCES.

L'enjeu ? Retisser la trame du vivant. Il s'agit donc de désenclaver les sites menacés d'insularité et de préserver les corridors écologiques existants. Comment ? En créant des couloirs végétalisés entre les principaux réservoirs de biodiversité. Où ? L'inventaire a relevé l'absence de liaison entre le centre de la commune (couloir garonnais) et les espaces de nature situés à l'est. Une

trame verte pourrait donc relier la Garonne à l'Hers via le canal du Midi et l'aérodrome de Toulouse-Montaudran. Autre interruption prévisible : en centre-ville. Les seuls grands couloirs de nature qui pénètrent au cœur de Toulouse sont portés par la Garonne et le canal du Midi. Mais la présence de l'homme et l'urbanisation massive du centre-ville affaiblissent leur rôle de corridor écologique : entre les Ponts-Jumeaux et le pont de Blagnac, les berges de Garonne sont artificialisées par l'endiguement et peu végétalisées ; quant au couloir du canal du Midi, ses milieux naturels sont généralement trop entretenus et l'alignement arboré s'interrompt au niveau des quartiers de Guilheméry et de la Côte pavée.

CONCILIER VILLE ET NATURE.

La ville apparaît donc comme un tissu vivant constitué de réseaux. L'idéal ? Concilier ville et nature, construction et biodiversité. Affaire délicate... D'un côté, la croissance démographique nécessite la créa-

tion d'infrastructures. De l'autre, négliger le vivant revient à s'exposer à un effet boomerang : pollution de l'eau, de l'air, des sols, de l'alimentation (voir p. 20)... Les données fournies par l'inventaire ont permis d'élaborer une cartographie indiquant le niveau d'enjeu biologique sur chaque parcelle du territoire : présence d'espèces protégées, sites menacés d'enclavement, préservation de corridors écologiques, etc. Cet outil d'alerte sera mis à la disposition des aménageurs en amont des projets de construction, afin de leur indiquer une éventuelle sensibilité. Par ailleurs, les données recueillies seront utilisées par les services municipaux et les naturalistes pour mettre en place une gestion adaptée à chaque espace. Au-delà de l'inventaire, la mairie de Toulouse agit en faveur de la biodiversité en adoptant une gestion durable des espaces verts (voir p. 18 et 19), en sensibilisant les enfants des Clae (voir p. 32 à 35) et en développant les jardins partagés sur l'ensemble du territoire. ●

Un azuré du serpolet observé près de Pechbusque.



© J. Robin - Biotopie



ENTRETIEN

Daniel MARC,
directeur du Conservatoire régional des
espaces naturels (CREN).

« Plus que les espèces rares, c'est la diversité qui importe »

Qu'a révélé l'inventaire mené sur Toulouse ?

La bonne surprise, c'est la quantité et la variété des espèces. Cette diversité montre que les écosystèmes fonctionnent encore. C'est surtout vrai dans les prairies et les forêts situées dans les grands poumons verts (Pech-David, Pouvourville...). Par contre, certains milieux sont menacés : les zones humides, mais aussi les prairies permanentes et les pelouses sèches, très sensibles aux interventions humaines.

Plus original : l'inventaire a révélé une certaine richesse biologique sur les friches industrielles et les terrains vagues.

Que signifie la présence d'espèces protégées ?

Elles révèlent une bonne biodiversité. Si des espèces rares parviennent à survivre dans un milieu, cela signifie qu'il est équilibré : il abrite des populations variées et permet de bonnes interactions entre elles. Plus que les espèces rares en elles-mêmes, c'est la diversité qui nous importe. Chaque espèce a une importance propre, intrinsèque, qui participe à un tout. Chacune représente un maillon de la chaîne alimentaire, un réservoir de gènes pour l'évolution des espèces. Et même un intérêt direct pour les humains : pharmacopée, fibres vestimentaires...

La disparition d'un seul élément rompt l'équilibre biologique. D'où la

nécessité de respecter l'ensemble de la chaîne : du plus grand (mammifère) au plus petit (micro-organisme).

Est-ce que certaines formes urbaines peuvent aider la biodiversité ?

Bien sûr. La croissance démographique nécessite la création d'infrastructures pour loger les gens. Mais on peut répondre à cette priorité sans rompre les corridors verts qui assurent la survie des espèces. Pour cela, il faut réduire l'étalement urbain, limiter le « tout pavillon » et les cités dortoirs. En réalisant des logements à proximité des commerces, des lieux de travail et des services, on limite la trame grise (routes, grands complexes commerciaux et autres ouvrages composés de béton et de bitume). L'idée, c'est d'obtenir une densité raisonnable : construire en hauteur sans créer pour autant des écrans de barres d'immeubles.

Pourquoi faut-il maintenir la biodiversité en milieu urbain ?

Tout d'abord, pour restaurer des écosystèmes. Ensuite, les pratiques favorables à la biodiversité le sont aussi pour l'homme. Quand la municipalité abandonne l'usage des pesticides au bénéfice de la lutte biologique intégrée, c'est bon pour la santé humaine, l'alimentation et la qualité des eaux. Encore faut-il que nos concitoyens comprennent que laisser pousser de l'herbe en ville, ce n'est pas sale ! Cela contribue à une nature ordinaire, support de biodiversité. Il ne faut pas avoir peur de la nature. Elle n'est ni hostile, ni nocive. On peut cohabiter avec elle. ●

Les espaces agricoles offrent un terrain de chasse aux chouettes chevêches, ici à Paléficat.

© Biotope





Le long du Touch, les citadins cohabitent avec une nature remarquable.



ENTRETIEN

Michèle BLEUSE,
conseillère municipale déléguée à la Biodiversité et aux Espaces verts.

« Concilier les usages humains et la préservation de l'environnement »

Pourquoi la nature est importante en ville ?

Vivre dans un milieu purement artificiel nous est impossible. L'homme appartient au monde vivant, nous faisons partie d'un écosystème dont nous sommes dépendants. Nous avons besoin de l'oxygène et des matières organiques synthétisés par les végétaux, lesquels se renouvellent grâce à des oiseaux qui disséminent leurs graines. Oiseaux qui, pour

se nourrir, ont besoin d'insectes, eux-mêmes abrités au sein de la végétation... Tout ce petit monde s'autorégule. Rompre un maillon de la chaîne met en péril cet équilibre. C'est pourquoi la biodiversité est nécessaire. Particulièrement en ville, milieu humain par excellence. Vivre dans un environnement seulement constitué de béton et de bitume serait d'une telle tristesse ! Pour tout le monde, les espaces verts représentent un espace de détente et de loisirs, une respiration dans la ville.

Comment la municipalité peut-elle la préserver ?

Nous n'avons pas attendu l'Année de la biodiversité pour agir. Depuis 2008, nous avons mis en place la gestion durable des espaces verts (voir p. 18 et 19). Il s'agit d'introduire des paysages « champêtres », garants de la préservation de la nature dans la ville, tout en poursuivant les aménagements horticoles attractifs pour la population. Nous optimisons également l'usage de l'eau et réduisons l'utilisation des pesticides, notamment des insecticides, en développant des techniques de protection biologique intégrée. Mais attention, nous ne sommes pas passés du « je maîtrise tout » à « je ne fais plus rien ». La maîtrise est réelle mais différente, car elle intègre une réflexion sur les intérêts et les impacts de chaque intervention. Notre objectif vise partout à concilier les usages humains et la préservation de la diversité de l'environnement. Autre axe de travail : la création d'éco-quartiers qui respecteront les corridors biologiques et intégreront des jardins partagés. Il importe de prévoir la place du végétal dans les projets urbains : avec seulement 750 hectares d'espaces verts à Toulouse et 300 hectares de bases de loisirs gérés par la Communauté urbaine, notre ville reste très minérale. Enfin, l'inventaire que nous avons initié représente un outil de connaissance indispensable à la protection de la biodiversité.

Pourquoi avoir initié cet inventaire ?

Nous avons pris l'engagement de gérer durablement. Cela signifie réduire les émissions de gaz à effet de serre et protéger la biodiversité. Pour la protéger, nous devons d'abord la connaître. Jusque là, nous disposions de peu de données naturalistes. Cet inventaire a permis d'en recueillir près de 10000. Cette base, déjà riche, pourra être alimentée par des études ultérieures. Les services de la Ville ont travaillé en partenariat avec des experts et des naturalistes de la région : les données connues ont pu être mutualisées. Lorsqu'un aménagement urbain sera prévu, l'inventaire nous alertera de la présence d'espèces protégées, d'un corridor écologique ou d'un réservoir de biodiversité. Il nous aidera aussi à faire connaître aux Toulousains la grande qualité de notre patrimoine naturel. ●

Balade au cœur du vivant

PATRIMOINE Où observer la nature à Toulouse ? Les réservoirs de biodiversité sont essentiellement localisés dans les milieux aquatiques, les coteaux du sud toulousain et, plus insolite, dans des zones investies par l'homme.

UN ENVIRONNEMENT favorable au vivant ? Une mosaïque d'écosystèmes connectés les uns aux autres : boisements, haies arbustives, cours d'eau, prairies, fossés... En effet, une espèce a plus de chances de survie si elle peut circuler dans des milieux variés et profiter des caractéristiques spécifiques à chacun d'eux. Par exemple, un oiseau peut s'abriter dans un bois et se nourrir d'insectes vivant dans une prairie. Peu représentées en milieu urbain, ces mosaïques apparaissent néanmoins dans les grands poumons verts de l'est toulousain et près des cours d'eau.

Sur les coteaux

La zone verte de Pech-David, les bois de Pouvourville et Pechbusque conjuguent plusieurs milieux. Des boisements hétérogènes sur les coteaux ouest et sud, une forêt d'aulnes et de frênes en bas de versant et un jeune bois d'ormes champêtres et de frênes à feuilles étroites sur le versant nord servent de refuge aux lucanes cerfs-volants (coléoptères), grives musiciennes, silènes (papillons), pics épeiches et grands mammifères : chevreuils et sangliers. Classées habitat d'intérêt communautaire*, les pelouses sèches* de Pechbusque abritent des lézards verts et des papillons (azurés du serpolet, zygènes du panicaut...). Quant aux falaises calcaires dominant la Garonne à l'ouest du site Pouvourville-Pechbusque, elles permettent le développement de plantes remarquables sur une très faible superficie échappant à la couverture forestière : campanules à feuilles de pêcheurs, caucalis à fruits plats, trigonelles de Montpellier.

Au bord de l'eau

De nombreux réservoirs de biodiversité sont localisés autour des quatre plus importants corridors aquatiques de Toulouse (la Garonne, le canal du Midi, le Touch et l'Hers) et de leurs affluents. Ainsi, les boisements alluviaux* s'épanouissent près de la coulée verte du Touch, de l'île du Ramier, de Sesquières et autour des berges de la Marcaissonne. Là, saules blancs, peupliers noirs et blancs abritent milans noirs, hérons cendrés, martins-pêcheurs. Ces mêmes sites accueillent des milieux ouverts* de berges à végétation herbacée ou arbustive (friches herbacées, pâturées et prairies de fauche* classées habitat d'intérêt communautaire*), qui sont les habitats naturels de la decicelle des friches (sauterelle), du paon du jour (papillon), de l'æschne affine (libellule), ou de plantes protégées telles que les butomes en ombelle et les fritillaires pintades. Deux autres sites présentent des intérêts spécifiques : la Maourine et le canal du Midi. Particulièrement remarquable par sa taille exceptionnelle et sa rareté dans la région, la rose-lière située près de l'étang de la Maourine est composée de massettes à larges feuilles et de roseaux communs. Elle abrite notamment des criquets tricolores, des naïades au corps vert (libellules) et des pélobates cultripèdes (espèce protégée de crapauds). Très diversifié floristiquement (321 espèces végétales y ont été recensées), le canal du Midi joue un rôle important de corridor écologique permettant la circulation des espèces. Avec un peu de chance, le promeneur pourra y observer des hérons bihoreaux en chasse.

Le héron bihoreau, ici sur l'île du Ramier, gravite aussi près du canal du Midi.





Véritables poumons verts, les coteaux de Pech-David abritent une faune et une flore foisonnantes.

Sous la main de l'homme

Le vivant parvient à se nicher parfois dans les endroits les plus insolites. Hangars délabrés, barres d'immeubles, vieux bâtiments tels que l'Hôtel-Dieu et le site de Météo-France servent d'alcôves aux pipistrelles(chauve-souris), martinets pâles, hirondelles rustiques et faucons pèlerins. Les bords de rocade et de voies ferrées sont investis par les lapins de garenne, soucis (papillons) et couleuvres vertes et jaunes. La faune et la flore se réapproprient aussi terrains vagues et friches urbaines (notamment à Atlanta, près de la cité Amouroux) où vivent lièvres d'Europe, tritons palmés, taupes, chardonnerets élégants... Terrains de chasse bénis des oiseaux, les espaces agricoles de Paléficat, Malepère, Marcaissonne et Gabardie attirent chouettes chevêches, perdrix rouges, moineaux soulcis, lièvres, mais aussi des plantes messicoles* comme la passerine annuelle qui y a élu domicile. Plus communs, les jardins publics nous permettent néanmoins d'observer en plein centre-ville des écureuils, rouges-gorges et mésanges charbonnières, gardiens de notre proximité à la nature. ●

*Glossaire

Biodiversité : désigne la diversité du vivant à tous les niveaux : variété des écosystèmes, des espèces, des gènes.

Boisements alluviaux (ripisylves) : boisements se développant sur des sols composés de sédiments déposés en bord de cours d'eau (principalement composés d'aulnes et de frênes).

Écosystème : ensemble des êtres vivants (faune, flore), des éléments non vivants (eau, air, matières solides) et des interactions au sein d'un milieu naturel.

Espèces messicoles : espèces qui accompagnent les cultures moissonnées (par exemple, le coquelicot).

Habitat d'intérêt communautaire : habitat naturel qui, sur le territoire européen, présente une des caractéristiques suivantes :

- est en danger de disparition dans son aire de répartition naturelle ;
- a une aire de répartition naturelle réduite (suite à sa régression ou en raison de sa surface intrinsèquement restreinte) ;
- constitue un exemple remarquable de caractéristiques propres à l'une ou à plusieurs des régions biogéographiques qui composent le territoire européen.

Habitat (ou milieu) naturel : milieu terrestre ou aquatique dans lequel une population d'individus d'une espèce animale ou végétale peut vivre et s'épanouir.

Milieus ouverts : espaces de nature constitués d'herbes et de végétaux de petite taille, tels que les prairies, les pelouses sèches...

(ils s'opposent aux milieux « fermés », c'est-à-dire boisés, caractérisés par une végétation haute et une faible pénétration de la lumière). La perte des pratiques agropastorales (fauchage, pâturage...) menace ces habitats car les arbres peuvent alors s'y réimplanter.

Pelouses sèches : formations végétales herbacées de hauteur moyenne, essentiellement composées de plantes vivaces et pauvres en arbres et arbustes.

Prairies de fauche : prairie entretenue par fauchage (tardif) dont la protection est jugée nécessaire à l'échelle européenne.

La clé des champs

ESPACES VERTS Appliquée à une superficie de 750 hectares, la mise en place d'une gestion durable des espaces verts à Toulouse assurera la protection de la faune et de la flore en milieu urbain.

CONCILIER usages humains et respect de l'environnement. Tel est l'objectif de la mairie de Toulouse. Depuis 2008, l'entretien des espaces verts se pense au cas par cas. Cette gestion dite « différenciée » consiste à analyser les fonctions de chaque site afin d'adopter des pratiques adaptées aux besoins des utilisateurs. Ainsi, un terrain de jeux plébiscité par les enfants sera tondu régulièrement. De même, un rond-point sera suffisamment entretenu pour ne pas gêner la visibilité des automobilistes. Par contre, un gazon peu fréquenté pourra laisser place à une nature luxuriante, propice à l'installation de criquets, papillons et fleurs sauvages.

Canal du Midi : restauration d'un corridor écologique

Pari à relever ? Rendre au canal du Midi sa fonction de corridor écologique. L'enjeu est de taille. Si les espèces pouvaient emprunter ce passage, les échanges seraient rétablis entre le centre-ville et l'est de Toulouse, mais aussi entre le nord et le sud de la commune (voir aussi page 15). L'idée est donc de restaurer un paysage champêtre au cœur de la ville. Les joggers du dimanche adeptes des berges y ont certainement observé quelques modifications. Désormais, les herbes poussent librement jusqu'à floraison pour attirer insectes, oiseaux et libellules ; les feuilles mortes échouant dans les talus ne sont plus ramassées afin de préserver des abris pour les insectes et les micro-organismes ; l'usage des herbicides est proscrit... Cependant, les pistes cyclables sont nettoyées, les ronces coupées le long des chemins, les branches dangereuses taillées pour éviter les blessures. Résultats ? Déjà, une prairie humide et de jeunes arbres (saules, aulnes, ormes) ont commencé à s'installer le long des berges. Le plan de gestion consiste désormais à accompagner cette évolution en privilégiant la strate herbacée, en supprimant les espèces invasives et en maîtrisant les arbustes.

DIVERSITÉ DES PAYSAGES. L'enjeu de cette nouvelle approche vis-à-vis de la biodiversité ? Reconstituer des écosystèmes fonctionnels. L'exemple le plus frappant ? L'installation de prairies urbaines au bord des routes (quartier des Pradettes, Reynerie...), au cœur des parcs (Grande Plaine, jardin du Barry...) ou dans les zones vertes (Marcaissonne, Pech David...). Ces prairies sont obtenues en supprimant les tontes rapprochées, évitant ainsi l'interruption du cycle naturel (laisser pousser l'herbe permet la floraison, la montée en graine et donc la dissémination naturelle des espèces). Coquelicots, bleuets, nigelles et autres fleurs des champs peuvent ainsi s'épanouir, attirant insectes pollinisateurs, papillons et oiseaux des champs.

Pour autant, la restauration de la biodiversité nécessite d'aller plus loin. Urbanisation massive, mécanisation excessive et interventions indifférenciées ont contribué à uniformiser les paysages. Or, uniformité et diversité ne font pas bon ménage... Il s'agit donc de recréer un milieu équilibré associant prairies, haies champêtres et boisements. Ainsi, les petits animaux bénéficieront de ressources alimentaires complémentaires et de nombreux abris (cavité d'un arbre, enchevêtrement arbustif, prairie dense).

DES PRATIQUES ÉCOLOGIQUES. Autres objectifs de cette gestion plus réfléchie des espaces verts : la consommation rai-



sonnée des ressources naturelles. L'arrosage nocturne des gazons et la disposition d'un paillis au pied des arbustes avec des copeaux de bois limitent l'évapotranspiration. De même, réduire les tontes permet d'économiser du carburant. Autre impact conséquent sur l'environnement et sur la santé des Toulousains : la réduction des risques de pollution. Exit insecticides. Place aux coccinelles, chrysopes, chauve-souris et autres prédateurs naturels des nuisibles.

L'entretien des espaces verts permet aussi d'agir sur des ennemis méconnus de la biodiversité : les espèces invasives. L'utilisation de végétaux exotiques (acacias, buddleya, bambous, pyracan-



thas...) pour embellir les jardins est lourde de conséquences. Leur prolifération rapide se fait au détriment de la flore indigène. Ils perturbent également la faune locale qui, ne reconnaissant pas ces plantes étrangères,

n'y trouve ni abri où nicher, ni baies à picorer. C'est pourquoi, les arbustes régionaux, arbres de la forêt et certaines variétés fruitières locales sont désormais privilégiés (comme par exemple dans les vergers de Pech-David, voir

ci-dessous). Adaptées au climat et aux conditions géologiques de la région, elles exigent peu d'eau et peu de soins. Reconnues par la faune indigène, elles s'inscrivent naturellement dans le système d'échanges entre espèces. ●

Une nouvelle approche des espaces verts, et le centre-ville prend des airs champêtres.

La Grande Plaine : une association de milieux naturels

Le site de la Grande Plaine (près de la Cité de l'espace) illustre la volonté municipale de refaire vivre plusieurs milieux naturels connectés les uns aux autres afin de reconstituer des écosystèmes dynamiques. Ainsi une haie champêtre sur 2,5 km constitue un corridor naturel pour les oiseaux, les rongeurs et les insectes. À quelques mètres de là, 1 600 arbres viennent d'être plantés pour devenir un jeune boisement de 1,5 hectares composé de chênes, charmes et érables. Prochaine étape ? Revaloriser la zone humide voisine, abri privilégié des batraciens et poules d'eau. Haie champêtre, bois urbain, zone humide... À terme, une association de ces paysages construits devrait favoriser l'installation d'une faune et d'une flore diversifiées tout en créant un nouveau poumon vert près du centre-ville.

Pech-David : plantation de vergers pédagogiques

Renouer avec des pratiques traditionnelles, retrouver des saveurs oubliées, attirer insectes et oiseaux... Telles sont les vocations de deux vergers nouvellement créés dans le quartier de Pech-David. Pommiers, poiriers, figuiers, amandiers, abricotiers, cerisiers... près de 180 jeunes arbres ont été plantés avec les enfants des écoles voisines. Ils permettront une production de fruits échelonnée tout au long de l'année, la réintroduction de variétés disparues et la préservation d'un patrimoine culturel et génétique diversifié. Par ailleurs, en partenariat avec les associations Renova et Solagro*, des ateliers thématiques seront organisés pour faire de ces vergers des lieux de partage, de connaissance et de savoir-faire. * Ces associations œuvrent pour le maintien des variétés régionales anciennes.



Pourquoi préserver la biodiversité ?

ENJEUX Mère nourricière et gigantesque usine naturelle, la biodiversité offre de multiples biens et services. Des bienfaits à préserver en adoptant des gestes simples.

DE LA RATATOUILLE maison au cheeseburger produit à la chaîne, tous nos aliments proviennent de la biodiversité. Fève de cacao, poisson, vache laitière, panais, blé, poire, tomate... Chaque espèce participe à la variété des saveurs et de nos apports nutritionnels. Tee-shirts en coton, pantalons en lin, pulls en laine, maisons en bois ou en paille... Là encore, la nature nous fournit des fibres pour nous vêtir, des maté-

riaux pour nous loger, de l'énergie et du bois pour nous chauffer. De même, la majorité de nos médicaments provient du monde vivant. Lorsqu'une espèce s'éteint, c'est peut-être un nouveau remède à découvrir qui nous échappe.

SOURCE DE VIE. En plus de nous offrir le gîte et le couvert, la biodiversité rend des services vitaux à l'ensemble des espèces. En absorbant les eaux de pluie, les pelouses luttent contre l'inondation. Les

végétaux influent aussi sur le climat urbain. En plus de procurer de l'ombre en été, ils créent de l'humidité par évapotranspiration. A contrario, le bitume réverbère la chaleur. De fait, la différence climatique entre une ville très minérale et un paysage végétalisé se mesure vite : l'été, Toulouse affiche parfois 2°C de plus qu'en périphérie. À noter également : le rôle de « bouclier » anti-pollution joué par les arbres. En fixant les particules atmosphériques, les feuilla-



ges assurent un filtre protecteur, particulièrement utile en milieu urbain. Autre service rendu par le vivant : l'épuration des sols. Les insectes et micro-organismes recyclent les matières organiques, stockent le carbone (contribuant ainsi à la régulation du climat), luttent contre l'érosion... Sans cette biodiversité, les sols sont pollués, meurent et cessent d'assurer leurs fonctions régulatrices.

AGIR DÈS AUJOURD'HUI. Production d'oxygène, recyclage des déchets, stabilisation du climat, assainissement de l'eau, de l'air, des

sols... Les bienfaits prodigués par la nature sont nombreux mais menacés par l'urbanisation galopante et les activités humaines. Routes et infrastructures grignotent chaque jour les milieux naturels et les terres agricoles. Nos modes de vie pillent les ressources naturelles, polluent les milieux, détruisent les écosystèmes et émettent des gaz à effet de serre. Selon le Groupe intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), la Terre risque de prendre entre 1,8 et 4°C supplémentaires d'ici à 2100. Conséquences ? Sécheresse, fonte des glaces, modification des courants marins, maladies, disparition des espèces...

DES GESTES SIMPLES. Pourtant, ce scénario catastrophe peut être évité. Les pouvoirs publics mettent en place des actions de sauvegarde et de protection des milieux naturels. Mais pour garantir l'efficacité de ces démarches collectives, encore faut-il modifier nos comportements individuels. Limiter le pillage des ressources naturelles ? Consommer moins : moins d'eau, moins d'énergie, moins de trajets... Il s'agit aussi de privilégier les aliments locaux et sans emballage, de recycler les déchets... Agir directement sur la biodiversité ? Respecter espaces verts et zones naturelles, éviter de domestiquer les jardins, proscrire l'utilisation d'insecticides et d'engrais chimiques, limiter l'achat d'animaux ou des végétaux de provenance étrangère (acacias, tortues de Floride, perroquets) qui perturbent les espèces indigènes et dont l'achat contribue au dépeuplement des écosystèmes étrangers...

« *C'est une triste chose de songer que la nature parle et que le genre humain n'écoute pas.* » Adeptes de la contemplation, Victor Hugo nous invitait déjà à renouer ce lien ancestral. Commençons peut-être par poser un nouveau regard sur la nature pour apprendre à la protéger. Et nous protéger de nous-mêmes... ●

Aller plus loin

Vous souhaitez vous informer, participer à des chantiers de préservation du patrimoine naturel, adhérer ou agir au sein d'une association ? Vous pouvez consulter le site municipal toulouseplanete.org ou contacter :

- Le Conservatoire régional des espaces naturels de Midi-Pyrénées : 1, impasse de Lisieux - 05 81 60 81 90 - <http://enmp.free.fr>
- L'association Nature Midi-Pyrénées : 14, rue de Tivoli - 05 34 31 97 32 premiumwanadoo.com/naturemp

Muséum d'histoire naturelle

Du jardin botanique aux collections exposées au Jardin des plantes, en passant par les potagers du monde, la roselière et le sentier oublié (à découvrir à la Maourine), la biodiversité se décline en permanence sur les deux sites du muséum. Bonus 2010 ? Dans le cadre de l'Année internationale de la biodiversité, le muséum propose un cycle de conférences tout au long de l'année au Jardin des plantes (informations sur le site museum.toulouse.fr).

Ainsi, le jeudi 29 avril à 20h30, Jean-François Dortier interviendra sur « Les sciences du vivant pour repenser l'économie ».

À noter également, les visiteurs ont la possibilité de réagir et d'échanger leurs réflexions en rejoignant le groupe Facebook du muséum de Toulouse dédié aux conférences et aux débats.

Le muséum d'histoire naturelle

(avec visite du Jardin botanique Henri-Gausson)

35, allées Jules-Guesde (entrée par le Jardin des plantes)

05 67 73 84 84 - Métro Carmes ou Palais-de-Justice (ligne B).

Les Jardins du muséum :

entrée avenue Maurice-Bourges-Maunoury, quartier la Maourine. Métro Borderouge (ligne B).

La Semaine du développement durable

Colloques, débats, expositions, animations dans les quartiers...

La Semaine du développement durable, du jeudi 1^{er} au mercredi 7 avril, abordera la biodiversité. À découvrir :

- à la **Fabrique urbaine** (arche Marengo, face à la médiathèque), jeudi 1^{er} avril à 18h : conférence sur les liens entre ville et nature, aménagements urbains et biodiversité ;
- **cour Henri IV du Capitole**, du 1^{er} au 7 avril : les Clae toulousains exposeront des photos sur la biodiversité ;
- **place du Capitole au Village du développement durable**, le week-end des 3 et 4 avril.

Ouverture des serres municipales

Les serres municipales ouvrent leurs portes les 8 et 9 mai de 9h à 19h (19, boulevard de la Marne). Au programme ?

La découverte de milliers de plantes, des conseils sur le jardinage, le compostage, la lutte biologique contre les nuisibles.

Foire internationale de Toulouse

Le stand de la mairie de Toulouse portera sur le thème de la biodiversité. À découvrir du 3 au 12 avril au parc des expositions de Toulouse (Hall 4).



Empalot affiche ses ambitions

GRAND PROJET DE VILLE Le 4 février dernier, Pierre Cohen, député-maire de Toulouse, a présenté le futur visage d'Empalot à ses habitants. Voici les grandes orientations du projet élaboré par le cabinet d'architectes Germe et Jam, lauréat du concours initié par la municipalité.

LA MAISON DES ASSOCIATIONS de Niel a fait salle comble. Une affluence à la mesure des attentes suscitées par le projet de renouvellement urbain. Un rassemblement à la hauteur également de la très forte implication des habitants dans sa préparation. « *Les architectes ont travaillé à partir du cahier des charges élaboré à l'issue d'une longue concertation avec vous, habitants d'Empalot, de Saint-Michel et de Saint-Agne, mais aussi avec les associations de quartier* », a rappelé Pierre Cohen.

À LA RECONQUÊTE DE LA GARONNE. Lauréat du concours initié par la mairie, le cabinet d'architectes Germe et Jam a posé les bases du projet. « *En découvrant votre quartier, nous avons identifié trois éléments majeurs : la rue Jean-Moulin et le parvis des équipements, le mail, la présence de la Garonne*, explique Patrick Germe, architecte associé du cabinet lau-

réat. *Notre projet consiste à rétablir et à favoriser des liens entre ces trois grandes parties* ». Afin qu'Empalot s'ouvre à la Garonne et aux autres quartiers, la création de deux axes est notamment envisagée : l'un, est-ouest, permettrait de relier les berges du fleuve aux quartiers voisins (Niel et Saint-Agne) ; l'autre, nord-sud, relierait Saint-Michel à la Poudrerie. Pour autant, faciliter l'accès à la Garonne ne suffira pas à ouvrir le quartier au fleuve et, plus largement, à la ville. Aussi, les architectes proposent de valoriser la Garonne par la création d'une promenade urbaine le long des berges et la construction de logements pour créer « *une façade sur le quai de Garonne* ». Toujours coté fleuve, les architectes plaident pour la création d'une « prairie ». Cette plaine de jeux viendrait remplacer l'actuel stade de foot et serait reliée au fleuve par une rampe en pente douce passant sous l'avenue de-Lattre-de-Tassigny. Un trait d'union paysager entre Garonne et mail.

DES CHANGEMENTS SIGNIFICATIFS À COURT TERME. Concernant le mail justement, l'idée majeure se résume en un mot : accessibilité. « *Le mail doit être tout à la fois desservi et desserte* », estime Patrick Germe. Un objectif qui peut être atteint rapidement. Pour ce faire, les architectes proposent de déplacer les entrées d'immeubles coté mail et d'envisager de nouvelles constructions, évitant ainsi des « *démolitions préalables* ».

Autre point fort du projet : l'aménagement du cœur de quartier autour de l'avenue Jean-Moulin.



Une promenade paysagère

De nouvelles constructions, une promenade dallée, un canal recueillant les eaux pluviales pour arroser les végétaux... Voici quelques-unes des propositions pour l'aménagement du mail d'Empalot. Lequel deviendrait alors « *une promenade paysagère dédiée au quartier, ombragée, rafraîchie par un canal et qui fédérerait écoles, équipements sportifs, jeux et maison de quartier* ».

Véritable lieu d'échanges et d'animation, ce pôle rassemblerait commerces, équipements, services et le futur supermarché. Ainsi, l'actuel centre commercial d'Empalot serait déplacé pour être reconstruit à la place des bâtiments 24 et 25, voués à la démolition. Par ailleurs, les architectes ont évoqué la possibilité de prolonger les espaces dédiés aux commerces et aux services vers le métro par la création d'une galerie, « *la stoa* », en avant des barres et sans attendre leur évolution. Riche en propositions, ce projet ambitieux propose une vision à long terme. Mais déjà, « *des changements significatifs peuvent être attendus à court terme et des constructions envisagées à l'horizon 2013/2014 avant toute démolition (sauf celles des bâtiments 24 et 25, déjà programmées)* » a estimé Patrick Germe. De son côté, Pierre Cohen a rappelé que la concertation avec les habitants se prolongeait pendant quelques mois pour affiner le projet présenté. Le document de travail définitif devrait être bouclé d'ici à la fin de l'année pour pouvoir démarrer les travaux dès 2011. ●



ENTRETIEN

Philippe CHAVANES,
architecte associé du cabinet d'architectes Germe et Jam.

Qu'est-ce qui vous a séduit dans ce projet ?

La situation métropolitaine fabuleuse du quartier, ouvert sur la Garonne, bien desservi... Autres points forts, son patrimoine végétal, les espaces extérieurs étant assez impressionnants même s'ils méritent d'être valorisés; son patrimoine architectural, le quartier disposant d'un bâti intéressant, à l'instar des immeubles Daste, et diversifié. Et puis c'est un quartier qui a une histoire sociale, une vraie culture de l'engagement, une « identité » qui ressort d'ailleurs des ateliers de concertation qui ont été menés.

C'est justement à partir de ces ateliers que le cahier des charges qui a guidé votre travail a été élaboré. Qu'en avez-vous pensé ?

En étudiant le rapport, nous avons été frappés par la convergence entre les questions soulevées par les habitants et celles que nous nous posions. La réflexion témoignait également d'une vraie ouverture en abordant des aspects qui allaient au-delà des préoccupations purement locales. Un vrai travail de fond a été réalisé. Ce qui a permis, je pense, de poser des bases très saines. Reste maintenant à débattre des solutions que nous préconisons, mais c'est assez excitant.

La place au cœur d'Empalot

« Une esplanade simple, un espace d'échanges et de commerces, flux piétonnier entre métro et MJC... ».

Cette vue de la future place centrale d'Empalot illustre l'une des propositions des architectes :

- les équipements existants à gauche (métro, médiathèque et pôle petite enfance),
- de l'autre côté de l'avenue Jean-Moulin : la galerie marchande (la stoa) qui pourrait être aménagée en pied d'immeubles,
- au fond, en orange, le bâtiment envisagé pour accueillir une salle des musiques actuelles.

Si vous deviez résumer le projet en quelques mots, quels seraient-ils ?

C'est difficile... Je pense que la première ambition de ce projet est d'ouvrir le quartier à l'échelle de la métropole.

C'est également un projet respectueux de l'existant. Il vise à transformer le quartier tout en s'appuyant sur ses potentialités, sur ses fondements. Enfin, il s'inscrit dans une philosophie de densification qui cherche à construire avant de démolir, et à parier sur son développement. Il comporte à ce titre plusieurs objectifs très ambitieux à échéance 2013-2014. ●

Un nouveau parc



Le parc des expositions migrera vers la commune d'Aussonne à l'horizon 2014.

ÉCONOMIE Avec son implantation à Aussonne, le nouveau parc des expositions renforcera l'attractivité de l'agglomération, aux côtés des grands projets structurants : Aerospace campus, Cancéropôle, Fabrique urbaine. Un équipement à la hauteur d'une métropole européenne.

LE PARC DES EXPOSITIONS actuel, situé à Toulouse sur l'île du Ramier, est en décalage avec le potentiel de l'agglomération toulousaine et sa forte attractivité. Quatrième ville de France, Toulouse, dans le marché très concurrentiel des foires et salons, congrès et grands événements, a besoin d'un nouvel équipement à la hauteur de son dynamisme.

L'île du Ramier étant classée en zone inondable, aucune extension n'est possible. La décision de transférer à l'horizon 2014, le parc des expositions vers Aussonne est une formidable opportunité pour le Grand Toulouse de se doter d'un outil performant, en termes d'attractivité et de développement économique.

Et Toulouse pourrait retrouver, sur l'île du Ramier, son « parc toulousain ».

UNE CAPACITÉ D'ACCUEIL RENFORCÉE. Avec 40 000 m² couverts sur 9 hectares, l'actuel parc des expositions souffre d'une capacité d'accueil limitée. Hors Paris, il se situe à la septième place, derrière Strasbourg, Grenoble, Montpellier, Marseille et loin derrière Bordeaux et Lyon. En 2008, il a accueilli 59 événements, contre 74 à Nantes et 92 à Montpellier.

À Aussonne, sur 50 hectares, le projet prévoit 55 000 m² couverts (avec une capacité d'exten-

des expositions

sion à 80 000 - 100 000 m²), dont une grande halle de convention de 15 000 m², équipement sans équivalent sur le Grand Toulouse, ainsi que 40 000 m² de surfaces d'expositions extérieures. Avec ou sans extension, cette nouvelle configuration placera Toulouse au 2^e ou 4^e rang national (hors Paris) pour l'accueil de grandes manifestations, salons professionnels et congrès. Le coût d'investissement prévisionnel a été évalué à 157 millions d'euros, auquel il faut ajouter 40 millions d'euros pour le foncier, les réseaux, parkings, espaces extérieurs...

À PROXIMITÉ DE L'AÉROPORT. À l'opportunité d'un terrain disponible à Aussonne, s'ajoute celle de créer une véritable continuité urbaine avec des zones en plein développement comme Aéroconstellation et Andromède. La proximité de l'aéroport présente également un atout de poids. C'est souvent un élément décisif dans le choix des sites pour l'organisation de grandes manifestations à caractère national et international. Montpellier, Bordeaux, Lyon ou Genève ont fait le choix de cette proximité. Quand la Foire Internationale de Toulouse accueille intra-muros entre 130 000 et 150 000 visiteurs, celle de Montpellier compte 240 000 entrées et celle de Bordeaux 320 000 !

Enfin, le nouveau parc des expositions sera proche du terminus de la ligne E du tramway qui ouvrira à la fin de l'année. La desserte routière sera confortée dans le cadre de la réalisation du prolongement de la RD 902. Quant aux parkings, la taille du site permet de les dimensionner à la hauteur des événements programmés.

COMPLÉMENTAIRE DES ÉQUIPEMENTS EXISTANTS (centre de congrès Pierre Baudis, Zénith, Diadora Labège, palais des sports). Le nouveau parc des expositions, par une jauge adaptée et modulable, un geste architectural fort, une facilité d'accès, placera l'agglomération toulousaine au rang des métropoles européennes dans le domaine du tourisme d'affaires. On estime à 7 milliards d'euros annuels le marché national des foires et salons professionnels, avec des retombées économiques et en terme d'emploi conséquentes, puisque 50 % des dépenses occasionnées lors de manifestations sont réalisées localement (hôtellerie, restauration, commerce...). ●

À l'opportunité d'un terrain disponible à Aussonne, s'ajoute celle de créer une véritable continuité urbaine.

Un nouveau « parc toulousain » ?

Au début du xx^e siècle, parallèlement au développement d'activités industrielles (centrale hydro-électrique, poudrerie, Institut de mécanique des fluides), le nord de l'île du Ramier fut aménagé en « parc toulousain » : 50 hectares dédiés à la promenade, aux loisirs, avec kiosque à musique, restaurant et théâtre de verdure de 1 300 places. Dans les années 30, de grands équipements sportifs (Émulation nautique, piscine, Stadium) vinrent compléter la vocation récréative des lieux. Après-guerre, la construction du parc des expositions, dès 1952 en lieu et place du théâtre de verdure et son extension grignotèrent progressivement les espaces naturels du parc toulousain. Le transfert du parc des expositions à Aussonne ouvre de nouvelles perspectives pour l'aménagement de l'île du Ramier, qui pourrait retrouver pleinement sa vocation de poumon vert au cœur de la cité.



Cette vue aérienne du Stadium et de la piscine municipale Nakache, vers 1960, révèle une île du Ramier très arborée.

© Archives municipales - Négatif N.B. - Ets Jules Richard ; HENRIARD Roger, pilote et opérateur



L'espace piéton sera tapissé de dalles de pierre bicolores. Le revêtement sera d'une tonalité à dominante sombre (granit noir ou basalte) rehaussée de barrettes de granit ou de grès de couleur carmin ou grenat. La base des plantations sera délimitée par un disque de pierre claire, cerclé d'inox servant de repère aux déficients visuels.

Alsace-Lorraine : le chantier avance

URBANISME Le réaménagement de la rue d'Alsace-Lorraine, qui concerne dans un premier temps le secteur compris entre la place Esquirol et la rue Lafayette, entre dans une nouvelle phase. Alors que les travaux ont débuté en février, les élus du Grand Toulouse et l'urbaniste Bruno Fortier ont présenté début mars le détail de cette opération d'urbanisme.

LA RUE D'ALSACE sera un espace dédié, avant tout, aux piétons. « Un long tapis de pierre » s'étendra de façade à façade. La rue gardera à ses extrémités des bornes rétractables. Les automobilistes riverains munis d'un badge d'accès et les livreurs pourront emprunter l'axe en sens unique, d'Esquirol vers le square Charles-de-Gaulle. Les cyclistes circuleront dans les deux sens. Les différents usages seront mieux signalés, par des changements de couleur et de revêtement au sol. La voirie centrale, d'une largeur

de 3,30m, sera pavée et signalée sur tout le versant est de la rue par une bordure de pierre claire. De l'autre côté, un cloutage (en pierre ou métal) signalera le passage préférentiel pour les vélos venant à contresens. Les espaces de livraisons seront indiqués par des marquages latéraux.

BELLE DE JOUR, BELLE DE NUIT. La nouvelle rue d'Alsace hébergera des plantations, sous forme d'arbrisseaux de moyenne grandeur, distribués par groupes de trois ou quatre. Le choix s'est orienté vers des espèces résistantes à la chaleur, présentant une floraison très décorative. L'éclairage nocturne sera assuré par de grands mâts « promenade », élancés et élégants, d'une hauteur de 13,50 mètres ; leurs sources de lumière sont conformes aux nor-

mes de développement durable. Les végétaux seront aussi éclairés depuis le sol. Des mobiliers annexes (appuis vélos et bancs, corbeilles et potelets) seront installés, sans surcharger la rue pour autant.

MÉDIATRICES. Pendant les travaux, un kiosque d'information sur le square Charles-de-Gaulle (qui fera l'objet d'un prochain article) accueille les usagers, riverains, commerçants et chalandes, du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 12h à 19h. Aux mêmes horaires, deux médiatrices présentes sur le chantier sont joignables sur leurs portables :

Marie-Pierre Robert 06 09 78 72 20
Alida Cailleau 06 09 78 72 05 ●

mediateur.alsace@mairie-toulouse.fr

Les grands mâts « promenade » dessinés par l'architecte designer Sylvain Dubuisson seront implantés sur le côté est de la rue.

LES ÉTAPES DES TRAVAUX

2010 : travaux sur réseaux, modernisation des installations de gaz, électricité et eau.

2011 et 2012 : travaux d'aménagement de surface.

Décembre 2012 : inauguration de la rue.



28 > 31

On en parle

Logiciels libres : l'informatique éthique

32 > 35

C'est votre histoire

Clae, l'autre école de la vie

www.toulouse.fr

Plus de photos,
d'interviews ou d'articles

La place du Capitole accueille, le samedi 24 avril, une quarantaine de démonstrations handisports.



SOLIDARITÉ

Les dix ans de Handisport en fête

Rendez-vous le samedi 24 avril, place du Capitole, pour la Journée Handisport qui, cette année, prendra une dimension particulière à l'occasion de son 10^e anniversaire. Plus qu'un simple rendez-vous, Handisport en fête permet aux personnes en situation de handicap de sortir de leur isolement grâce au sport et de bousculer plusieurs a priori dans un monde qui ne leur est pas toujours accessible. Cette journée souhaite faire respecter des valeurs

essentiels portées par le sport : l'épanouissement, le dépassement de soi, la solidarité et l'insertion sociale... Cette manifestation est organisée par le comité Handisport Midi-Pyrénées, riche de 79 associations, 7 comités départementaux, plus de 1 200 licenciés dont 7 sportifs de haut niveau. Elle reçoit le soutien de nombreuses collectivités, institutions et entreprises. Les démonstrations (42 disciplines au total) se dérouleront de 10h jusqu'à 17h.

Logiciels libres, l'informatique éthique

PARTAGE *À l'aube de l'ère informatique, les logiciels étaient libres. Le mouvement de privatisation ne date que du début des années 1980. Aujourd'hui, les logiciels libres amorcent une révolution éthique, technologique, économique et sociale. Selon certains, ils pourraient changer le monde.*

AUJOURD'HUI, un ordinateur PC grand public est systématiquement vendu équipé du système d'exploitation Windows, le moteur qui permet de faire fonctionner la machine. Rien de plus normal pour le néophyte. Or, ce logiciel - dit "propriétaire" - n'est pas sans poser plusieurs problèmes. Un logiciel propriétaire est un programme informatique dont les éditeurs rendent le fonctionnement secret. De ce verrouillage, dénoncent les adeptes des logiciels libres, découle une cascade de limites et de dérives : coût, opacité, surveillance, conservation des données... « *Les logiciels propriétaires sont aussi qualifiés de privateurs,*

explique Thomas Petazzoni de l'association Toulibre, car ils privent l'utilisateur de libertés primordiales et l'empêchent de pleinement contrôler son ordinateur ». Cette notion de liberté est la pierre angulaire des logiciels libres. Ainsi, le code source est accessible à tous. Il peut être étudié, copié, modifié et diffusé sans contrainte. Les acteurs du libre fonctionnent sur des valeurs éthiques profondes. Le savoir se partage et se nourrit de la collaboration, facilitée par Internet, et de la créativité des développeurs.

LIBRE ACCÈS AU CODE SOURCE. Concrètement, qu'apportent les logiciels libres ? Tous les avantages viennent du libre accès au code

source. N'importe quel informaticien peut le modifier. Selon les besoins d'une entreprise ou d'une personne, un logiciel libre existant peut être adapté. Ces nouvelles versions sont ensuite gratuites. « *Pourquoi payer quelque chose qui existe déjà, que l'on peut dupliquer et améliorer ?* » interroge Thomas Petazzoni.

De ces contributions du monde entier sont choisies les meilleures solutions techniques rendant les logiciels libres plus efficaces. L'ouverture des sources et la possibilité de les modifier permettent également une réactivité optimale face à un dysfonctionnement.

De même, les failles de sécurité sont rapidement repérées, tout

Eric LINGUA,
responsable de la commission Logiciel libre de la Mêlée numérique

ÉCLAIRAGE

« Un service de proximité qui booste l'économie locale »

« Les logiciels libres ont toujours été présents dans le monde de la recherche. Aujourd'hui, ils sont également diffusés dans celui de l'entreprise à travers des applications de gestion, de bureautique et bien d'autres. On les trouve maintenant dans les logiciels embarqués, dans l'aéronautique... Une grosse entreprise comme Airbus n'a pas forcément les moyens de développer et d'entretenir des logiciels dont elle serait la seule utilisatrice. L'ouverture du code source

permet à différentes personnes qui ne sont pas issues d'une même structure de collaborer à la mise au point de logiciels. C'est le principe du logiciel libre. Libre ne veut cependant pas dire gratuit à l'usage. Il n'y a pas de coût de licence mais un coût service d'intégration, d'adaptation et de formation. Là est le modèle économique du logiciel libre : un service de proximité qui ne peut être délocalisé et qui booste l'économie locale. »

Ce qu'ils en disent



Comme les médicaments génériques

Morgane Bichard-Breau,
biologiste

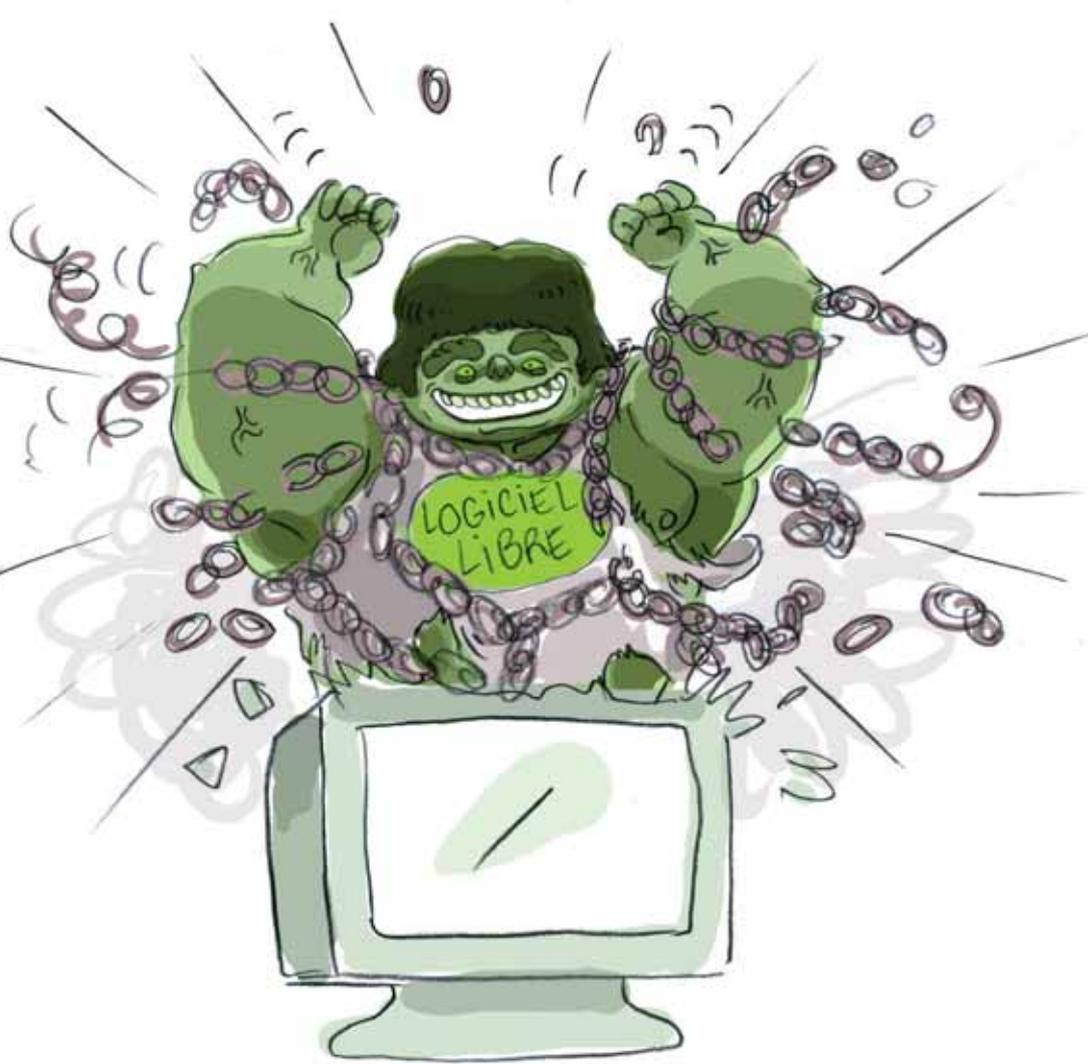
« En économisant sur les logiciels (j'ai installé le système gratuit *Linux* au lieu de *Windows*) j'ai pu m'acheter un ordinateur plus cher et de meilleure qualité. Pour mes loisirs, je me sers de *Blender* pour la 3D, utilisé par certaines productions de films, *Gimp* qui est le pendant gratuit de *Photoshop* et *Inkscape* pour le dessin vectoriel. En résumé, les logiciels libres s'inspirent des payants comme les médicaments génériques en pharmacie et moi, je les trouve bien plus performants ! »



J'ai créé mon propre logiciel libre

Bruno Coudoin,
informaticien, auto-entrepreneur

« Il y a dix ans, j'ai entrepris la création du logiciel libre éducatif *G-compris*. À l'origine, c'était une activité amateur : je le testais sur mes enfants pour qu'ils découvrent l'ordinateur. Aujourd'hui, je suis auto-entrepreneur, le logiciel est traduit dans 50 langues et voyage dans le monde entier, surtout dans les écoles. Ce qui est magique avec les logiciels libres, c'est la confrontation directe avec les utilisateurs, lesquels deviennent eux-mêmes acteurs du produit. Il y a donc un échange permanent, une participation collaborative et ouverte. »



comme les programmes malveillants. Une transparence et une sécurité que les entreprises et les institutions apprécient. À l'image du ministère de l'Intérieur qui vient de s'équiper d'un logiciel libre de messagerie et de travail collaboratif fabriqué par la société toulousaine Aliasources.

OMNIPRÉSENTS. Ces nombreux avantages expliquent l'omniprésence des logiciels libres. Ils sont partout : les satellites, les boîtiers ADSL, la téléphonie, les équipements embarqués en automobile ou aéronautique, le e-commerce... Fire Fox serait en passe de devenir le navigateur Internet le plus utilisé dans le monde*. Domaine où les logiciels libres ont innové et influencé largement les logiciels propriétaires. Près de 2/3 des sites Internet sont, selon Thomas Petazzoni, sous logiciels libres. Lesquels s'invitent aussi dans l'édition d'applications de métier et la bureautique (Open Office). Le grand public trouve aussi son

compte. « *L'utilisateur peut télécharger légalement, gratuitement ou à faible coût, une grande diversité de logiciels dont les mises à jour sont régulières, justifie Thomas Petazzoni. Les virus sont minoritaires et la communauté du libre est là pour aider et accompagner* ». À Toulouse, Toulibre organise une fois par mois des rencontres pour accueillir toute personne désireuse d'échanger ou de trouver de l'aide. Idéal pour franchir le cap.

Et le futur ? Il appartiendrait aux logiciels libres. Encore faut-il relever le pari de la recherche et de la formation. De plus en plus complexe, l'informatique s'impose dans notre société. Elle engage l'avenir. Les logiciels libres ont besoin de développeurs dont la formation est longue, mais aussi d'économistes, de sociologues et d'avocats pour réfléchir à la complexité des enjeux. ●

* 21,93% de parts de marché en décembre 2009
(Études statistiques de Statcounter)

Un nouvel outil au service des associations

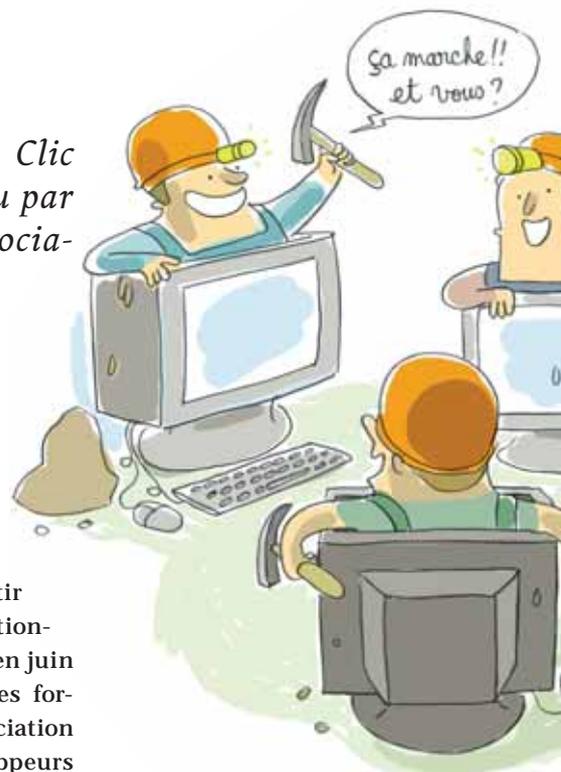
ENTRAIDE *Trois associations complémentaires - Toulibre, Clic Cool et Toulous'asso - viennent de créer un collectif soutenu par la mairie de Toulouse. Objectif : donner les moyens aux associations de découvrir et de s'appropriier les logiciels libres.*

UN CONSTAT, des solutions. Les associations n'ont pas le temps d'améliorer leurs outils informatiques. Confrontées aux contingences chronophages de la vie associative, elles s'adonnent à l'essentiel : leurs activités et la pérennisation de leurs structures. Pourtant, logiciels libres et associations partagent des valeurs communes : le bénévolat, la contribution à un projet, le partage et une vision solidaire de l'économie. Toulibre, Clic Cool et Toulous'asso créent un collectif au service des autres associations. L'idée ? Aider leurs semblables à

utiliser les logiciels libres. La démarche se décline en trois étapes : cerner les besoins informatiques via un questionnaire en ligne depuis fin février ; créer un guide des logiciels libres à partir des résultats de ce questionnaire qui sera disponible en juin 2010 ; mettre en place des formations. Toulibre, association d'utilisateurs et de développeurs de logiciels libres de la région toulousaine, organise depuis 2005 des actions visant leur promotion, leur développement et leur démocratisation. Deuxième acteur du collectif : Clic Cool. Ces professionnels des logiciels libres offrent assistance et formations en la matière. Le collectif est donc solidement

armé en matière de compétences informatiques. De passion aussi et d'une soif de partager leurs connaissances auprès du tissu associatif toulousain.

Un secteur que Toulous'asso, le troisième larron, maîtrise parfaitement. En cinq ans,



Toulous'asso est devenu le portail phare de la vie associative toulousaine.

Cette initiative est bien nécessaire. Malgré de réelles valeurs partagées, les associations utilisent peu ou pas les logiciels libres. Exception faite du navigateur Fire Fox et, à un degré moindre, de la chaîne bureautique Open Office. Manque de visibilité des logiciels libres, de temps des acteurs associatifs, d'argent pour l'accompagnement de la migration du parc informatique... Autant de barrières que l'initiative du collectif peut lever dans l'intérêt de tous. ●

Contacts :

- Toulibre : www.toulibre.org
- Clic Cool : www.clic-cool.com
- Toulous'asso : www.toulousasso.org





Rémy BOULLE,
professeur de mathématiques,
représentant de LinuxEdu

ÉCLAIRAGE

« *Sur le plan pédagogique, que des avantages...* »

« Les professeurs viennent aux logiciels libres par éthique. Ils y restent pour l'aspect pragmatique. Ces logiciels sont de qualité professionnelle. Autour d'eux gravite une communauté internationale qui peut être sollicitée à travers les forums. Sur le plan pédagogique, il n'y a que des avantages. Les professeurs peuvent s'échanger les logiciels et les documents pédagogiques librement, les transmettre aux élèves qui peuvent ensuite travailler chez eux. Dans l'Académie de Toulouse, nous avons créé LinuxEdu. À la base c'était une liste de diffusion, un outil d'entraide pour les professeurs utilisateurs de logiciels libres. La liste et le site de ressources sont hébergés par l'Académie, ce qui n'était pas gagné d'avance car nous allions à contre-courant en matière de technologie d'information pour la communication et l'enseignement. Aujourd'hui, nous collaborons sur des projets Linux en établissement scolaire avec la mission académique, qui donne les préconisations en matière de nouvelles technologies. Cette collaboration se traduit aussi par des stages de formation continue sur les logiciels libres pour l'éducation. Même si le rectorat n'a pas encore écrit un courrier cadre préconisant l'utilisation des logiciels libres, tous les serveurs de l'Académie sont sous Linux. Les logiciels libres se démocratisent. »



Jean-Paul PLA,
conseiller municipal délégué à l'Économie
sociale et solidaire

ÉCLAIRAGE

« *Sensibiliser les associations* »

Tout le monde devrait être informé que l'échange de savoirs est gratuit. Les logiciels libres véhiculent cette valeur. Pourtant, ils demeurent peu connus et souffrent d'une mauvaise image : ils semblent peu adaptés et compliqués. Il faut casser ce mythe. La Ville peut aider à faire le premier pas vers les logiciels libres, sensibiliser les associations et toucher un maximum d'acteurs. D'ailleurs, le site Internet de la mairie, toulouse.fr, est développé sous un outil open source (voir ci-dessous).

toulouse.fr et Liferay

Le site de la mairie utilise la technologie du portail* libre (ou open source) Liferay créé en 2000 aux États-Unis. Code source ouvert et modifiable, licence gratuite, amélioration et évolution permanentes... tels sont les principaux avantages de cette solution. Côté utilisateurs, toulouse.fr permet de créer un espace personnalisé, d'échanger et de partager des informations avec la communauté des Toulousains connectés, de s'abonner aux flux RSS qui permettent de consulter en un clin d'œil l'actualité du site...

*Sur Internet, un portail est une porte d'entrée unique sur un large éventail de ressources et de services (agenda, forum, sondage, etc.)



Qualité et avantages financiers

Francisque Giraud,
technicien informatique en intérim

« De façon courante, j'utilise *Firefox* comme navigateur Web. Actuellement, j'essaie de développer mes connaissances en *Linux* pour m'ouvrir des portes professionnelles. Les entreprises utilisent de plus en plus de logiciels libres, tant pour leurs avantages financiers que pour leur qualité. Quand on a une erreur sur *Linux*, le message est clair. Un bémol quand même : parfois, lorsque l'on ajoute du nouveau matériel, les pilotes ne sont pas reconnus. »



Informier le grand public

Blandine Descamps,
apprentie en informatique

« J'utilise les logiciels libres pour la gratuité, la communauté d'entraide et la sécurité. Le code est ouvert (open source). Beaucoup de logiciels me servent dans mes études et pour mon plaisir : *Notepad++*, *Open Office*, *Staruml* (logiciel de modélisation). Mais il y a encore quelques petits défauts. C'est encore un peu complexe, mieux vaut avoir quelques bases, et le grand public n'est pas assez informé. Mais je pense que les logiciels libres vont se développer. »

Clae, l'autre école

ÉDUCATION *Souvent méconnus, les Centres de loisirs associés à l'école (Clae) sont pourtant devenus en quelques années des fers de lance de la vie scolaire de nos enfants. Bien plus que de simples garderies, ils offrent des moments privilégiés favorisant l'éveil des sens et l'apprentissage du vivre ensemble.*

AUJOURD'HUI À L'ÉCOLE, on apprend en classe, mais plus seulement. Depuis 2002, les temps périscolaires (matin, midi et soir) des 108 maternelles et 90 écoles élémentaires de Toulouse sont pris en charge par des Centres de loisirs associés à l'école (Clae). Gérés par la Ville et habilités par le ministère de la Jeunesse et des Sports, les Clae ne sont pas de simples garderies, mais de véritables lieux de vie qui proposent aux enfants des projets éducatifs originaux orchestrés par des animateurs agréés ou des parents motivés. L'objectif ? « Être en cohérence éducative avec l'école en garantissant à tous les élèves de bonnes conditions d'apprentissage, leur faire découvrir des activités de qualité qu'ils n'auraient pas le temps de faire avec leurs professeurs et favoriser le vivre ensemble. Bref, les rendre heureux. », résume le service de l'Éducation de la mairie de Toulouse.

PROTÉGER SON ENVIRONNEMENT... À écouter les petits Toulousains et leurs parents, la recette marche plutôt bien. Il faut dire que les animateurs ne manquent pas d'idées pour stimuler les cinq sens des enfants autour de thématiques transversales proposées par les services de la mairie. Cette année, par exemple, c'est la biodiversité qui a été mise à l'honneur (voir notre dossier p.10 à 21). Pendant que certains ont découvert la



faune et la flore, d'autres ont construit des nichoirs à oiseaux, d'autres encore ont appris à planter des graines et à faire pousser un bulbe. Des rencontres avec des jardiniers municipaux ont aussi été organisées afin de sensibiliser les enfants à leur métier et à ses contraintes. Certaines écoles disposent même d'un véritable jardin où les enfants peuvent suivre, tout au long de l'année, le cycle de vie des plantes. Un travail à découvrir du 1^{er} au 7 avril, cour Henri IV au Capitole, où seront exposées les photos des Clae sur la biodiversité.

... ET APPRENDRE LA CITOYENNETÉ. Parce que les Clae ont aussi une mission citoyenne à remplir, une autre thématique anime les élèves : la lutte contre les discriminations. De nombreux projets ont été élaborés en partenariat avec le service social de la mairie. Exemples ? Certains travaillent sur l'acceptation de la différence par le sport avec des personnes en situation de handicap. D'autres utilisent le festival Rio Loco pour découvrir de nouvelles cultures : l'an

Le Clae, qu'est-ce que c'est ?

Le Centre de loisirs associé à l'école est une structure habilitée par le ministère de la Jeunesse et des Sports qui accueille les enfants en dehors du temps scolaire. C'est-à-dire le matin de 7 h 30 à 8 h 20, puis à la mi-journée entre 11 h 30 et 13 h 20 et le soir de 16 h 05 à 18 h 30. Toutes les écoles maternelles et élémentaires de Toulouse sont dotées d'un Clae. L'objectif est d'améliorer l'accueil de l'enfant tout au long de sa journée de classe en assurant la continuité entre les temps scolaires et périscolaires. L'encadrement est assuré par une équipe d'animateurs qui proposent des activités de loisirs et de détente.

Plus de renseignements

Pour les Clae maternelles : service animation périscolaire au 05 61 22 22 07.

Pour les Clae élémentaires : service animation périscolaire au 05 61 22 32 22.

de la vie



dernier le Maghreb, cette année l'Afrique du Sud (voir p. 48 et 49). L'apprentissage de la citoyenneté s'applique également par le biais de conseils d'enfants favorisant l'échange et la prise de parole. Élus par leurs camarades, les délégués sont chargés de représenter la vie du Clae au sein de l'école.

« Au Clae, on apprend, on mange, on joue... on se construit aussi, témoignent les services de la mairie. Mais on a aussi le choix de ne rien faire. La suractivité n'est pas un objectif ! Il y a un véritable respect du rythme de l'enfant ». Avec l'allongement des temps périscolaires et l'évolution de nos modes de vie (des parents qui travaillent plus tard et plus loin), le Clae est appelé à jouer un rôle de plus en plus essentiel au sein de l'école.

Il ne remplacera jamais l'apprentissage scolaire délivré par les enseignants. Mais il peut être abordé en complémentarité, en coéducation, pour devenir un moment privilégié conjuguant loisirs et développement des enfants, agissant sur leur sens critique et leur ouverture d'esprit. Le tout avec la même égalité des chances. ●

Cette année, la biodiversité est à l'honneur dans les Clae. Ici, à l'école des Amidonniers.

TÉMOIGNAGES

Céline,
animatrice

« Selon les projets engagés, on fait des choses très différentes avec les enfants. Cette année, par exemple, on travaille autour du thème "L'autre c'est moi", sur l'acceptation des différences et le respect des autres. À partir de là, on leur propose un tas d'activités, comme le théâtre avec la mise en scène de petites pièces, ou encore l'art plastique via le dessin ou la photo. Depuis 2006, on a aussi un grand jardin où les enfants apprennent à faire pousser des graines. C'est un lieu pédagogique, mais qui peut aussi servir à s'isoler un moment ou à se défouler en retirant des mauvaises herbes ! Ce qui me plaît surtout, c'est de faire découvrir, de partager et de proposer des activités un peu innovantes. On peut aussi faire passer le message aux enfants qu'avec trois fois rien, on peut faire plein de choses ensemble. »

Gaël, 8 ans

« Au Clae, j'apprends à danser et à réfléchir grâce aux jeux de société. Les animateurs sont gentils et ça me fait plaisir d'apprendre des choses que je ne connaissais pas avant. Mes activités préférées sont la couture, les perles, la danse, le foot et le théâtre. »

Anouk, 7 ans

« J'y apprends à danser et à savoir ce qu'est un citoyen et un délégué de classe. On fait tout le temps plein d'activités et on est avec les copains et les copines. En classe, on travaille, mais au Clae, on peut s'amuser ! »

Emma, 10 ans

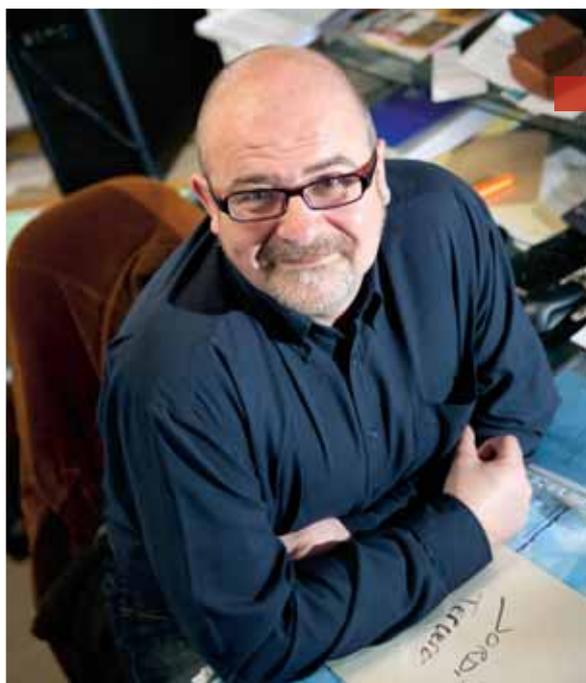
« On apprend à vivre avec les autres et à fabriquer les choses par soi-même comme à l'atelier couture par exemple. Quand j'étais au CP, il n'y avait pas autant d'activités, ça s'est beaucoup développé. Ce que je préfère ce sont les activités autour de Rio Loco, mais aussi la bande dessinée et le basket. »

Alicia, 8 ans

« Au Clae, on apprend à se respecter les uns les autres et à savoir ce qu'est un délégué. J'aime bien être déléguée suppléante. »

Kadriyé, 6 ans

« Pour moi, le Clae, c'est le midi quand je mange à la cantine. C'est mieux qu'être à la maison à regarder la télé. »



ENTRETIEN

Yannick FOURTIER,
directeur du Clae associatif Les amis du petit Ferdinand,
à l'école élémentaire Ferdinand-de-Lesseps

« Accompagner l'évolution de la société »

sur l'extérieur, associant l'environnement des enfants dans le champ des apprentissages des savoirs, des savoir-faire ou des savoir-être. Le tout en respectant les rythmes de l'enfant.

À Toulouse, la gestion de Clae est soit municipale, soit confiée à une association où peuvent siéger des parents d'élèves.

Quelle est la différence avec un centre de loisirs "classique" ?

Un centre de loisirs "classique" propose uniquement un accueil les mercredis et pendant les vacances scolaires. Les Clae, eux, accueillent les enfants les jours de classe. Dès 7 h 30 le matin, ils leur proposent une collation et des activités calmes. Le midi, ils organisent le temps de la cantine, encadrent les enfants lors des repas et proposent des activités ludiques et variées

Quelles sont les missions des Clae ?

Ils ont été créés par les collectivités locales pour accompagner l'évolution de la société : amplitudes horaires de travail élargies pour les parents, éloignement de leur lieu de travail, évolution de la composition des familles... Les Clae ont également pour mission d'assurer le suivi des projets des écoles plus ouverts

Quelles sont leurs spécificités ?

Ils agissent dans le cadre de la réglementation du ministère de la Jeunesse et des Sports, et de conventions signées avec les communes et les caisses d'allocations familiales. Les règles à respecter sont : le nombre d'adultes encadrant les enfants (1 pour 14), la qualification et la formation des animateurs ou encore la mise en place de projets éducatifs.

TÉMOIGNAGES

Thomas,

animateur

« Il y a deux parties dans mon travail. L'une concerne la surveillance dans la cour, l'autre l'organisation d'activités manuelles. Ayant une formation en espaces verts, je m'occupe notamment d'un atelier de jardinage. Je leur montre comment semer des graines et tailler les plantes, je leur explique comment et pourquoi ça pousse et leur apprends du vocabulaire... Les enfants adorent ça, ils posent plein de questions, sont hyper curieux sur le sujet. J'apprécie vraiment de pouvoir leur transmettre ma passion, partager mon expérience et, peut-être, susciter des vocations ! »

Aurélien, 10 ans

« Le jardin, c'est un projet super cool parce que ça permet de voir l'évolution de la terre, l'importance d'arroser les plantes, et le goût est différent quand c'est toi qui le fais. Alors on est fier de nous. »





TÉMOIGNAGES

Thomas, 10 ans

« J'aime bien aller au jardin pour creuser avec mes copains et discuter en même temps. C'est dur, on se fait les muscles. Ça défoule parfois mais on fait moins les malins au bout d'un moment. Il me tarde de manger des fraises et voir si cette année, il y aura ou non des abricots. »

Paul, 9 ans

« Cette année, j'apprends à être délégué parce que c'est la première fois que je suis délégué. Des fois je me fais gronder ou je m'ennuie. Mais des fois c'est bien aussi parce qu'il y a du foot ou le conseil des délégués. »

Dorian, 11 ans

« J'aime bien la vie en collectivité. Je fais une activité foot, mais mon activité préférée, c'est être avec mes copains ! Ce qu'il y a de bien par rapport à la classe, c'est qu'au Clae, le programme n'est pas fixe alors on peut demander aux animateurs de changer les choses. »

Sabrina, 10 ans

« Le Clae, ça m'apporte de l'éducation car je suis souvent seule et je fais des bêtises dehors. Les animateurs nous saoulent un peu parfois avec les agoras, mais ils nous aident à comprendre que quand y'a des embrouilles, se taper ou se dire des gros mots, c'est pas une bonne solution. »

Nassima, 9 ans

« Moi j'adore le jardin parce qu'on s'occupe du début à la fin. À la cantine, on récupère l'eau des carafes pour arroser les bulbes et les arbres ; on apprend à ne pas gaspiller. Aussi, on garde certains déchets de la cantine qu'on met au compost. »

permettant à chacun de trouver sa place. Avant, les enfants étaient simplement dans la cour et les adultes n'avaient qu'un rôle de surveillant. Après la classe, à 16 heures, le Clae met en place un véritable "sas" de décompression après une journée de classe bien chargée (une des plus longues d'Europe !).

Quel doit être le rôle des Clae par rapport à l'école ?

La complémentarité fait la différence ! Nous avons le même public, nous travaillons dans les mêmes locaux, mais nos projets sont et doivent être différents et complémentaires. Les animateurs ayant plus de souplesse dans leurs projets, ils peuvent proposer des activités d'éveil de façon plus régulière. Aussi, nous sommes

attentifs à ne pas mélanger les rôles de chacun. Nous ne sommes pas des enseignants mais des pédagogues, et nos outils, ce sont les loisirs.

Quelles sont les difficultés rencontrées par les animateurs ?

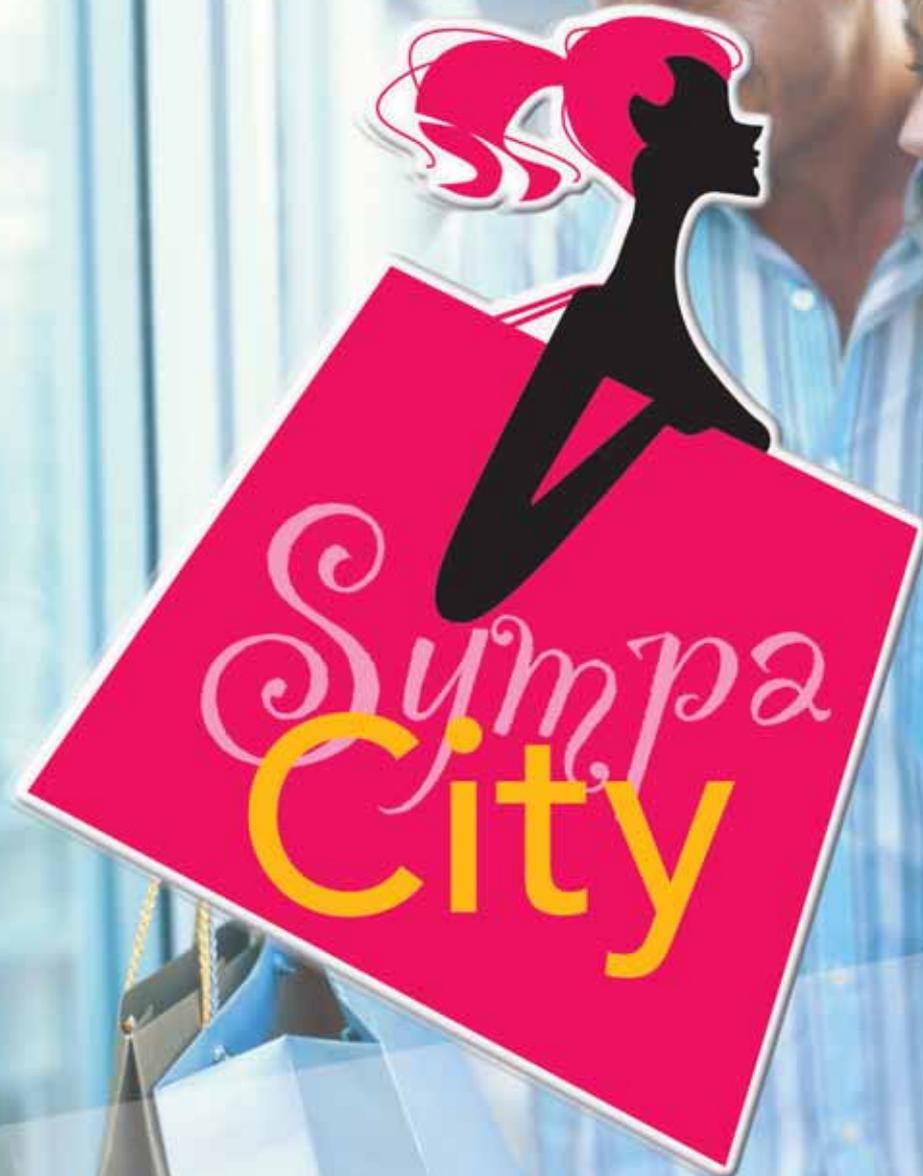
Les Clae n'ont pas toujours de locaux à leur disposition. L'autre difficulté est liée à la reconnaissance du métier d'animateur. Ils sont souvent considérés comme de "grands enfants joueurs" alors qu'aujourd'hui, ce sont des personnels formés à la pédagogie, de vrais professionnels. La motivation et le souci de qualité sont omniprésents malgré des salaires peu valorisants.

Qu'est-ce que le Clae vous apporte ?

Beaucoup de plaisir et d'émotion. ●

Dans les Clae, l'apprentissage passe par le jeu. Ici, à l'école des Gais Pinsons.

Mon commerçant me facilite la ville



Demandez votre ticket gratuit
Métro/Bus - Parking - Livraison - Garde d'enfants

CAMPARON
CAMPARON
CREDIT PHOTO: GETTY IMAGES

CHAMBRE DE
COMMERCE
— ET —
D'INDUSTRIE
DE TOULOUSE
www.toulouse.cci.fr

MAIRIE DE  TOULOUSE
www.toulouse.fr


Chambres de Métiers
et de l'Artisanat



38 > 43

Les nouvelles des secteurs

Du Nord au Sud, d'Est en Ouest, retrouvez l'actualité des six secteurs : Toulouse Centre, Rive Gauche, Toulouse Nord, Toulouse Est, Toulouse Sud Est et Toulouse Ouest

 www.toulouse.fr

Plus de photos,
d'interviews ou d'articles



PATRIMOINE SCOLAIRE

Le grand toilettage des écoles

La rénovation du patrimoine scolaire toulousain, fortement dégradé, est en route. L'état des écoles élémentaires et maternelles nécessite en effet un besoin considérable de travaux. Malgré les contraintes financières qui pèsent sur la ville, le conseil municipal a voté fin 2009 un budget exceptionnel de 60 millions d'euros sur trois ans pour y remédier (lire à *Toulouse* n°7). Afin de préciser l'état réel des besoins, un audit a tout d'abord été réalisé en prenant en compte plusieurs critères, parmi lesquels la mise aux normes des restaurants scolaires, la remise à niveau des sanitaires ou encore la réfection des cours de récréation, les restructurations et extensions... 171 écoles au total vont en bénéficier. 20 millions d'euros seront mobilisés chaque année, 80% étant dédiés aux mises à niveau et 20% aux extensions et restructurations. En 2010, 91 établissements sont concernés, dont 84 pour des travaux immédiats ; 7 écoles nécessitent des opérations lourdes qui impliquent des études poussées et leurs chantiers ne commenceront qu'en début d'année 2011. Cette vaste programmation a été établie en concertation étroite avec chaque directeur d'école. Dans le cas où des travaux devraient être entrepris en site occupé, en cours d'année scolaire, la sécurité et le confort des enfants et de la communauté éducative seront bien évidemment prioritaires.

Les écoliers toulousains vont tous bénéficier d'un meilleur environnement de travail.



Secteur Toulouse Centre

1.1 : Capitole

1.2 : Amidonniers / Caffarelli

1.3 : Les Chalets / Saint-Aubin / Saint-Étienne

Contact : 05 67 73 83 50

secteur.centre@mairie-toulouse.fr

Les prochaines commissions de quartier

Véritables instances de démocratie locale, ces réunions ouvertes à tous permettent de se tenir informé et de débattre des questions concernant votre quartier, en présence des élus. Les prochaines dates sont :

Quartier 1.1 : le 29 avril à 20h30,
salle Osète,

6, rue du Lieutenant-Colonel-Pélissier

Quartier 1.2 : le 1^{er} avril à 20h30,
salle Osète,

6, rue du Lieutenant-Colonel-Pélissier

Quartier 1.3 : le 8 avril à 20h30,
Lieu précisé sur toulouse.fr

Un anniversaire flamboyant !

« En réfléchissant au thème de notre traditionnelle fête du mois de juin, qui coïncidera cette année avec nos dix-huit ans, nous avons réalisé que la thématique transversale à tout ce que nous faisons, c'est le rite (maquillage, costumes...). »

La grande fête brésilienne qui sera organisée le 26 juin dans la rue Roquelaine (repas de quartier, concert gratuit, débats, expos...) aura donc pour thème :

« Racines d'hier (d'ailleurs), rites d'aujourd'hui (d'ici) ». Un événement qui s'annonce festif et passionnant !

Un mois de Capitouls

C'est le temps dont disposeront les Toulousains pour se rendre, entre amis ou en famille, sur la traditionnelle fête foraine des Capitouls, qui se déroulera cette année du samedi 24 avril au lundi 24 mai sur la place de l'Europe.

Samba Résille bientôt majeure

ROQUELAINE Dix-huit ans en juin. Un évènement qui s'annonce évidemment festif. Mais aussi un cap dans la jeune et néanmoins très riche vie de l'association toulousaine, qui rayonne dans et au-delà de son quartier.

ELLE S'EST DÉVELOPPÉE autour de la pratique amateur de la musique brésilienne, musique qu'elle s'attache à rendre, depuis de nombreuses années, accessible aux publics les plus divers. Mais son action rayonne toutefois bien au-delà... Si l'association Samba Résille s'inscrit en effet dans une démarche artistique et culturelle, chacun des projets qu'elle porte (cours, ateliers, défilés...) ou accueille (expositions, concerts, répétitions...) comporte une dimension sociale. « Je pense que c'est la samba qui engendre ça, estime le directeur de l'association, Hamza Medkouri. Un formidable outil de médiation et d'échanges entre des personnes très différentes, qui viennent d'abord

vers nous pour la musique et restent finalement pour tout le reste. C'est un aspect qui nous renvoie d'ailleurs à notre responsabilité et guide actuellement notre réflexion sur le sens à donner à nos actions à l'avenir. »

À BIENTÔT DIX-HUIT ANS, Samba Résille envisage donc l'avenir avec... sérieux ! « Il n'est pas question de renier ce que nous avons fait, mais d'affirmer davantage notre volonté de nous inscrire dans une démarche de mixité des publics et des territoires. De faire en sorte que ce Centre d'initiative culturelle et citoyenne œuvre encore plus pour l'égalité des chances et des droits. » Une ambition que ne renieraient pas les maisons de samba brésiliennes, elles aussi très engagées sur le plan social. Pour l'heure, l'association prépare son anniversaire (voir encadré) et son déménagement pour lequel « plusieurs options sont actuellement à l'étude... » ●

Le Poulpe,
création 2008
de Samba Résille.

38, rue Roquelaine - Tel : 05 34 416 216
www.samba-resille.org



Vue de synthèse de la future ligne « Garonne » franchissant la place Émile-Male.



Secteur Rive Gauche

2.1: Saint-Cyprien
 2.2: Croix-de-Pierre / Route d'Espagne
 2.3: Fontaine-Lestang / Bagatelle / Papus
 2.4: Fontaine-Bayonne / Cartoucherie
 Contact : 05 67 73 83 55
 secteur.rive-gauche@mairie-toulouse.fr

Les prochaines commissions de quartier

Véritables instances de démocratie locale, ces réunions ouvertes à tous permettent de se tenir informé et de débattre des questions concernant votre quartier, en présence des élus. Les prochaines dates sont :

- Quartier 2.1** : Jeudi 25 mars à 19h à l'Espace Saint-Cyprien, salle du Chapeau Rouge, 56, allées Charles-de-Fitte
Quartier 2.2 : Mardi 30 mars à 19h à la salle Lafage, 2, rue Lafage
Quartier 2.3 : Mardi 6 avril à 19h au centre culturel Henri-Desbals, 128, rue Henri-Desbals
Quartier 2.4 : Vendredi 26 mars à 19h à l'ICAM, 75, avenue de Grande-Bretagne

« Garonne », le tramway

SAINT-CYPRIEN Tandis que les travaux de la ligne E sont très avancés, le visage de la future ligne « Garonne » se dessine pas à pas.

LE TRACÉ DE LA LIGNE GARONNE est déjà déterminé, mais de nombreuses décisions concernant les aménagements des voies et de l'espace public alentour restent à prendre. Rive gauche, la concertation est en œuvre pour associer les riverains, habitants et commerçants, à la réflexion sur l'avant-projet. Quatre réunions ont déjà eu lieu, en amont et en complément de l'enquête publique, qui se déroulera à la fin de l'année. Cinq des huit stations de la ligne Garonne, reliant les Arènes au Grand-Rond via l'île du Ramier, se trouveront en effet de ce côté-ci du fleuve. Il s'agissait donc de réfléchir sur les sections concernant le secteur des Arènes à Croix-de-Pierre, et celui de Croix-de-Pierre au Fer-à-Cheval. Faut-il que le tramway passe au milieu de la chaussée ou sur le côté ? Doit-il circuler en site propre ou

en site partagé ? Comment gérer l'intersection avec la voie de chemin de fer ?

LE FUTUR AMÉNAGEMENT DE L'ESPACE PUBLIC a lui aussi été abordé lors de ces réunions. Car l'arrivée du tramway va être l'occasion de réaménager largement le boulevard Déodat-de-Séverac, l'avenue de Muret et les ronds-points qui s'y trouvent ; le but étant d'intégrer les modes de transports doux. Des questions concernant la réorganisation du stationnement ou les nouvelles modalités de déplacements ont été soulevées, notamment à propos du passage entre l'avenue de Muret et la digue de la Garonne qui va être aménagée, rendant ainsi aux piétons et aux vélos un accès qui avait été supprimé par la fermeture du portail de la copropriété du n° 250. ●

Fête éco-citoyenne

Les associations, clubs et comités du quartier Croix-de-Pierre / Route d'Espagne organisent pour la première fois, le 29 mai prochain, une fête éco-citoyenne. Son but est non seulement de faire connaître leurs activités aux habitants, mais aussi de susciter une réflexion sur le thème de l'éco-citoyenneté à l'échelle du quartier. Animations musicales, expos, repas de quartier et d'autres surprises sont au programme. **Contact, informations :** croixdepierre.com@free.fr - <http://croixdepierre.com>

L'espace petite enfance de Saint-Cyprien inauguré

Vendredi 12 février, Pierre Cohen a inauguré le nouvel espace petite enfance République - Saint-Cyprien, en présence de représentants du Conseil général, de la Caf Haute-Garonne, et de Maryse Jardin-Ladam, conseillère municipale chargée de la Petite Enfance. **Contact, informations :** 05 34 55 78 00





Secteur Toulouse Nord

3.1 : Minimes / Barrière-de-Paris

3.2 : Sept-Deniers / Ginestous

3.3 : Lalande / Grand-Selve

3.4 : Trois Cocus / Borderouge / Croix-Daurade / Paléficat

Contact : 05 67 73 83 52

secteur.nord@mairie-toulouse.fr

Les prochaines commissions de quartier

Véritables instances de démocratie locale, ces réunions ouvertes à tous permettent de se tenir informé et de débattre des questions concernant votre quartier, en présence des élus. Les prochaines dates sont :

Quartier 3.1 : Le 1^{er} avril à 18h30,
Maison de quartier La Vache,
7, rue Marguerite-Duras

Quartier 3.2 : Le 8 avril à 18h30,
salle polyvalente Sept-Deniers,
63, route de Blagnac

Quartier 3.3 : Le 26 avril (sous
reserve) à 18h30, ancien cinéma
de Lalande, 215 bis, avenue de Fronton

Quartier 3.4 : Le 25 mars à 18h30,
Maison de quartier Croix-Daurade,
7 bis, rue Francis-Lopez

Des berceaux, rue des Anges

Les travaux de la nouvelle crèche de la rue des Anges ont démarré. Cet équipement, qui accueillera 60 enfants de trois mois à trois ans, sera organisé en trois services de 20 enfants répartis sur deux niveaux. Le rez-de-chaussée, ouvert sur l'extérieur, comprendra un hall d'accueil servant d'espace psychomoteur, le bureau de la direction, et deux services composés d'une salle de jeux, de dortoirs et d'une salle de change. L'étage abritera le troisième service ainsi qu'un espace dédié aux ateliers (peinture, lecture...) et une terrasse. Livraison prévue en mai-juin 2011.



Les membres
du comité
des quartiers
Nord-Minimes
se mobilisent
au service
des riverains.

Précurseur en démocratie

NORD-MINIMES Il s'agit certainement du plus vieux et du plus important (500 adhérents!) comité de quartier de Toulouse. Présentation, avec son actuel président Jean-Louis Castéra.

IMPOSSIBLE DE PARLER du comité des quartiers Nord-Minimes sans évoquer son fondateur, Pierre Miguet. Un enseignant engagé, pour son quartier comme pour sa ville, mais aussi une sorte de précurseur en matière de démocratie locale*. Un homme auquel la mairie rend aujourd'hui hommage en attribuant son nom à une rue située à proximité du quartier La Vache. Le Toulousain qui décida en 1962 de mettre en place le comité des quartiers Nord-Minimes en réaction à un projet d'installation d'usine. Ce fut la première de nombreuses autres actions qui ont ponctué la vie de ses adhérents depuis près de quarante ans. « *Le comité s'est en effet toujours attaché à défendre les intérêts des habitants, mais sa spécificité tient également au fait qu'il s'est toujours positionné comme force de propositions* », tient à rappeler son actuel président Jean-Louis Castéra.

UNE DOUBLE CASQUETTE que les 22 membres de son conseil d'administration continuent à arborer fièrement. « *Nous nous réunissons une fois par mois pour faire le point sur les problèmes identifiés sur le terrain et réfléchir à des solutions que nous proposons ensuite aux responsables de secteur. Nous entretenons ainsi un dialogue permanent avec la mairie, au travers notamment des nouvelles instances de concertation.* » La maison de la citoyenneté, l'évolution de la place du marché aux cochons, l'avenir de l'avenue des Minimes, l'éco-quartier de La Salade... autant de projets auxquels le comité est par exemple associé en ce moment. ●

* Pierre Miguet est également à l'origine de L'Union des comités de quartiers, qu'il avait lancée dans le but d'initier une réflexion des Toulousains à l'échelle de la ville.

Des nouvelles du chantier Alex-Jany



Secteur Toulouse Est

4.1 : Bonnefoy / Roseraie / Gramont
4.2 : Jolimont / Soupetard / Bonheure
4.3 : Côte-Pavée / Château-de-l'Hers / Limayrac
Contact : 05 67 73 83 54
secteur.est@mairie-toulouse.fr

ARGOULETS Le complexe Alex-Jany est attendu par le public comme par les sportifs du secteur et de toute la ville. Il devrait être opérationnel dans un an.

UN BÂTIMENT haute qualité environnementale dans une zone verte... pour début 2011. Les travaux du nouveau complexe sportif Alex Jany se poursuivent. Après la première phase du chantier de gros œuvre, l'heure est à la charpente métallique de la patinoire, celle de la piscine étant terminée. Puis dans les prochaines semaines, viendront la pose du toit et la mise hors d'eau de l'ensemble de la structure. Encore près de douze mois de travail pour les équipes. Pour mémoire, le complexe accueillera deux équipements : un centre aquatique et une patinoire. Côté natation, trois bassins seront aménagés : un de 25 mètres par 15, un bassin d'apprentissage et une pataugeoire pour les plus petits. Côté glace, une patinoire olympique de 60 mètres sur 30 permettra d'accueillir des compétitions de hockey sur glace et de patinage artistique. De plus, 900 places

pour les spectateurs sont également prévues.

LICENCIÉ AU TOEC de Toulouse de 1945 à 1950 Alex Jany était le fils d'un directeur de piscine toulousaine. Le 18 mars 1945, alors âgé de seize ans il améliore le record de France du 100 mètres de Jean Taris. C'est le début d'une remarquable trajectoire. En 1947, il bat successivement les records du monde du 400 mètres et du 100 mètres, tout en devenant champion d'Europe sur les deux distances. De nouveau champion d'Europe des 100 et 400 mètres en 1950, Alex Jany est médaillé de bronze sur 4 fois 200 mètres lors des Jeux Olympiques de 1948 à Londres et de 1952 à Helsinki. Alex Jany a également obtenu dix-neuf titres de champion de France, dont huit consécutivement sur 100 mètres. Le futur complexe portant son nom verra peut-être éclore des champions... ●

Les prochaines commissions de quartier

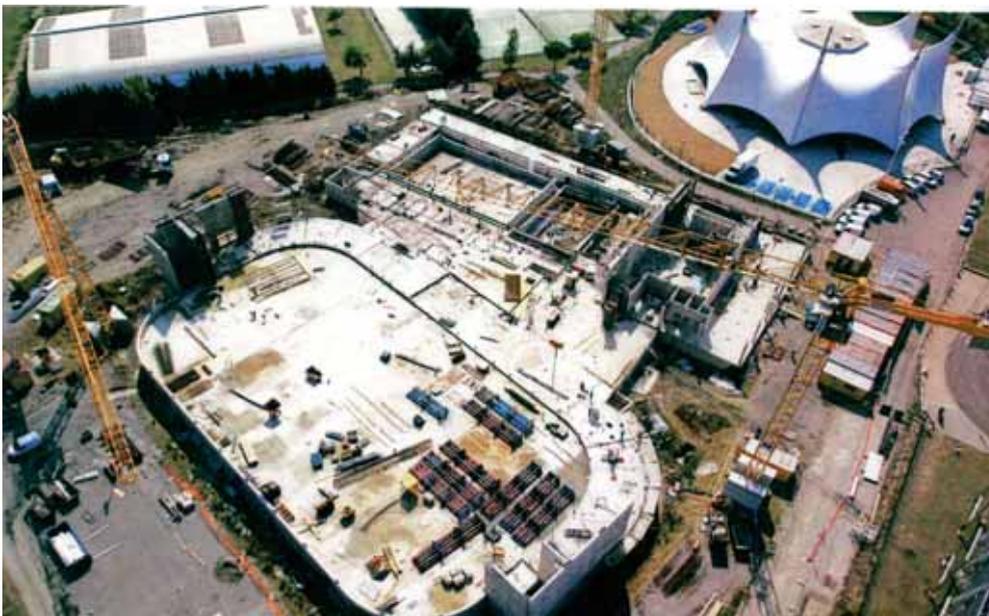
Véritables instances de démocratie locale, ces réunions ouvertes à tous permettent de se tenir informé et de débattre des questions concernant votre quartier, en présence des élus. Les prochaines dates sont :

Quartier 4.1 : Mercredi 24 mars, 18h30, maison de quartier Amouroux, 70, chemin de Michoun
Quartier 4.2 : Lundi 29 mars à 18h30, salon Marengo, 1, allée Jacques-Chaban-Delmas
Quartier 4.3 : Mercredi 7 avril, 18h30, salle de Limayrac, 20, rue Xavier-Darasse

Tous en forme

L'association Douceur de vie, présente à l'espace Bonnefoy, propose des cours de tai-chi-chuan, le vendredi pour les seniors. Le tai-chi-chuan est un savant enchaînement de gestes et de postures. Il évoque à la fois une danse lente et un combat au ralenti. Discipline connue comme synonyme de santé et de longévité, elle est pratiquée dans les hôpitaux en Chine. Les bienfaits de cette gymnastique sont réels. Avec l'avantage d'être accessible au plus grand nombre, il n'est nullement besoin d'être un athlète accompli pour débiter.

Pour plus d'informations :
Espace Bonnefoy
4, rue du Faubourg-Bonnefoy
05 67 73 83 60



Près du Lido, le futur centre Alex Jany prend forme. Ses volumes sont déjà représentatifs de l'importance de cet équipement dédié au sport.



Secteur Toulouse Sud Est

5.1 : Pont-des-Demoiselles/Montaudran/La Terrasse

5.2 : Rangueil/Sauzelong/Pech-David/Pouvourville

5.3 : Saint-Michel/Le Busca/Empalot/Saint-Agne

Contact : 05 67 73 83 53

secteur.sud-est@mairie-toulouse.fr

Les prochaines commissions de quartier

Véritables instances de démocratie locale, ces réunions ouvertes à tous permettent de se tenir informé et de débattre des questions concernant votre quartier, en présence des élus. Les prochaines dates sont :

Quartier 5.1 : 23 mars à 18h30,

salle Corraze, 3 bis, rue Corraze

Quartier 5.2 : 31 mars à 18h30,

Maison de quartier Rangueil,

19, rue Claude-Forbin

Quartier 5.3 : 8 avril à 18h30,

Maison des associations Niel,

81, rue Saint-Roch



Quand la rue retrouve sa vocation d'espace de jeux et de convivialité.

Toute une rue réservée aux enfants

RANGUEIL La rue aux enfants est le nom d'une opération proposée par le comité de quartier. Elle permet aux jeunes habitants du secteur de profiter de tout l'espace de la rue Jean-Sizabuire neutralisée pendant une journée.

Pouvourville : un marché bio pour consommer autrement

Manger bio, c'est manger des aliments plus sains, meilleurs pour notre santé. Il y a encore peu de temps, il fallait être un initié pour savoir où trouver des produits issus de l'agriculture biologique. Et ceux qui les consommaient représentaient une minorité. Aujourd'hui les choses changent. Pour manger bio, il suffit de se rendre à Pouvourville où huit producteurs proposeront leurs produits. Boucher, maraîcher, fleuriste, boulanger, épicier... seront présents chaque vendredi de 15h à 20h.

Deux sites sont à l'étude : sur le chemin d'Escalles devant l'école Pastel ou en haut du chemin de Pouvourville, à proximité de l'école Jean-Pierre Vernant.

www.pouvourville.asso.fr

Bienvenue à Sauzelong et Pouvourville

Sauzelong devient désormais Sauzelong. En effet, la première appellation ne représentait qu'une forme hybride de langue occitane et de langue française. Par délibération du conseil municipal du 18 décembre 2009, il a été décidé d'adapter l'écriture sous la forme occitane, correspondant à la prononciation la plus répandue par les habitants du quartier : Sauzelong. Par ailleurs, Pouvourville est désormais identifié dans le secteur sud-est en remplacement de Lespinet. Il s'agit de faire coïncider une identité historique avec la réalité de la croissance démographique de cette partie du secteur.

EN VILLE, la place accordée aux enfants est parfois insuffisante et leurs espaces de jeux s'en trouvent délaissés. Partant de ce constat et à l'initiative du Comité de quartier de Rangueil, les habitants se sont organisés pour dédier aux enfants l'ensemble de la rue Jean-Sizabuire, le temps d'une journée. La Rue aux enfants, nom de cette manifestation, propose de neutraliser la voirie pour la réserver à l'amusement. « Une rue dédiée aux jeux et à l'échange. Rien de prétentieux, mais simplement laisser la rue jouer son rôle social et celui de la rencontre », explique Xavier Passot, trésorier du Comité de quartier. Et pour ces deux premières éditions qui se sont déroulées en décembre et le 21 mars dernier, les voitures se sont poussées, les trottoirs étaient habillés de couleurs, les ballons, les cordes à sauter, les rollers, les vélos et toutes sortes de jeux étaient là pour le plus grand bonheur des familles.

LES ENFANTS ne s'y sont pas trompés et ont bien perçu que cette rue était la leur pour une après-midi festive : ils ont immédiatement récupéré tout un espace de liberté où ils ont pu s'exprimer et se divertir en toute confiance. Ce fut également l'occasion pour les riverains de se rencontrer et de discuter autour d'un café. « Ces deux premières journées ont été des après-midis paisibles, gaies et inhabituelles, qui ont rappelé aux plus anciens le temps où la rue servait plus à se rencontrer qu'à circuler », conclut Xavier Passot. Un vrai succès qui a conduit les organisateurs et les riverains à programmer d'ores et déjà une autre date, à bloquer sur son agenda : le 2 mai prochain, la rue Jean-Sizabuire sera de nouveau celle des enfants. ●

Contact : Xavier Passot - comité de quartier de Rangueil-Sauzelong
Maison de quartier
19, rue Claude-de-Forbin

Quand révision rime avec insertion

BELLEFONTAINE C'est au cœur du Mirail, au numéro 28 de l'allée de Bellefontaine que l'association Mobilité-e-s a installé, avec le concours de Partage Faourette, son atelier collectif d'entretien et de réparation automobile.

DEPUIS DÉBUT FÉVRIER, ce garage est solidaire à bien des égards, puisqu'il s'est donné le double objectif de proposer ses services à petits prix, tout en permettant à des jeunes de se former au métier de mécanicien.

Ici, on n'est pas un simple client. Pour faire réparer sa voiture à moindre coût, il faut commencer par adhérer à l'association, et choisir une des trois formules de cotisation annuelle, en fonction desquelles le taux horaire de main-d'œuvre varie. Avec les conseils de Serge, le responsable du lieu, on se procure soi-même les pièces que l'on peut directement faire livrer au garage. Enfin, les adhérents s'impliquent en assistant aux réparations. Le local dispose de trois ponts.

Ce sont les « compagnons » qui effectuent les travaux, sous l'autorité bienveillante de Serge : « *Ce sont des jeunes sans formation, sans expérience, mais qui un jour*

se réveillent et ont envie de faire quelque chose. C'est important, cette motivation. Ils sont là pour apprendre et ce qui compte pour moi, c'est qu'ils progressent ».

UN VRAI MÉTIER. Serge leur apprend un métier, c'est vrai, mais il les prépare aussi au monde professionnel, à ses règles. « *On ne peut pas se comporter au boulot comme on se comporte le week-end* » leur explique-t-il. L'objectif final est bien qu'ils trouvent ailleurs un emploi pérenne. « *Il manque des mécanos compétents sur le marché du travail, mais les concessions ne prennent plus la peine de former les jeunes. Nous, oui.* » Dans deux ans, ou avant pour certains, ils auront fait la preuve de leurs capacités et suivront leur propre chemin. ●

28, allée de Bellefontaine
05 61 44 57 02

Avec le garage associatif, réparer soi-même son véhicule, c'est possible !



Secteur Toulouse Ouest

- 6.1 : Arènes Romaines / Saint-Martin-du-Touch
 - 6.2 : Lardenne / Pradettes / Basso-Cambo
 - 6.3 : Mirail / Reynerie / Bellefontaine
 - 6.4 : Saint-Simon 6.5 : Lafourquette
- Contact : 05 67 73 83 51
secteur.ouest@mairie-toulouse.fr

Les prochaines commissions de quartier

Véritables instances de démocratie locale, ces réunions ouvertes à tous permettent de se tenir informé et de débattre des questions concernant votre quartier, en présence des élus. Les prochaines dates sont :

- Quartier 6.1** : Mercredi 28 avril à 20h à la mairie de quartier Saint-Martin-du-Touch, 2, rue Sentenac
- Quartier 6.2** : Mardi 4 mai à 20h au Petit Capitole, 153, avenue de Lardenne
- Quartier 6.3** : Mercredi 7 avril à 18h30 au centre Alban-Minville, 67, allée de Bellefontaine
- Quartier 6.4** : Jeudi 20 mai à 20h30 au centre d'animation Saint-Simon, 10, chemin de Liffard
- Quartier 6.5** : Mercredi 26 mai à 18h30 à la Maison de quartier Lafourquette, 2, place des Glières

Le parc de Monlong se refait une beauté

Les travaux qui viennent de s'achever au parc de Monlong ont permis l'aménagement d'une piste dédiée aux déplacements doux à l'intérieur du parc ; elle connecte désormais la route de Seysses au chemin de Lestang, pendant les heures d'ouverture. Les travaux ont également consisté en des plantations d'arbres et de fleurs, en la mise en place d'un réseau d'arrosage et en l'installation de mobilier d'information et de protection.

Horaires du parc : 7h45 - 18h en hiver, 6h30 - 20h en été.

À TOULOUSE, LA BIODIVERSITÉ C'EST DANS NOTRE NATURE.

1162 ESPÈCES
RECENSÉES

CAMPAGNES & CIE

SEMAINE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE DU 1^{ER} AU 7 AVRIL

www.toulouseplanete.org

La libellule *Calopteryx xanthostoma* fait la richesse de notre biodiversité comme les 1162 espèces recensées à Toulouse.

Venez découvrir, lors de la Foire Internationale de Toulouse du 3 au 12 avril, les principales actions mises en œuvre en faveur de la préservation de notre biodiversité. Assistez et participez aux nombreuses animations, expositions et conférences qui auront lieu dans Toulouse et ses quartiers et venez visiter le village du développement durable, place du Capitole les 3 et 4 avril.

La biodiversité c'est dans notre nature... c'est aussi dans notre intérêt.

MAIRIE DE  **TOULOUSE**
www.toulouse.fr



46 > 47

Focus

Les Empreintes
Numériques
vous observent

48 > 49

Arts visuels

Rio Loco
a démarré
en photo

50 > 52

Arts visuels

La B.D. cathare
envahit
le Capitole

54 > 55

Musique

Niglo naît pour
les 100 ans
de Django

56 > 57

Patrimoine

Les Augustins,
au temps
des Augustins


www.toulouse.fr

Plus de photos,
d'interviews ou d'articles

RENDEZ-VOUS

Printemps de la jongle et du cirque

Du 11 au 16 mai, l'association Par Haz'Art (qui réunit les associations de jongle étudiantes, des jongleurs semi-pros et pros du Lido et de la Grainerie) envahit la zone verte des Argoulets pour sa Convention de jonglerie Boudu la Jongle. 500 jongleurs de tous horizons dévoilent leurs talents ; scènes ouvertes et spectacles sont programmés en soirée pour le public. Jeudi 13 mai, jour de l'Ascension, c'est sur la place du Capitole que la journée des Jeux de la Jongle se déploie avec les démonstrations des écoles de cirque de la région, après un défilé en centre-ville, à partir de 14 h. Une semaine de bon augure, avant la Convention européenne de jonglerie en 2013, un rendez-vous mondial pour lequel Boudu la Jongle est candidate.

Une semaine qui donne le la d'un mois de cirque à Toulouse, avec Caravane de Cirques, au Lido et à la Grainerie (du 13 mai au 13 juin) et la Fête du Lido (du 10 au 13 juin) ; et enfin *Toulouse en piste* (le 22 mai), rendez-vous du cirque contemporain et top départ de Toulouse Estive, le temps fort culturel d'été dans la ville. Quel cirque ! www.parhazart.org

Jongleur à trois balles
lors de Boudu la jongle.



© Siegfried Rougeat

Dancez, Carmen Blaix vous observe

EMPREINTES NUMÉRIQUES Quelque part entre arts visuels et arts de la scène, le collectif Carmen Blaix tente de décoder en subtilisant des codes. Sa dernière création se penche sur le dancefloor, lieu de liberté comme d'observation. À voir dans le cadre des Empreintes Numériques, qui ont pour thème P@nopti.com, au centre culturel Bellegarde.

LE PROBLÈME, AVEC CARMEN BLAIX, c'est qu'« ils » ne ressemblent à rien d'autre. Casez-les dans un genre ou une discipline, et ils bondissent dans trois ou quatre autres. Contrairement à son nom, Carmen Blaix Performing Arts est un collectif, créé en 2007. Il prétend inventer un « langage scénique » qui mixe allègrement théâtre, danse, concert et arts visuels, use de plusieurs supports avec une géométrie variable de divers artistes (musiciens, graphistes, plasticiens). Un langage « pluriel » donc, entre arts visuels et arts scéniques, toujours déroutant, souvent regroupé sous l'appellation performance. « *Cela complique dans bien des domaines, notamment institutionnels, mais je me sens plus libre* » dit Valérie Bernatet.

Comédienne et metteur en scène, elle a lâché le théâtre classique et ses conventions pour rechercher du côté de l'expérimentation. C'est à son retour de Berlin, où elle a travaillé avec la compagnie new-yorkaise Big Art Group, qu'elle crée ce collectif.

« On n'est pas dans le divertissement, cela peut être dérangent, choquant »

« *J'avais envie de mes propres projets* ». Une naissance issue de la complicité avec son acolyte musicien Julien K. Lui vient de la scène pop indépendante, travaille les installations et compose.

Le projet SCRAPs TV est né. Cette série de 7 performances et installations interroge, démontre la violence des codes de la télévision et en rit. Musique, textes,

danse et vidéo passent à la moulinette le petit écran et sa perversité, en usant et abusant de ses codes : la répétition, la boucle, la coupure, l'information tronquée et partielle... Il inclut du « parlé-chanté » en live. « *J'avais envie de travailler sur la voix, j'ai l'impression de faire un concert* » explique Valérie Bernatet. Pour autant, le projet ne revendique pas. Il interpelle, questionne, donne à voir. Il n'y a pas d'histoire, si ce n'est celle que l'on veut bien imaginer. « *On n'est pas dans le divertissement, cela peut être dérangent, choquant* » convient le duo qui « *fonctionne à l'instinct* ».

OUVRIR L'ŒIL. Après une résidence au centre culturel Bellegarde, le duo historique prépare une création, « *Dancing Room* », pour les *Empreintes Numériques* (voir ci-contre), inspirée par le panoptique et la vidéosurveillance. Là encore, pas d'étiquette idéale

Souriez, vous êtes numérisés

Julien K et Valérie
Bernatet de
Carmen Blaix.

pour caser cette soirée : disons une performance et un set DJ au coeur d'une soirée électro.

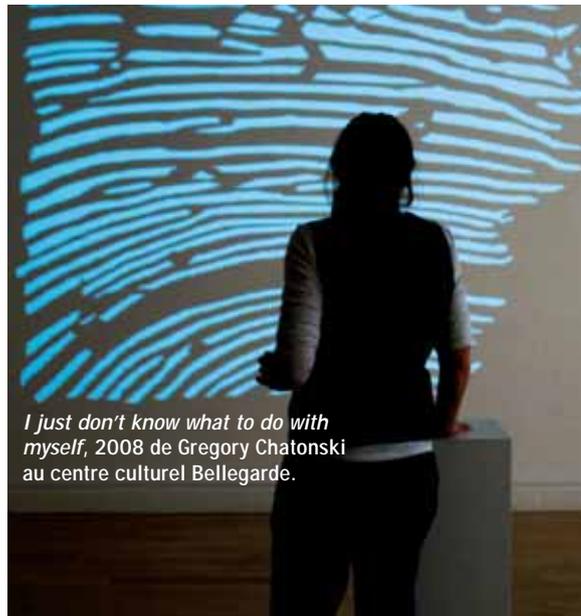
Un dancefloor imaginé comme « lieu privilégié d'une coupure avec le monde - dans lequel le danseur - cherche une liberté éphémère ». « Nous avons l'idée d'une soirée techno, de faire danser, avec un dispositif particulier, un photographe dont les clichés seraient diffusés en différé à l'entrée du centre. » Une fois encore, Carmen Blaix s'attaque aux codes, comme à ceux qui poussent les danseurs à se mouvoir sous les feux des projecteurs, sous le regard de l'autre... « l'idée qu'avec cette autocensure, on se contraint à danser, à ne pas s'asseoir, sous une musique techno martelée comme pour bourrer le crâne ». Pas de dénonciation militante, toujours, mais la proposition d'ouvrir l'œil au cours d'une performance que l'on ne vient pas voir mais à laquelle on participe. ●

Dancing Room # 1.
Le 8 avril à 21h30
au centre culturel Bellegarde.

IL Y A CET ANONYMAT auquel nous tenons dans la rue et il y a ces traces que nous laissons, dans le monde numérique. Nos avatars et nos doubles, sur la toile et dans les disques durs, contribuent à une surveillance plus ou moins discrète de nos vies... C'est ce big brother virtuel mais néanmoins réel que part explorer la 4^e édition des Empreintes Numériques, sous le thème p@nopti.com, « Souriez, vous êtes numérisés » Le panoptique est cette architecture de

prison qui permet-tait, depuis la tour cen-

trale, de garder un œil sur tous les détenus sans qu'ils le sachent. Les Empreintes convient les pointures internationales - chercheurs, artistes, performers - pour des moments de créations comme de réflexion. Grégory Chatonsky questionne le rapport d'Internet à notre identité à travers trois expositions. À Bellegarde, il propose d'entendre les échanges téléphoniques du 11 septembre. Des expériences saisissantes et des voyages initiatiques sur la toile sont programmés à la Fabrique du Mirail et à Lieu-Commun. À voir aussi la performance de Jaime Del Val, artiste madrilène trans-média de technologies sonores, spatiales, corporelles et textuelles ; ou encore les films de Manu Luksch et de son collectif Ambient.tv, réalisés à partir d'images enregistrées par les caméras de vidéosurveillance de Londres. Au-delà des performances, des débats retransmis sur FMR et des ateliers, permettent de discuter et d'échanger. Les Empreintes sont aussi musicales, avec la venue de Clara Moto, star montante de l'électro. Elles sont aussi locales : outre le collectif Carmen Blaix, le projet Zaa-cheel et Béatrice Utrilla ainsi que le collectif Mā sont de la partie. Sans oublier les magiciens sonores de radio Campus qui se chargent de la première soirée, et celui de la lumière, Gildas Malassiné-Tanou avec son lightgraff, ou la vidéosurveillance lumineuse et artistique. Souriez! ●



I just don't know what to do with myself, 2008 de Gregory Chatonsky
au centre culturel Bellegarde.

Programme

7 avril

14 h : Cabane Digital (collectif Mā).
Création performance multimédia enfants
18 h 30 : Cyborg Pangénero
performance de Jaime del Val
21 h : Soirée Radio Campus,
concert, performance et light graff

8 avril

16 h 30 : Projection de Faceless,
avec Manu Luksch d' Ambient.tv
17 h 30 : Table ronde en direct sur
radio FMR : « Création artistique et
surveillance » avec les artistes du festival
21 h 30 : Dancing Room #1 Collectif
Carmen Blaix

9 avril

18 h : Zaa-cheel & Béatrice Utrilla :
« J'ai du partir avant la fin... »,
création multimédia
21 h 30 : Clara Moto, concert

10 avril

14 h : RYBN (collectif) atelier
« internet et anonymat »
18 h 30 : Larsen 3G,
performance participative
22 h : Rone, concert

Expositions

Grégory Chatonsky

L'invention de l'identité,

du 7 au 30 avril

au centre culturel Bellegarde

le 8 avril à 17h30

Table ronde et émission radio

du 6 au 9 et du 26 au 30 avril

à la Fabrique culturelle du Mirail,

du 8 au 24 avril, See and wait,

avec Grégory Chatonsky, Till Roeskens

et Deborah Stratman

Espace d'art contemporain Lieu Commun

Empreintes Numériques,

du 7 au 10 avril

P@nopti.com

Au centre culturel Bellegarde,

sauf mention contraire

17, rue Bellegarde

05 62 27 44 88

<http://empreintes.toulouse.fr>

Programme non exhaustif...

Entrée libre, tarif de 3 ou 5 euros

uniquement pour les soirées

Un avant-goût de Rio Loco

16^E ÉDITION AFRIQUE DU SUD

Atelier plastique. Cœur de fête du 17 au 21 juin à la prairie des Filtres - programmation et billetterie sur www.rio-loco.org

C'ÉTAIT EN FÉVRIER. Un peu partout dans la ville, Georgette a promené son regard et son appareil photo. Le long des berges du canal du Midi, à la gare Matabiau, au casino qui la fascine un peu, ou encore au marché Cristal où elle a flashé le fleuriste mais aussi quelques policiers faisant leurs emplettes. « *Tous ces instantanés représentent bien la ville dans laquelle je vis, raconte-t-elle, une ville unique, qui ne ressemble à aucune autre* ». Yvette, elle, a fait entrer son appareil dans l'intimité des foyers. « *Dans une de mes séries, j'ai voulu partager mon amour pour l'art du métier à tisser ; c'est ce que je voulais transmettre de mon existence à moi* ». Georgette et Yvette, mais aussi Pierre, Monique, Claudine et les autres sont membres du club senior de la Daurade, qui participe à un échange inédit dans le cadre du festival Rio Loco. L'idée ? Photographier leur quotidien afin d'envoyer ces images à de jeunes Sud-africains de Cap Town. L'idée est née avec l'association toulousaine Vues d'un monde, à laquelle s'est ralliée l'association mi-toulousaine mi-sud-africaine Twistree. « *En Afrique du Sud, les jeunes ont fait de même et de cet échange est née la rencontre, raconte Jérémy Villy, à la tête de Vues d'un monde.*



Notre démarche est de laisser une entière liberté aux photographes sur le choix des sujets, sur l'intention à faire partager aux autres, vivant à plusieurs centaines de kilomètres. »

Même si le projet insiste sur la liberté d'expression, l'étape de la formation était nécessaire, avec quelques règles et des astuces. « *Nous avons besoin de quelques conseils techniques, raconte Monique, pour cadrer, apprivoiser l'appareil, éviter les grosses erreurs du débutant... Cela n'était pas rien pour nous !* » « *Enfin, nous nous sommes bien débrouillés, puisque nous serons exposés en juin à la prairie des Filtres ! s'exclame Pierre. Entre le festival, les sites internet et les missives en Afrique du Sud, des milliers de personnes vont voir nos œuvres ! Quelle histoire !* » ●

Atelier « Valise découverte » en février au centre culturel Henri-Desbals.



© Aaron Farrington

Ça commence en avril

C'est Rio Loco avant l'heure, dès le 15 avril. Vusi Mahlasela est de passage à Toulouse au théâtre Garonne pour un concert... gratuit ! Connu comme la plus belle voix d'Afrique du Sud et surnommé tout simplement « The voice », il est l'un des chanteurs les plus populaires du pays et l'une des grandes icônes anti-apartheid. Il a notamment participé à la bande originale du film *Mon nom est Tsotsi* (Oscar 2006). Entre folk, blues et world, sa musique est métissée, ses mélodies douces et ses textes poétiques résolument engagés et plein d'espérance pour l'avenir de son pays.

Le 15 avril, Ateliers du Théâtre Garonne,
3 avenue du Château-d'Eau.

Entrée gratuite dans la limite des places disponibles.

Ouverture des portes à 20h30.

Voyager sans partir...

CHAQUE ANNÉE, les habitants de Toulouse participent à Rio Loco dès janvier autour du travail d'un artiste du pays invité, qui prend les rênes de la scénographie de la prairie des Filtres. En 2010, c'est Cameron Platter, pour l'Afrique du Sud (voir encadré). D'autres ateliers sur le thème « les étapes de la Valise découverte » s'ouvrent dans tous les quartiers et rassemblent, depuis huit ans, des milliers de Toulousains à travers les structures associatives et municipales. « *L'idée*, raconte Mathilde Sarrazin, en charge du développement culturel pour Rio Loco, *est de faire voyager les gens dans le pays fascinant qu'est l'Afrique du Sud. D'où le symbole de la valise, à l'intérieur de laquelle des outils pédagogiques aident chaque structure à mettre en place son propre projet...* ». À cela, s'ajoutent les rencontres mensuelles avec des artistes - conteur, plasticien, musicien - apportant une vision nouvelle du pays de Mandela. Ainsi petits et grands ont pu découvrir les contes et légendes sud-africains interprétés par Naomi Canard, l'art ndébélé avec Delphine Fabro et les chants de libération avec Mathieu Cayla. À suivre, les jeux traditionnels et la cuisine sud-africaine, avant le grand rendez-vous final à la prairie des Filtres. « *Moi*, raconte Anne-Cécile, neuf ans, *j'ai appris beaucoup de choses notamment sur l'art ndébélé. Ce sont les femmes de cette ethnie qui peignent les murs de leur maison avec de grands motifs colorés, et c'est magnifique. Moi aussi, j'ai essayé de marier les couleurs sur une brique de carton, c'était sympa* ». Maria, senior dynamique, est de toutes les éditions depuis huit ans, « *j'aime ces rendez-vous, j'aime apprendre des autres. Tous ces ateliers nous préparent au festival. On sera moins sottes à ce moment-là !* » ●

Crocos colorés de Platter

Cameron Platter est un artiste sud-africain haut en couleurs dont le nom circule dans le monde entier. D'abord avec la linogravure, il s'est essayé à des techniques mixtes : peinture, sculpture, vidéo animation... Un travail engagé et satirique sur la société contemporaine, l'argent ou les excès, mais coloré et « hallucinogène », entre vaisseaux spatiaux exotiques et crocodiles anthropomorphes, entre trash-culture et art contemporain. Lui qui travaille dans la plus grande province d'Afrique du Sud, appelée aussi Zoulouland, et qui s'inspire de la faune de son pays, sera en résidence au centre culturel Alban-Minville du 5 au 15 avril, où il exposera du 7 au 25 juin. Il concevra aussi la scénographie de la prairie des Filtres, avec un travail vidéo notamment.





California kiss,
1955
de Elliott Erwitt.

PhotoMAPon

MAP 10

Festival de la photographie de Toulouse.

Du 1^{er} au 30 mai - www.map-photo.fr

L NE LEUR A FALLU qu'une seule édition pour marquer les esprits. Le festival de photographie conjointement organisé par Jean-Stéphane Cantero et Pierre Garrigues, a rassemblé au bas mot 38 000 visiteurs l'an dernier. La déambulation photographique a permis de découvrir entre 400 et 500 photos exposées dans 17 endroits de la ville : la promenade Henri-Martin, le Capitole, auxquels s'ajoutent cette année d'autres lieux comme les grilles de la basilique Saint-Sernin, soit 26 au total. Une série de très grands formats devrait

prendre d'assaut quelques sites insolites de Toulouse. Mais l'originalité du rendez-vous réside surtout dans son militantisme « pour une photographie accessible au plus grand nombre ». « On s'était rendu compte tous les deux, explique Jean-Stéphane Cantero, que s'il existait beaucoup de fes-

« Pour une photographie accessible au plus grand nombre »

tivals très identifiés sur la photo d'art, sur le photojournalisme, etc., il n'existait rien à destination des pratiquants les plus nombreux : les "amateurs". Savez-vous qu'en 2008, 5 millions d'appareils photos ont été vendus et que, sur le net, les six plus gros forums consa-

crés à la photographie cumulent plus de 300 000 membres ? » C'est pourquoi, à la dimension exposante s'ajoute une volonté de formation auprès du grand public, avec des sessions d'apprentissage gratuites et le « week-end rencontres » en présence de photographes, juristes spécialisés en droit de la photographie, rédacteurs en chef, galeristes, éditeurs... Une dimension

« pan-photographique » que l'on retrouve également dans la programmation, avec à l'affiche de l'édition 2010 (parrainée par Jean-Luc Marty, rédacteur en chef de Géo), un géant américain Elliott Erwitt et de jeunes prodiges qui se partagent la vedette. ●

Un fonds d'images pyrénéen

CRÉER UN FONDS PHOTO documentaire, de portée sociologique ou ethnologique sur les Pyrénées. Voilà le projet Pyrène, porté par l'association Conciliabule, qui lance un appel aux photographes professionnels ou en voie de professionnalisation. Un fonds qui raconterait les Pyrénées à travers ses paysages, ses hommes, le tourisme, l'industrie, l'histoire, de part et d'autre de la frontière. « *Ce sont les gens qui y vivent, qui y travaillent, qui y développent des projets* », explique Stéphane Murat, photographe de Conciliabule. Le collège d'au moins cinq auteurs photographes devra se pencher sur ces questions en sillonnant la chaîne de montagne. « *Il y a l'idée de la marche, de rencontrer des gens, et de passer cette porte entre France et Espagne* » note Corinne Louvet de l'association. Les photographes ont jusqu'au 30 avril pour s'inscrire, avant le lancement de leurs reportages. Des expositions seront programmées tout au long de la construction de cette banque d'images pyrénéennes. ●

05 62 12 46 43 - www.conciliabule.org



Automobilistes
le long du GR11.



Latence

© Matthieu Boucherit

FORUM DE L'IMAGE

Festival.

Du 10 au 24 avril - Toulouse et région

05 61 53 75 70 - www.forumdelimage.org

L'ARTISTE EST-IL CAPABLE de percevoir les signes avant-coureurs d'une certaine évolution du monde, jouant ainsi le rôle de révélateur ? Ou transposerait-il ce que nous savons tous déjà ? « *Les débats sont ouverts* » lance Lionel Loetscher, artiste consultant auprès du Forum de l'image. Pour sa 25^e édition, cet événement autour de la photographie et des arts visuels développe une réflexion

autour de l'idée de latence. « *Tout est parti de l'image latente qui, en photographie, résulte de l'action de la lumière sur une couche photosensible* ». Une image a priori invisible, en devenant, qui peut provoquer « *la formation ultérieure d'une image photographique, généralement sous l'effet d'un révélateur* ». Latence donc. Pendant deux semaines, conférences, rencontres, performances, expositions et projections viennent nourrir le débat, sur huit lieux à Toulouse et en région, avec des conférences autour de personnalités : Louis Mesplé, critique

Installation
dans le cadre
de l'année croisée
France-Russie.

et directeur artistique, Jean-Claude Moineau, théoricien de l'art et Christian Caujolle fondateur de l'agence VU. Au programme : une sélection d'une vingtaine de vidéos autour de l'écologie, une exposition sur bâches de Caroline Lioré à France Télécom Blagnac, une performance de Pau Garcia - venu du cirque contemporain - au centre culturel Croix-Baragnon et à Fronton. Et toujours les tournées en bus gratuites qui permettent de visiter autrement les expositions partenaires, à Toulouse le 17 avril, en région les 10, 16 et 24 avril. ●

Invasion de bulles cathares

4^E FESTIVAL DE B.D. DE TOULOUSE

Bande dessinée. Place du Capitole

du 7 au 9 mai de 10h à 19h30

Entrée libre - www.festival-bd-toulouse.com

« I HAVE a dream », pourrait dire Michel Joos, l'un des deux mentors, avec Julien Marezza, de l'association Festi'Bulles, organisatrice de la 4^e édition du festival de B.D. de Toulouse. Son souhait, c'est de voir le neuvième art envahir la ville rose, Tintin prendre le métro toulousain. Normal, puisque Michel Joos est Belge d'origine. « *En Belgique, tout vit avec la B.D., il y a des stations de métro qui lui sont consacrées et 10 à 15 fois plus de magasins spécialisés, toutes proportions gardées.* » Son "dream", donc, est de voir la B.D. s'installer ici comme à Bruxelles ou Angoulême, même si depuis une trentaine d'années, la littérature à bulles s'est fait une place, avec des librairies historiques et spécialisées de qualité.

Le festival plante pour la seconde

Les dessinateurs toulousains dans la bulle : l'Aquarium.



fois sa tente colorée face au Capitolum. « *Depuis longtemps, il y avait une demande d'un tel événement, de la part des auteurs. Notre volonté, c'est de mettre toute la ville en fête autour de la B.D.* ». L'an passé, pas moins de 25 000 personnes ont visité les différentes pages dudit festival. Il compte cette année sur la présence de quelque 60 auteurs, dont les Toulousains sortis de la bulle de l'Aquarium (voir ci-contre).

Dédicaces, stands de libraires et de maisons d'édition, animations sont au menu, avec parmi elles une fresque réalisée durant les trois jours au Muséum d'histoire

naturelle par Franck Pé et ses pairs. Sur le thème du Moyen-Âge et des Cathares, on découvrira trois expositions dont celle de Philippe Jarbinet, auteur de la saga *Cathare, Mémoires et cendres* (Glénat). Particularité du salon, outre sa gratuité, il propose des ateliers de dessin pour les plus jeunes.

« Notre volonté, c'est de mettre toute la ville en fête autour de la B.D. ».

Michel Joos

De quoi faire mousser les bulles de B.D. au cliquetis des épées des chevaliers aux crayons, fusains et pinceaux, qui s'en viendront quérir non le Saint-Graal, mais les Briques d'or récompensant auteurs et albums. Les joutes promettent d'être joyeuses... ●

14 Toulousains dans un bocal

LA B.D. TOULOUSAINE a son QG : L'Aquarium. 14 dessinateurs, illustrateurs, coloristes, graphistes, soit le gros du contingent des talents, ont investi un appartement de la rue du Taur. Entre feuilles blanches, encres de Chine, crayons et ordinateurs, cela bosse et gribouille dur. Une sorte de concentration joyeuse et de silence... communicatif.

Cet espace leur permet d'être ensemble, de partager le coût d'un atelier, de ne plus créer dans la solitude de son chez-soi, « *mais aussi une synergie, une dynamique qui donne envie de travailler* » explique Serge Carrère. Le père de Léo Loden, qui a plus de vingt ans de carrière dont la majorité à travailler seul, ne reviendrait pas en arrière. « *L'atelier peut générer des projets les uns avec les autres, nous répondons ensemble à certains problèmes* », dit-il en citant son duo avec Grégory Saint-Félix (série *École Crinoline*) pour la revue *Manon*. Autour d'eux, pêle-mêle, des talents de la B.D., du dessin, de l'illustration jeunesse : Halim Mahmoudi (*Arabico*), Tony Valente (*Hana Attori*), Sebastien Goethals (*Ceci est mon corps, Destins*), Mathieu Roussel (illustrations jeunesse *Bernard Bleu*), Raphaël Drommelschlager (*Les 4 Princes de Ganahan, Paris-New York New York-Paris*), Paul Cauuet (*L'Honneur des Tzarom*), Dab's (*Nino et Rebecca, Tony et Alberto*), Hughes Labiano (*Black Op*), mais aussi les coloristes Véro Borev et Jérôme Maffre, la graphiste Pascale Marange et l'informaticien Fred Taillefer. Derrière ces noms, des talents qui sortiront, le temps du festival, de leur aquarium. ●

Claude Martine et
Laurent se jettent
à l'eau une nuit
de pleine lune.



Pleine lune et salle comble !

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE

Théâtre. Scène ouverte à tous, chaque mois. Mercredi 28 avril

Cave Poésie René-Gouzenne

71, rue du Taur - 05 61 23 62 00 - www.cave-poesie.com

« *J'AI FINI LA VAISSELLE et j viens de coucher les mêmes, d la sciure sous les ailes et la gueule d un fantôme, j m allonge sur le divan et j pense à autre chose, à des soleils levants, des endroits où l on s pose.* » La voix de Francis Debieuvre est claire, mélodieuse. Malgré le micro qui défaille et l éclairage qui faiblit, malgré l insonorisation imparfaite et le trac qui gagne, le chanteur doit aller au bout de sa nouvelle composition. « *J ai troqué il y a quatre ans la sécurité d un emploi d instituteur contre ma passion,* raconte le chanteur sorti de scène... *Si je veux persévérer dans ce métier, y a pas de secret, faut que j me fasse connaître !* » La solution ? La scène ouverte de la Cave Po proposée chaque nuit de pleine lune. Ici, pas besoin de montrer patte blanche. Aucun casting ni présélection ne sont

exigés, comme l avait souhaité son créateur René Gouzenne, désireux de voir jouer ensemble professionnels et amateurs.

Une contrainte cependant : le quart d heure de gloire de Warhol a été réduit à dix minutes. « *C est du speed-dating pour les artistes* » plaisante un candidat. Le Quartet Jazz qui clôt la programmation de ce soir a d ailleurs trouvé la parade : « *on va jouer un morceau de neuf minutes, ça laisse le temps au public d écouter ce que l on sait faire, plutôt que de tronquer plusieurs morceaux de notre répertoire* » explique Quentin le guitariste. Pas bête.

« **PRESTATIONS INCLASSABLES** » Martine, Laurent et Claude, de l atelier théâtre de la MJC Roguet ont eux aussi poussé la lourde porte de la rue du Taur. Informaticienne, employé chez Airbus et technicien hospitalier, leur épopée est avant tout « *une histoire de copains* ». « *Nous tenons surtout à défendre un texte, écrit par notre ami qui s planque dans la*

salle... raconte Martine dans un rire. C est pour cela que nous prenons notre courage à deux mains et nous nous jetons pour la première fois dans l arène. Et à en croire l applaudimètre, nous avons gagné notre pari ! » Pari gagné aussi pour Pierre Marty, directeur administratif de la Cave Poésie, appréciant une fois de plus l éclectisme de sa programmation. « *Où peut-on entendre dans une même soirée tant de talents différents, du théâtre, de la poésie, du chant, de la musique, des sketches mais aussi des prestations inclassables ?* » Peut-être est-ce cela la clef du succès de cette soirée ? À moins que ce ne soit l esprit Cave Po qui attire aujourd hui encore le public toulousain. « *On vient aussi retrouver un peu de cette atmosphère libertaire qui a fait la légende du lieu* », raconte un habitué. Même si la Cave Po n est plus aujourd hui le QG des communistes, Aragon, René Gouzenne, Sandoval hantent toujours ces murs. Et particulièrement, semble-t-il, les nuits de pleine lune. ●

Un hérisson pour les Pradettes



FESTIVAL NIGLO

Jazz manouche. 7 et 8 mai 2010 - La Mounède

1, rue Claude-Marie-Perroud - 06 15 38 83 94 - www.lamoune.de.com

2010 marque la commémoration des 100 ans de la naissance de Django Reinhardt, étoile filante de la guitare virtuose. L'initiateur du jazz manouche marqua au fer rouge du feu de ses compositions toutes les générations de guitaristes qui viendront après lui, à l'image de Rémi Oswald, 24 ans, le guitariste rythmique de RP Quartet, qui se produira dans le cadre du festival Niglo (en manouche : hérisson) : « c'est mon premier choc musical en découvrant le jazz,

dit-il d'emblée. C'est avant tout un jazzman, un guitariste extraordinaire, le père fondateur du genre. Il a été comme un révélateur. »

Django Reinhardt commença sa carrière très jeune par le violon, le banjo, puis la guitare. « Il jouait d'abord dans un orchestre de musette, et avait une oreille extraordinaire, il parvenait à reproduire toutes les notes d'un accordéon sur sa guitare. Et puis après son accident, il est parvenu à développer sa technique avec les trois doigts valides qui lui restaient. Mais pour moi, son sens mélodique est plus impressionnant que sa virtuosité », poursuit Rémi Oswald.

Le jazz manouche va aussi naître de la rencontre de Django avec le violoniste Grappelli, les deux fers de lance du Hot club de France qui vit le jour en 1931. Compositeur et arrangeur né, « Django Reinhardt a tout repassé dans son prisme musical », réinterprétant des standards américains du jazz, « Les yeux noirs » thème venu de Russie et même la Marseillaise.

Après une expérience américaine ratée, Django Reinhardt se fit rare sur scène. Il enregistra son dernier disque un mois avant sa mort, partant sur un « nuage » que, depuis, tous les guitaristes du monde guettent dans le ciel. ●

Hubert Fol (sax)
et Pierre Michelot
(contrebasse)
autour de Django
au Club Saint
Germain,
Paris, 1951.



Gatlif et Reinhardt

« Il y a une forte communauté manouche dans le secteur, dit Guy Bertrand, le directeur de la scène des musiques du monde La Mounède. On voulait faire un festival autour d'eux, parce qu'il est intéressant pour des gens qui débarquent d'une autre planète de voir que l'on s'occupe d'eux. Toute la culture manouche est au cœur du festival, qui n'est pas simplement une programmation de concerts avec de très bons artistes. » Et d'énumérer la venue du cinéaste Tony Gatlif et de l'acteur principal de son film *Swing*, Tchavolo Schmitt, présents aussi bien sur écran que sur scène. Et le concours ouvert aux musiciens locaux de jazz manouche, la masterclass avec Christian Escoudé et David Reinhardt, le petit-fils de Django. « On veut également mettre en exergue la problématique de la déportation des Tsiganes. » La semaine précédant le festival, une exposition s'installe sur ce thème. Sensibilisation des enfants à l'histoire et à la culture manouches avec une « mallette pédagogique », concerts dans toutes les écoles de l'ouest toulousain et jusqu'à la maison de retraite des Pradettes et son foyer de réfugiés, sont programmés avec l'aide des associations concernant les Tsiganes et de bénévoles. Films, concerts, concours de jazz manouche signent surtout l'implication de tout un quartier dans la reconnaissance festive de cette culture. « C'est un travail sur l'échange, conclut Guy Bertrand, pour insuffler un esprit qui permettra de refaire un festival. » ●

Deux groupes se la joueront à Bourges

LES PREMIERS, Cats on trees, font du rock étrange peuplé de créatures et, comme leur nom l'indique, de chats dans les arbres. Une fille et un garçon forment un duo piano-batterie avec une voix fraîche. Le second, Dilemn, élu dans la catégorie électro, dévoile son électro break audacieux et actuel aux multiples sonorités, puisé dans de nombreux univers. Ces deux groupes toulousains sont sélectionnés pour représenter la région Midi-Pyrénées aux Découvertes du Printemps de Bourges, du 13 au 18 avril, l'un des rares tremplins de musiques actuelles. Deux formations qui viennent de loin et ont franchi plusieurs barrières : l'antenne Midi-Pyrénées du Printemps de

Bourges, Avant-Mardi, a reçu 205 candidatures de groupes ou d'artistes. Un jury les avait d'abord présélectionnées parmi huit formations, dont la grande majorité était issue de Toulouse, ce qui témoignant déjà de la vitalité et de la diversité de la scène locale des musiques actuelles. La finale régionale, organisée en décembre aux Docks à Cahors, s'est donc déroulée sur deux soirées. Le 2 février, c'est le jury national qui a retenu 31 groupes, souvent un, rarement deux dans chacune de ses 30 antennes en région. Et deux groupes toulousains pour Midi-Pyrénées, ce qui n'était pas arrivé depuis six ans. Au final, Cats on trees et Dilemn se sont hissés à Bourges parmi quelques 3 900 candidatures. Le



plus dur reste peut-être à faire : séduire le public et les professionnels les 14 et 15 avril, sur les traces du trio rock Grand Bureau, « découverte » de 2009. ●

Dilemn réveille la scène électro.

www.printemps-bourges.com
www.myspace.com/catsontrees
www.myspace.com/dilemn31

DVD



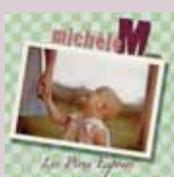
Samarabalouf 10 ans d'tournées

Samarabalouf, c'est un nom qui déroule ses accords de jazz manouche sur toutes

les scènes du monde, ou presque, et ça fait dix ans que ça dure. Des concerts enivrants et furibards qui font salle comble, grisant à chaque fois un public émoustillé par la virtuosité de ce trio.

Dix ans, de quoi souffler des bougies, et c'est sur la scène de la salle du Cap à Toulouse que Samarabalouf l'a fait. En musique et en images. Un condensé de fête et d'émotion de ces gars du Nord mais venus d'ailleurs, filmé par le réalisateur haut-garonnais Marc Khande.

CD/DVD



L'Autre Distribution Michèle Mühlmann

Les pires espoirs
Après *Whisky-Chocolat*, l'« amoureuse » revient avec un nouveau

« live » cette fois en CD et DVD enregistré et filmé à la salle Nougaro, peut-être parce qu'elle est autant à voir qu'à entendre. Elle pose ses textes pétillants et sensibles sur une musique servie par des pointures comme Frédéric Cavallin à la batterie, Thierry Roques à l'accordéon et Loïc Laporte à la basse. L'amour et les mecs, le temps qui passe ou les questions existentielles d'un enfant...prennent de la saveur et de bonnes doses d'humour quand ils passent à la moulinette Mühlmann.

CD



Mosaic Music Distribution Stonecross

It's been a long walk (there was no road)

Quartier Croix-de-Pierre,

Stonecross est un quatuor qui se présente comme un groupe de rock « bourré de testostérone », histoire de plaire aux minettes. Leur album est d'ailleurs illustré d'un match de boxe pour signifier que ça cogne. Mais ça n'empêche pas la musique de Stonecross, qui va du hard rock au quasi punk en passant par la pop, d'avoir du style et de l'esquive, dans les mélodies et dans le chant. Une voix souvent posée et de bons titres (comme *The books*, par exemple) qui font que Stonecross tient tranquille ses douze rounds de rock.



Les Augustins au temps des Augustins

LE DERNIER GRAND ORDRE MENDIANT À S'INSTALLER EN VILLE Au cœur de Toulouse et à judicieuse distance de Saint-Étienne comme des autres grands monastères, les frères Augustins se sont bâtis, à partir du début du ^{xiv}^e siècle, un couvent dont il ne nous reste aujourd'hui qu'une petite moitié. Mais quelle moitié...

La partie nord-est du couvent est toujours en place et abrite une bonne moitié du musée des Augustins. La première église bâtie par les Augustins, à l'emplacement d'une des maisons acquises dans les années 1300 sur la rue Croix-Baragnon ❶ (actuelle rue des Arts), semble avoir été ce qui sera plus tard la « chapelle Notre-Dame-de-Pitié » ❷ et qui est aujourd'hui la salle centrale de la galerie des sculptures gothiques du musée. Elle était bordée au sud par la salle du chapitre ❸ où se décidaient les affaires du couvent et, au nord, par la sacristie ❹. Six chapelles ❺ bordaient les deux premières salles, toutes rasées sauf une, au début du ^{xix}^e siècle.

QUAND les frères Augustins s'installent à Toulouse, au début des années 1260, on peut dire qu'ils arrivent un peu tard : dominicains et franciscains sont déjà dans la place depuis une quarantaine d'années et sont en train de se bâtir de grandioses églises, les Carmes viennent de braver les foudres de l'évêque et de s'établir bien près de la cathédrale, au cœur du quartier juif. Pas question pour l'évêque de laisser s'installer une nouvelle concurrence dans les murs de la ville : les ermites doivent se construire un premier couvent à la porte Matabiau (vers l'actuelle place Jeanne-d'Arc), en bordure des fossés qui servent alors d'égout à la ville. Une situation qui ne convient pas à ce nouvel ordre mendiant, créé par le Pape en 1256 à partir de quatre congrégations d'ermites italiens suivant la règle de Saint Augustin. Comme les Carmes avant eux, les Augustins vont donc devoir faire preuve de ruse pour réussir à pénétrer dans la ville : en 1310, ils obtiennent du Pape l'autorisation de se transporter dans Toulouse où il semble qu'ils aient acheté, sous un prêtre-nom, une maison sur le côté ouest de l'actuelle rue des Arts et aussitôt commencé à bâtir une première église sur son terrain. L'endroit est finement choisi.

LA RUE MARQUE EN EFFET LA FRONTIÈRE DU « CLAUSTRUM », la partie de la ville gouvernée par les chanoines de Saint-Étienne et, les Augustins sont à raisonnable distance de tous leurs

concurrents en matière d'aumônes et à deux pas du quartier des marchands vers la Garonne et de celui des gens de justice vers le château narbonnais, futur parlement.

MAIS LES CHANOINES de Saint-Étienne sont furieux : malgré l'autorisation papale, ils lancent un procès de 17 ans sous prétexte que les Augustins sont trop près de la cathédrale. La règle voulait en effet qu'aucune église ne soit à moins de 140 cannes (une canne valait près de deux mètres) l'une de l'autre. Le 6 mai 1318, des arpenteurs assermentés mesurent donc la distance à vol d'oiseau entre les deux églises et, au grand désespoir des chanoines, l'établissent à 169... Mais le procès va en appel à Rome et aboutit à un long compromis en 1327 : en échange du droit de s'installer là où ils sont depuis au moins vingt ans, les Augustins devront payer 3500 livres d'indemnités et s'acquitter cha-

que année à la Toussaint d'un tribut de deux florins d'or, sans oublier les messes à célébrer à chaque mort d'un chanoine et la participation obligatoire à toutes les processions épiscopales. Enfin libérés de la fureur des chanoines, nos ermites vont pouvoir se bâtir un couvent qui va bientôt occuper presque tout le « moulon » (pâté de maisons) où ils se sont installés. Parmi eux, le frère Guilhem de Natholosa devient vite célèbre pour ses talents à chasser démons et visions de ceux et celles qui en étaient tourmentés. Ainsi de cette

Parmi les bâtiments disparus : À l'est l'ancienne infirmerie, jardins et boutique de l'apothicaire ❻ la chapelle de l'Ecce homo, avec une bibliothèque ❼ au dessus. Surtout, le magnifique réfectoire ❽ surmonté du grand dortoir ❾ (stupéfiamment rasé en 1869) bordé d'une cuisine au sud ❿ et d'une basse-cour et de la salle de théologie au nord ⓫. À l'ouest un grand jardin potager ⓬ le réfectoire d'hiver ⓭ surmonté des « chambres des hostes » ⓮ et de greniers et dortoirs ⓯. Et le long du « courroir » ⓰ qui mène à la rue de la Véronique ⓱ (actuelle rue des Tourneurs) où se trouve l'entrée principale ⓲, four à pain avec boulangerie dessus ⓳, cellier pour le vin ⓴, bûcher ⓵, réfectoires des serviteurs ⓶ et latrines ⓷.

petite fille qui s'est réfugiée chez les religieux de Saint-Antoine du T car le démon parle par sa bouche : les religieux n'arrivent à rien et les curieux se précipitent.

L'UN D'EUX demande à la fille possédée si elle peut deviner ce qu'il vient de faire et se voit répondre : « *Tu as dit mes matines car tu as passé la nuit avec une débauchée !* » On appelle frère Guilhem qui, comme à chaque fois, fait sortir le démon. Un jour où il prêche place Saint-Georges, un petit chien

aboie furieusement et empêche d'entendre. « *Petita bèstia, cala-te !* » (Petite bête, tais-toi), lui dit Guilhem, et le roquet, tranquille tout à coup, attend patiemment la fin du sermon. La tombe de Guilhem, vite devenu pour tous Saint Guillaume de Toulouse, dans le chœur de l'église, ne fit pas peu pour la renommée du couvent. De même le fait que le couvent ait été tout juste épargné par le grand incendie de 1463 qui ravagea un bon tiers de la ville. En 1517, alors

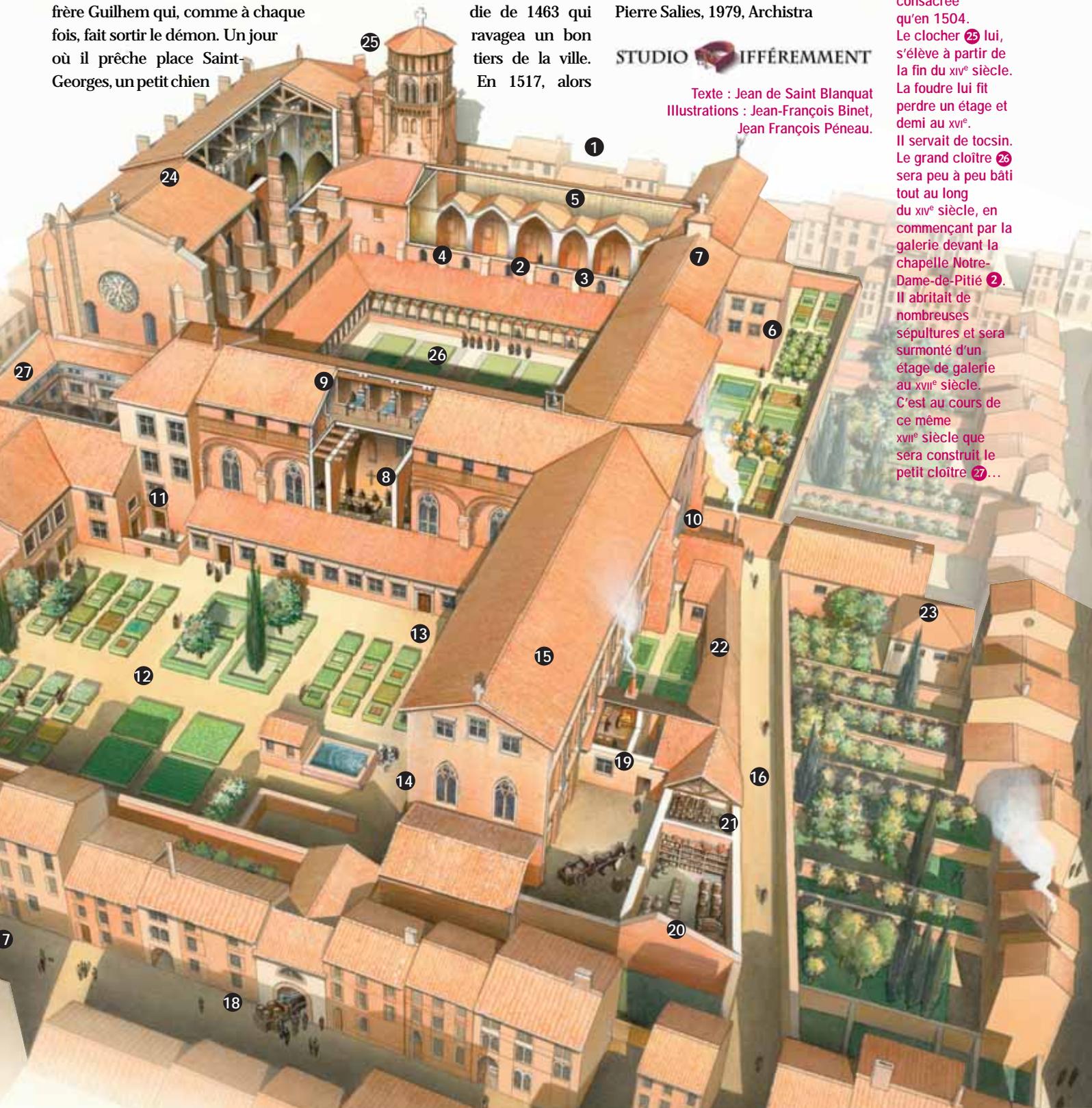
que l'église est à peine consacrée et que l'essentiel du couvent est enfin bâti, un incendie d'une autre ampleur commence en Allemagne où un frère Augustin du nom de Martin Luther engage son combat contre la papauté.

À lire : *Les Augustins, origine, construction et vie du grand couvent toulousain au Moyen-Âge (XIII^e-XVI^e siècles)* Pierre Salies, 1979, Archistra

STUDIO  IFFÈREMMENT

Texte : Jean de Saint Blanquat
Illustrations : Jean-François Binet,
Jean François Péneau.

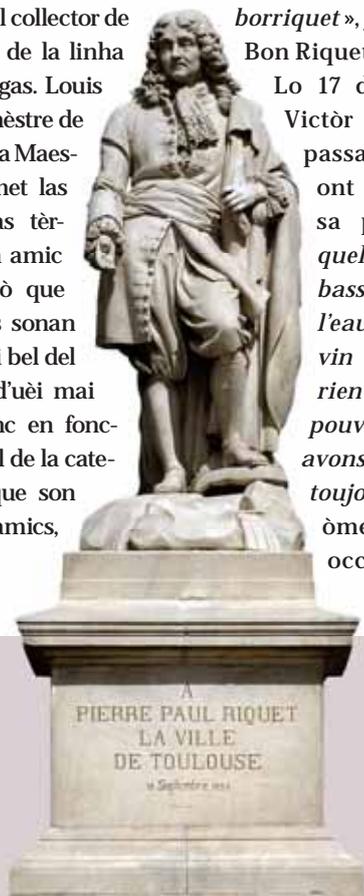
L'église « nouvelle » ²⁴ semble avoir été bâtie à partir de la fin des années 1310, grâce au legs généreux de Jean de Mantes, un officier royal parrain d'un frère Augustin, mais ne sera voûtée, terminée et consacrée qu'en 1504. Le clocher ²⁵ lui, s'élève à partir de la fin du XIV^e siècle. La foudre lui fit perdre un étage et demi au XVI^e. Il servait de tocsin. Le grand cloître ²⁶ sera peu à peu bâti tout au long du XIV^e siècle, en commençant par la galerie devant la chapelle Notre-Dame-de-Pitié ². Il abritait de nombreuses sépultures et sera surmonté d'un étage de galerie au XVII^e siècle. C'est au cours de ce même XVII^e siècle que sera construit le petit cloître ²⁷...





Riquet e lo canalet del Miègjorn

INGENIORS E AMICS Los Romans aviàn aguda l'idèia d'un Canal que religariá Tolosa-capitala a la Mar nòstra. Pus tard serà l'arquitecte Bachelier - autor de l'Ostal d'Assezat - que dessenha los prumièrs plans, e una resèrva d'aiga giganta jos Pèch David. Mas es Riquet qu'a l'idèia e l'ingenieria de trapar l'aiga de la Montanha Negra per la menar al collector de Nauroza, sus l'acrin de la linha de partatge de las aigas. Louis de Froidour, grand mèstre de las aigas e forèsts de la Maestria de Tolosa, permet las adjudicacions de las tèrras de Nauroza. Son amic Riquet pòt bastir çò que los contemporanèus sonan dejà coma l'òbra mai bel del sègle XVII, encara d'uèi mai vièlh canal europenc en foncion. E es jol pilar bèl de la catedrala Sant Esteve que son enterrats los dos amics, Froidour e Riquet...



Statue de Pierre Paul Riquet, né à Béziers en 1604, mort à Toulouse en 1680. Ingénieur français qui conçut et fit exécuter les travaux du Canal du Midi.

VICTÒR HUGÒ E PEPERMINT GET Sul Libre d'Aur del Canal, a Revel, lo 15 de mai de 1847... : un poèma del Joan Get, l'inventor del *Pepermint Get* : « *M'inclini dabans ton obratge / Grand e celèbre Pau Riquet / A ton genia cal aici rendre omatge / Car çò qu'as fait es pas d'un borriquet* », jòc de mot entre lo Bon Riquet e lo filh de l'Ase...

Lo 17 d'octòbre de 1867, Victòr Hugò marca son passatge per un poema ont l'ase encara pòrta sa pèira... « *Bietase quel dîner ! Bietase quel bassin ! / Bietase que de l'eau ! Bietase que du vin ! Si nous n'avons rien vu, du moins nous pouvons dire / Que nous avons bien bu, ce qui fait toujours rire.* » Hugò, òme que ritz, en occitan. ●

La Nuit des musées

Samedi 15 mai, la 6^e édition de la Nuit européenne des musées fédère et ouvre les portes de plus de 2500 musées d'une quarantaine de pays européens. Expositions et visites insolites, théâtre, conte, lecture ou spectacle vivant... les musées toulousains sont de la fête.
<http://nuitdesmusees.culture.fr>

Un webmagazine de culture scientifique

Kwantik, webmagazine de culture scientifique en Midi-Pyrénées est né avec la nouvelle année. Sous l'aile de Jean-François Hait, journaliste scientifique chevronné qui en est le rédacteur en chef, ce site est une mine d'informations sur les avancées de la science dans la région. On y parle de biotechnologies comme du projet Toulouse campus, de la grippe A dans la région ou du réchauffement des Pyrénées, on y rencontre le paléontologue et batteur de rock Pierre-Olivier Antoine ou le spécialiste de Darwin Patrick Tort. Bref, *Kwantik* réconcilie la science avec notre quotidien.
www.kwantik.fr



Mémento dans les rues de Tournefeuille

L'USINE ACCUEILLE MÉMENTO, la création de KompleXXkapharnaüm, une intervention sur deux soirées, « avec une face A, vendredi 7 mai, sur les démarches collectives de résistance et une face B, samedi 8 mai, sur la résistance comme expression de sa singularité. » Dans la lignée de la peinture muraliste, elle prend le mur de la ville comme espace d'expression. Avis de recherche, collages, traces... la création s'interroge sur cette résistance, mise en avant par un travail documentaire, et alterne scènes fixes et déambulations. Les fresques réalisées sont doublées par un univers audio produit en direct. ●

Les 7 et 8 mai à 21 h
Place de la mairie à Tournefeuille
05 61 07 45 18 - www.lusine.net

La minute Novela sur TLT

Les dinosaures ont-ils vraiment disparu ? Pourquoi la mer est-elle salée ? Un ordinateur peut-il être intelligent ? Autant de questions fascinantes auxquelles répond le professeur Novela, chaque semaine, le mercredi et le vendredi à 19h, sur TLT. Une minute d'éducation scientifique et de démocratisation des savoirs qui aborde de manière ludique et pédagogique les principaux champs de la science. Ces 25 épisodes, dont la diffusion a démarré en mars, abordent les questions scientifiques abordées dans l'exposition du CNRS « La science en questions... » lors de la dernière Novela. Une minute pour se préparer à la prochaine édition de la Novela, le festival des savoirs, du 1^{er} au 17 octobre.
En ligne sur www.lanovela.fr

CULTURES IMPRIMÉES ET NUMÉRIQUES Une sélection de spectacles vivants, expositions, concerts, festivals...

MUSIQUE

31 mars
• NBM Trio, jazz
funk rock
Le Mandala

Décroche le son !

2 avril à 20h30

Le 2 avril, c'est la grande finale du tremplin Décroche le son ! organisé par la mairie de Toulouse, après les premières étapes, en mars, dans 6 salles de spectacle des centres culturels Mazades, Bonnefoy, Alban-Minville, Desbals, Saint-Cyprien et Ernest Renan. 16 groupes de musiciens de 16 à 25 ans ont dévoilé leurs talents en rock, pop, blues, rap ou électro... Cinq d'entre eux sont retenus pour la finale, le 2 avril au centre culturel - théâtre des Mazades. Le gagnant repartira avec une vidéo live d'un de ses titres.

3 avril à 21h30
• Soirée Pâques
en Trance
World People
et Reg@rts
Le Bikini

6 avril à 20h
• Cécilia Bartoli, mezzo-soprano
Orchestra La Scintilla
(Œuvres de Porpora, Caldara, Giacomelli, Broschi, Leo, Araia et Graun
Les grands interprètes
La Halle aux Grains

8 avril à 12h30
• Gina, chansons
réellement réalistes
Pause Musicale
Salle du Sénéchal

8 avril à 20h30
• Femi Kuti & The
Positive Force
Le Bikini

8 et 9 avril à 21h30
• Kabbalah
Le Bijou

9 avril à 21h
• M.O.J.O. ou l'odyssée
d'un orchestre
déchiqueté
Création musicale
Espace Bonnefoy



29 avril à 12h30
• Mao, simili-ciné
monocorde
Pause Musicale
Salle du Sénéchal

29 et 30 avril à 20h30
• Pulcinella
Espace Croix-Baragnon

30 avril à 20h30
• Swing 39 invite
Marcel Loeffler Jazz
manouche
Centre culturel
théâtre des Mazades

**6 mai à 19h et
7 mai à 21h**
• Duo Raffit / Lacourt
Espace Saint-Cyprien

17 mai à 20h
• Hélène Guilmette
(soprano), récital
Théâtre du Capitole
hors les murs
Auditorium Saint-
Pierre-des-Cuisines

19 mai à 20h
• Ensemble Matheus
Jean-Christophe
Spinosi, direction
Chœur Les Éléments,
Joël Suhubiette
Les Grands Interprètes
Halle aux Grains

19 mai à 20h30
• Stacy Kent, jazz
Casino-théâtre Barrière

SPECTACLES VIVANTS

**Du 23 mars
au 17 avril à 20h30**
• Pendant que
les tontons flinguaient
de Stéphane Lartigue
Théâtre du Fil à plomb

**Du 25 mars
au 10 avril à 20h
(dimanche à 16h)**
• Dans la solitude
des champs de coton
de Bernard-Marie Koltès
Création de la Cie
les Vagabonds
Théâtre du Pavé

Du 2 au 10 avril à 21h
• Voyage au bout de

la nuit, d'après Céline
Création Antoine Bersoux
Théâtre du Pont-Neuf

6 avril à 19h30
• Histoires
sentimentales et
autres nouvelles
de Hanock Levin
Lecture
de Jean-Jacques Mateu
Cycle Les 40 rugissants
Cave Poésie

7 et 8 avril à 19h30
• Rouge Décanté
d'après Jeroen Brouwers
 Mise en scène
Guy Cassier
TNT

7 et 8 avril à 20h
• Stabat Mater Furiosa
de Jean-Pierre Siméon
 Mise en scène
Franck Garric
Théâtre Sorano

7 et 8 avril à 20h
• In pieces
Fumiyo Ikeda & Tim
Etchells-Rosas
Cycle Tim Etchells,
danse
Théâtre Garonne

8 avril à 20h30
• Le Temps du vent,
danse. Carte blanche
à Emmanuelle Grivet
Théâtre le Vent des
Signes

**8 avril à 10h et
14h30 et 9 avril
à 14h30 et 20h30**
• Les Fables de
Jean-de-la-Fontaine
Cies Monsieur Prod
et La Clique
Théâtre Jules-Julien

**Du 8 au 18 avril à 21h
(dimanche à 16h30)**
• Moi, mon mari,
mes emmerdes
de Françoise Royès
Théâtre de la Violette

**8 avril à 19h et
9 avril à 21h**
• Tout le monde peut
en cacher un autre
Cie de l'Autre
Espace Saint-Cyprien

9 et 10 avril à 20h30
• Chroniques d'un
petit matin brumeux
Écrit, mis en scène
et interprété par
Alain Régus
Théâtre du Chien Blanc

**Du 13 au 24 avril
à 19h30**
• Cabaret Clandestin
d'Anne Sicco
Eugène Pottier
La commune de Paris
Cie L'œil du silence
Cave Poésie

Du 14 au 24 avril à 20h
• 22h13
De Pierrick Sorin avec
Nicolas Sansier
TNT

14 avril à 15h
• Wab and the funky
machine (dès 6 ans)
Centre d'animation
Soupetard

16 avril à 21h
• L'Abattoir
Cie Petite lueur
Espace Saint-Cyprien

**20 et 21 avril à 10h
et 14h30**
• Juliette et le génie,
spectacle écologique
jeune public
Cie Crea - MJC
Pont-des-Demoiselles

**Du 20 au 30 avril
à 20h45**
• On ne peut pas tout
embrasser
Cie du Périscope
Théâtre du Fil à Plomb

Du 22 au 24 avril à 21h
• Christophe Tarkos
se promène
Textes de Christophe
Tarkos, chansons
Création de Jean-Marie
Champagne
et Philippe Gelda
en coproduction avec
la cie Lohengrin
Théâtre Le Hangar

**Du 27 au 29 avril
à 20h, 30 avril à 21h**
• No man's land
Nomades'land

Carte blanche
à Sébastien Bournac
Théâtre Sorano

**Du 27 au 30 avril
à 19h30 ou 20h30**
• Le menteur de Carlo
Goldoni
 Mise en scène Laurent
Pelly, traduction
nouvelle d'Agathe
Mélinand - TNT

**Le 28 à 20h, les 29
et 30 avril à 20h30**
• Blessed, Meg Stuart
Damage Goods & EIRA
Cycle Meg Stuart,
danse - Théâtre Garonne

**28 et 29 avril
à 20h30**
• Jean-Luc Lemoine
Salle Nougaro

**Du 28 avril au
5 mai à 21h
(les 2 et 9 mai à 15h)**
• Elektra, opéra
de Richard Strauss
Théâtre du Capitole
hors les murs
Halle aux Grains

**29 à 19h et
30 avril à 21h**
• Femmes enchantées
Cie Calune Opéra
Espace Saint-Cyprien

**29 et 30 avril
à 20h30**
• Insolite Musiquemots
Concert musique
improvisée / lecture
agitée
You need a coach
my friend
Anne Lefèvre /
Jacky Mérit
Création Cie Le Vent
des Signes et eOle
Théâtre Le Vent
des Signes

Du 4 au 25 mai à 20h45
• Five Women (wearing
the same dress)
Cie Lever du Jour
Théâtre du Fil à plomb

**Du 4 au 15 mai à 19h30
(mardi à 21h30)**
• Je suis un homme,
d'après Primo Lévi



À propos des dragons

30 avril à 20h30

Cie Nelson Dumont

Dans le cadre de la Manufacture des Sons, la compagnie crée un spectacle de théâtre musical avec les élèves de l'école Ronsard, un projet d'éducation artistique autour de la pratique du chant. Le spectacle est une adaptation de Jano Bonnin par Henri Borstein ; sur une musique originale de Pawel Matak. Centre culturel Henri-Desbals

Avec Laurent Collombert, mise en scène René Gouzenne
Cave Poésie

Du 5 au 7 mai à 20h30

• Maybe Forever
Meg Stuart & Philip Gehmacher
Damage Goods & Mumblig Fish
Cycle Meg Stuart, danse
Théâtre Garonne

14 mai à 15h et 21h

• Deux sur la balançoire
mise en scène Stéphane Battle
avec Mallory Casas et Esther Candaïes
Chapeau Rouge

Du 20 au 22 mai à 21h

• Vivre avant l'éveil
Chant issu du recueil de poésies d'Emily Dickinson
Interprétation, chant à capella, percussions :
Esther Cohen
Théâtre le Hangar

ARTS VISUELS

Sous la toile du chapiteau

• Jusqu'à l'été 2010
(Œuvres de science, Instruments d'art
Autour des œuvres de Jean Dieuzaide
Muséum d'histoire naturelle

Du 10 février au 10 avril

• Fabriques Mikado
Elvire Bonduelle, Yannick Papailhau, Estelle Vernay
BBB

Du 16 mars au 9 mai

• Arnold Schönberg,
Visions et Regards,
peinture
Les Abattoirs

Du 24 mars au 2 mai

• Des objets du monde
Exposition
de Laurent Septier
Le Château d'Eau

Du 30 mars au 25 avril

• Construction mentale.
Travaux d'étudiants
de l'École nationale
supérieure d'architecture
de Toulouse, suite au
workshop avec l'artiste
Florine Leoni
Centre méridional
d'architecture
et de la ville

Du 1^{er} avril au 15 mai

• Comédies à l'italienne
Cycle consacré aux
comédies italiennes
des années 60 à 80
La cinémathèque
de Toulouse

Du 6 au 29 avril

• Rita Di Benedetto
Nécessité intérieure,
peintures
Espace Bonnefoy

Du 4 au 27 mai

• Françoise Delmas,
peintures,
et Liliane Heidelberger,
sculptures
Espace Bonnefoy

Du 5 au 28 mai

• Joseph Clément,
peintures
Centre culturel
Bellegarde

Du 25 au 29 mai

• Ça te regarde
réalisée par les enfants
dans le cadre de l'atelier
de l'exposition
aux Abattoirs
Centre culturel
Alban-Minville

FESTIVALS

Jusqu'au 15 avril

• Festival Hip-Hop ways
Association juste
un avant goût
05 62 74 07 69
www.hiphopways.com

17 avril

• Fest'couleurs
Pour la promotion de la
diversité et de la mixité
Stands associatifs,
ateliers artistiques,
animations et soirées
Parc des expositions
www.ake31.com



Le festival du Jeu

Le 23 avril
de 18h à 2h,
le 24 de 11h à 2h et
le 25 de 11h à 19h.

Jeux de société,
de plateau, de logique,
de cartes, traditionnels
ou surdimensionnés...
tout l'univers du jeu est
rassemblé au parc des
expositions de Toulouse
pour ce 4^e rendez-vous.
Trois jours et de longues
soirées, pour petits et
grands, pour découvrir
et jouer.
http://toulouse.
festivaldujeu.fr

22 avril de 14h à 18h

• Festival du
court- métrage de
Balma
« spécial jeunes »
Organisé par
la MJC de Balma
Auditorium de Balma
mjcbalmaj@wanadoo.fr

Du 13 mai au 13 juin

• La Caravane
des Cirques
La Grainerie à Balma
et le Lido à Toulouse
www.la-grainerie.net

Du 28 au 30 mai

• Festival Sign'ò
Festival des arts
en langue des signes
Centre culturel
des Mazades
www.festival-signo.fr

CONFÉRENCES, RDV, ATELIERS

13 avril à 15h30

• Jeu Petits bouts
de science (3-6 ans)
Muséum d'histoire
naturelle

Du 19 au 23 avril

• Stage vidéo et
court-métrage ados
Stage création
de DVD ados
Centre culturel
Bellegarde

25 avril à 10h30

• Jeu Sciences
en questions
(6-12 ans)
Muséum d'histoire
naturelle

26 avril à 18h

• Conférence
L'orchestre d'Elektra :
personnage
commentateur ou
accompagnateur ?
Avec Mathieu
Schneider,
musicologue.
Espace Croix-Baragnon

Jeudi 29 avril à 18h

• Quid du journalisme
citoyen ?
Internauts et medias :
vers une collaboration
en ligne
Dans le cadre
de Décryptage,
cycle de rencontres
consacré à l'information,
proposé par
la Bibliothèque
de Toulouse
en partenariat avec
la librairie Terra Nova.
Médiathèque
José-Cabanis.

LES ADRESSES DE LA CULTURE

Auditorium
Saint-Pierre-
des-Cuisines
12, place Saint-Pierre
05 61 22 31 05

Bbb
Centre régional
d'initiatives pour
l'art contemporain
96, rue Michel-Ange
05 61 13 37 14

Le Bijou
123, avenue de Muret
05 61 42 95 07

Le Bikini,
parc technologique
du Canal
Ramonville
05 62 24 09 50

Cave Poésie
René Gouzenne
71, rue du Taur
05 61 23 62 00

Centre d'animation
Soupetard
63, chemin de Hérédia
05 61 58 35 54

Centre culturel
Alban-Minville
67, allée
de Bellefontaine
05 61 43 60 20

Centre culturel
Bellegarde
17, rue Bellegarde
05 62 27 44 88

Centre culturel
théâtre des Mazades
10, avenue
des Mazades
05 34 40 40 10

Centre culturel
Henri-Desbals
128, rue
Henri-Desbals
05 34 46 83 25

Centre méridional
d'architecture
et de la ville
5, rue Saint-Pantaléon
05 61 23 30 49

Chapeau Rouge
Espace
Saint-Cyprien
56, allées
Charles-de-Fitte
05 61 22 27 77

Le Château d'Eau
1, place Laganne
05 61 77 09 40

Cinémathèque
de Toulouse
69, rue du Taur
05 62 30 30 14

Espace Bonnefoy
4, rue du Faubourg
Bonnefoy
05 61 61 82 40

Espace
Croix-Baragnon
24, rue
Croix-Baragnon
05 62 27 60 60

Halle aux Grains
Place Dupuy
05 61 63 13 13

Le Mandala
23, rue
des Amidonniers
05 61 21 10 05

Médiathèque
José-Cabanis
1, allée Jacques-
Chaban-Delmas
05 62 27 40 00

MJC
Pont-des-Demoiselles
30, avenue
Saint-Exupéry
05 61 52 24 33

Musée des Abattoirs
76, allées
Charles-de-Fitte
05 62 48 58 00

Muséum
d'histoire naturelle
35, allées
Jules-Guesde
05 67 73 84 84

Salle Nougaro
20, chemin Garric
05 61 93 79 40

Salle du Sénéchal
17, rue de Rémusat
Théâtre
du Chien Blanc
26, rue Compans
05 62 16 24 59

Théâtre
Le Fil à plomb
30, rue de la Chaîne
05 62 30 99 77

Théâtre Garonne
1, avenue
du Château-d'eau
05 62 48 54 77

TNT
1, rue Pierre-Baudis
05 34 45 05 05

Théâtre
du Grand Rond
23, rue des Potiers
05 61 62 14 85

Théâtre le Hangar
11, rue des Cheminots
05 61 48 38 29

Théâtre du Pont Neuf
8, place Arzac
05 62 21 51 78

Théâtre de la
Violette
67, chemin Pujibet
05 61 73 18 51

Théâtre du Pavé
34, rue Maran
05 62 26 43 66

Théâtre Sorano
35, allées
Jules-Guesde
05 34 31 67 16

Théâtre Jules-Julien
6, avenue des Écoles
Jules-Julien
05 61 25 79 92

Théâtre le Vent des
Signes
6, impasse de
Varsovie
05 61 42 10 70

+ d'infos
www.toulouse.fr

LA MAIRIE DE TOULOUSE VOUS ACCUEILLE Les services municipaux sont à votre disposition pour faciliter vos démarches administratives, du lundi au vendredi et, pour certains, le week-end. Quelques-unes de vos demandes peuvent être traitées directement à partir du site web : www.toulouse.fr

INFORMATIONS GÉNÉRALES

STANDARD TOUS SERVICES
7j/7 et 24 h/24
05 61 22 29 22

ACCUEIL & RENSEIGNEMENTS
Au Capitole
de 8 h 30 à 17 h 30
05 61 22 21 43

ÉTAT CIVIL
Déclarations de naissance et de décès, reconnaissances, dossiers de mariage, livrets de famille, délivrance des actes de l'état civil.

- 6, r du Lieutenant-Colonel-Pélissier du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 45 permanence le samedi, de 8 h 30 à 16 h 45 (uniquement pour les déclarations de naissance)
05 61 22 30 26 ou 05 61 22 32 41

- 2, r de l'Abbé-Jules-Lemire (uniquement déclarations de décès) du lundi au dimanche (et jours fériés), de 8 h 30 à 18 h
05 61 49 90 69

FORMALITÉS ADMINISTRATIVES
Capitole, cour Henri IV cartes nationales d'identité, passeports, autorisations de sortie du territoire, inscription sur les listes électorales, recensement militaire, certificats divers (hérédité, vie en commun, résidence...), légalisations de signature, attestations d'accueil...
du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 45
05 61 22 32 30 ou 05 61 22 32 07

ENFANCE ET PARENTS UNITÉ ACCUEIL
1, r de Sébastopol
Information / inscription, accueil de loisirs 3/15 ans et séjours vacances
05 61 22 23 68

POINT INFO FAMILLE
Capitole, cour Henri IV
Accueil du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 45
0800 740 745
(N° gratuit)

POINT INFO SENIORS
Capitole, cour Henri IV
Accueil du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 45
0800 042 444
(N° gratuit)

SPORT : PÔLE ACCUEIL INSCRIPTION
7, all Gabriel-Biénès
Information/inscription activités sportives de la mairie - lundi, mercredi, vendredi, de 8 h 30 à 17 h, mardi et jeudi, de 12 h à 17 h
petites vacances : de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h
05 61 22 32 64

POMPES FUNÈBRES
2, r de l'Abbé-Jules-Lemire
Accueil standard 7 j/7 de 8 h 30 à 19 h
05 61 16 12 12

SERVICE D'HYGIÈNE ET DE SANTÉ
17, pl de la Daurade
05 61 22 23 32
Pôle santé publique
• Service médical (vaccinations)
05 61 22 23 46
• Communauté municipale de santé
2, r Malbec
05 61 22 60 32
Pôle santé / environnement
• Hygiène urbaine
05 61 22 23 32

- Hygiène du milieu (qualité des eaux, nuisances animales...)
05 61 22 23 43

Fourrière animale et chiens dangereux
du lundi au vendredi
05 62 27 40 82
week-end, jours fériés
05 61 22 29 22

OFFICE DU TOURISME
Donjon du Capitole
05 61 11 02 22
www.ot-toulouse.fr

SOCIAL

CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE (CCAS)
2 bis, r de Belfort
05 61 58 85 85

RESTAURANTS DE QUARTIER
(Renseignements et réservations auprès de chacun d'eux)
Ancely
23, all d'Ancely
05 61 49 19 79
Château de l'Her
59, ch du Château-de-l'Her
05 61 34 83 76
Daurade
8, pl de la Daurade
05 61 23 54 77
Empalot - Daste
30, av Jean-Moulin
05 61 52 94 28
Izard
1, r Van-Dick
05 61 47 31 02
Providence Bonheure
18 bis, pl Pinel
05 61 34 85 83
Saint-Cyprien
5, r des Feuillants
05 61 59 24 51
Soupetard Serveyrolles
44, r Louis-Plana
05 61 34 24 02

FOYERS RESTAURANTS (à midi)
Bellefontaine
59, all de Bellefontaine
Bonnefoy
229, r du Fbg-Bonnefoy

Colombette
25, r de la Colombette
Docteur-Marie
7, r Ozenne
Le Repos
20, r des Büchers
Les Minimes
5, r Bobillot
Sept-Deniers
4, ch de Garric
Tounis
88, quai de Tounis
Varsovie
3, r de Varsovie

SOCIOCULTUREL

DIRECTION ANIMATION SOCIOCULTURELLE
12, r du Fbg-Bonnefoy
05 61 22 28 64

SCÈNES ET SALLES MUNICIPALES
Espace Bonnefoy
4, r du Fbg-Bonnefoy
05 67 73 83 60
Espace Saint-Cyprien
56, all Charles-de-Fitte
05 61 22 27 77
Centre culturel Alban Minville
15 bis, r André-Maurois
05 61 43 60 20
Centre culturel Bellegarde
17, r Bellegarde
05 62 27 44 88
Centre culturel Henri Desbals
128, r Henri-Desbals
05 34 46 83 25
Centre culturel des Mazades
10, av des Mazades
05 34 40 40 10
Centre animation Bagatelle
11, imp Bachaga-Boualem
05 61 44 82 61
Centre animation des Chamois
11, r des Chamois
05 61 57 99 28
Centre animation Lalande
239, av de Fronton
05 61 47 37 55
Centre culturel des Minimes
6, r du Caillou-Gris

Centre animation Montaudran
3, imp Gaston-Genin
05 61 54 25 19
Centre animation Reynerie
pl André-Abbal
05 61 41 56 80
Centre animation Saint-Simon
10, ch de Liffard
05 61 06 71 36
Centre animation Soupetard
63, ch de Hérédia
05 61 58 35 54
Centre animation de la Terrasse
15, imp Schrader
05 61 54 23 60
Centre des arts du cirque Le Lido
14, r de Gaillac
05 61 11 16 10

CONSEILS SOUTIENS

SIDA
Dépistage anonyme gratuit
Hôpital La Grave, pl Lange (pav. Nanta) du lundi au jeudi, de 9 h à 17 h 30, et le vendredi, de 9 h à 15 h
05 61 77 78 59
Sida info service
Numéro Vert 24 h/24
0 800 840 800

AIDE AUX VICTIMES
Service d'aide aux victimes d'information et de médiation (SAVIM) accueil gratuit des victimes d'infractions pénales, réparations, soutien psychologique
0 800 56 57 58
(N° gratuit)

PERMANENCES HÔPITAL RANGUEIL
consultations pour coups et blessures
05 61 32 29 70

DROGUES / ALCOOL / TABAC
Drogues Infos Service
0 800 23 13 13
Écoute Cannabis
0 811 91 20 20

Écoute Alcool
0 811 91 30 30

DIVERS

ALLÔ TISSÉO
05 61 41 70 70

ALLÔ TRAFIC
08 91 67 31 01

EAU / ASSAINISSEMENT
Urgences 24 h/24 et 7 j/7
0 811 902 903

DÉCHÈTERIES
Déchèterie d'Atlanta (Toulouse-Est)
23, ch de Gramont du mardi au samedi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h
Déchèterie de Monlong (Toulouse Ouest)
15, r Paul-Rocaché du mardi au samedi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h le dimanche, de 9 h à 12 h

Déchèterie de Turlu (Toulouse Nord)
23, ch de Turlu du mardi au samedi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h et le dimanche, de 9 h à 12 h
Dépôt-relais des Cosmonautes (Toulouse Sud-Est)
ZI Montaudran
r des Cosmonautes du mardi au samedi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h
Dépôt-relais du Ramier (Centre-ville)
6, av du Grand-Ramier du mardi au samedi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h

Station de recyclage de Daturas (payante)
Déchets « hors normes »
4, ch. de Daturas le lundi de 7 h à 14 h et de 17 h à 19 h 30 du mardi au vendredi de 7 h à 14 h

d'infos
www.toulouse.fr

OFFICE DE LA TRANQUILLITÉ

3101

7 JOURS/7 - 24 HEURES/24

infos pratiques

Demandez à l'accueil du Capitole et dans les mairies annexes les fiches pratiques
Vivre à Toulouse

GROUPE SOCIALISTE, RADICAL ET RÉPUBLICAIN

2010 : UNE ANNÉE AMBITIEUSE

Pouvoir d'achat des Toulousains, vivre-ensemble et partage amélioré de l'espace public sont inscrits sur la feuille de route 2010 de la majorité municipale. Ces deux premières années de mandat ont été en grande partie celles de la mise en place des outils nécessaires à une politique ambitieuse pour notre ville. L'année 2010 voit la concrétisation de nombreux projets, qui visent tant à aider les Toulousains à traverser la crise, qu'à promouvoir un développement durable de notre ville.

L'année 2010 sera celle du pouvoir d'achat

Après l'abonnement transports à 10 euros pour les jeunes, le parcours culturel gratuit pour les élèves des écoles toulousaines et la réduction des tarifs des cantines scolaires pour 55 % des familles, nous allons plus loin en imposant dès cette année une réduction de 25 % du prix de l'eau.

L'année 2010 sera celle des chantiers structurants

Relancé en 2009, le Grand Projet de Ville va permettre cette année la réalisation de plusieurs équipements majeurs, comme la bibliothèque inter-quartiers Reynerie ou l'équipement petite enfance et l'école Jean-Gilles. Dans le domaine sportif, notre effort est porté sur la réalisation et l'aménagement d'équipements de proximité dans les quartiers, avec la construction de terrains synthétiques et la mise en lumière de stades. Dans le champ culturel, outre les interventions sur le patrimoine, un certain nombre de structures sont lancées, comme la Maison de l'image place Abbal ou le Quartier des Sciences. Nous voulons également, dans le domaine de l'éducation, rattraper les années de retard de notre ville en terme d'équipements. En 2010, comme pendant encore trois années, 20 millions d'euros seront consacrés à la remise à niveau du bâti scolaire. D'autres chantiers sont lancés : le réaménagement de la rue Alsace-Lorraine, le nouveau Parc des Expositions, les futures

lignes de tramway, la ligne E, la ligne Garonne, et bientôt la ligne Canal. Ils vont profondément changer notre ville, et notre façon de la vivre.

L'année 2010 sera celle du vivre ensemble et du partage de l'espace public

Le succès immédiat de l'Office de la tranquillité, créé cet automne, a démontré, s'il le fallait, l'attente de nos concitoyens en matière de tranquillité et de sécurité. Nous voulons dès cette année, que cette sécurité devienne une véritable coproduction avec la Police Nationale. Si l'État assume son rôle en matière de sécurité, si les Toulousains participent, alors, aux côtés de l'action municipale, nous pourrions construire, de manière équilibrée, une ville durable.

Groupe Socialiste, Radical et Républicain

27, rue des Lois - Rez-de-chaussée
31000 Toulouse
05 62 27 45 70
groupe.srr@mairie-toulouse.fr
Site : groupe-srr-toulouse.com

GROUPE TOULOUSE POUR TOUS

VOTRE FACTURE D'EAU NE BAISSERA PAS DE 25 %

Extraordinaire ! Notre Député-Maire-Multi-Présidents vient d'annoncer une baisse du prix de l'eau à Toulouse de 25 %. Ce qu'il ne vous dit pas, c'est qu'en même temps, il vote une augmentation de 30 %, sur trois ans, des taxes de l'Agence de Bassin Adour-Garonne, payées par les usagers !

Résultat concret : la baisse de votre facture ne sera que de 6 % environ ! (rendue possible par une négociation enclenchée dès 2007 par notre équipe municipale). Nous sommes donc en présence d'un coup politique, un simple effet d'annonce, qui ne doit pas vous abuser en pleine période électorale.

Mais il y a plus grave encore : cette petite baisse va se faire au détriment de l'amélioration de la qualité de l'eau que vous buvez au quotidien. En effet, pour trouver la marge financière nécessaire à cette petite baisse, le programme de

travaux à but écologique va être réduit à un niveau minimal.

6% de baisse pour une moindre amélioration de la qualité de l'eau à Toulouse, est-ce ce que vous souhaitez ? Cela est-il un bon choix ?

Pourtant, depuis 1990, nous avons su conjuguer amélioration de la qualité de l'eau (287 millions d'euros d'investissements) et maîtrise du prix (+75% en 20 ans), alors que l'augmentation moyenne du prix de l'eau en France a été de 150% sur la même période.

Le Groupe Toulouse pour Tous

Président : Jean-Luc MOUDENC
27, rue des Lois - 31000 Toulouse
05 67 73 82 58
groupe.ToulousePourTous@mairie-toulouse.fr
www.toulousepourtous.org

GROUPE ÉLUS NON INSCRITS

POUR UN GRAND PARC DES EXPOSITIONS, CONTRE LA MÉTHODE EMPLOYÉE !

Nous sommes favorables au déplacement du Parc des Expositions, nécessaire au rayonnement de la quatrième métropole de France et qui permettra de faire de l'Île du Ramier un « poumon » vert et ludique du centre-ville. Cependant, nous n'acceptons pas que cette implantation ait été décidée sans débat avec les élus, qui n'ont fait qu'avaliser un appel d'offre lors du dernier Conseil Municipal. Malgré nos demandes, nous n'avons pas eu accès aux études et audits réalisés sur le lieu. Cette absence d'information ne favorise pas une réflexion globale sur les futures grandes infrastructures, tenant compte par exemple de l'arrivée du TGV. Nous avons donc voté contre cette délibération, dénonçant ainsi la méthode employée.

M. ARADJ, Y. BENAYOUN-NAKACHE, J.-L. FORGET, J.-L. LAGLEIZE, M.-F. MENDEZ
Permanence :
mercredi 17h-19h et vendredi 14h-16h
4, avenue du Château-d'Eau - 05 67 73 83 42
www.noninscrits-toulouse.org

GRUPE DES ÉLUS VERTS

LA BAISSÉ DU PRIX DE L'EAU, UN VERRE À MOITIÉ VIDE

En 1990, la Ville de Toulouse a délégué à Véolia, et pour trente ans, la gestion du service public de l'eau.

Lors de la campagne municipale, la majorité s'était engagée à baisser le prix de l'eau et à revenir en gestion directe dès que possible.

En janvier dernier, la baisse de 25 % du prix de l'eau a été annoncée - tandis que le terme du contrat demeure inchangé.

Pour les écologistes, cette diminution du prix de l'eau ne suffit pas.

Tout d'abord, elle est bien inférieure à ce que d'autres villes ont pu obtenir.

Ensuite, la facture de chaque foyer ne diminuera pas de 25 % mais plutôt de 10, puisque la part de l'assainissement et l'abonnement restent quant à eux inchangés. Et cela alors même qu'un dossier d'UFC-Que Choisir avait démontré qu'à Toulouse la marge de Véolia est de 47 %.

La régie directe : les moyens d'une gestion durable et équilibrée de la ressource

Au-delà de la question de la négociation du prix de l'eau, le fond du problème est son mode de gestion. Le contrat qui lie Toulouse à Véolia est entaché d'irrégularités, que la Chambre des comptes a rendues publiques il y a six ans déjà. La transparence doit nous obliger à revenir à la légalité, et rompre clairement avec le legs laissé par la droite. De plus, des évolutions législatives nous permettent de mettre fin à ce contrat dès 2015. Notre collectivité ne peut plus se décharger de ses responsabilités sur un délégataire privé pour qui l'eau est une marchandise. C'est pour cela que les élus Verts ont exprimé leur volonté d'un retour en régie directe de l'eau en 2015, ce qui est possible juridiquement et souhaitable politiquement.

Ainsi, le retour le plus rapide possible de l'eau en gestion directe, sous la responsabilité des services publics et des élus, permettrait de revenir à un plus juste prix.

La Ville pourrait en outre introduire une tarification progressive, à la fois sociale et écologique, c'est-à-dire mener une véritable politique de l'eau.

Enfin, le délégataire peut avoir intérêt à ce que l'eau toulousaine soit polluée, puisqu'il a aussi en charge son assainissement. In fine, ces coûts de traitement pèsent sur la facture d'eau. Une gestion publique de l'eau et de l'assainissement favoriserait, au contraire, une politique de l'eau véritablement intégrée, qui privilégierait la lutte contre les pollutions à la source plutôt que la dépollution en aval.

Pour toutes ces raisons, les élus Verts continueront à se battre pour que Toulouse se donne, enfin, les moyens d'un retour en régie directe de l'eau et l'assainissement.

Groupe des élus Verts

27, rue des Lois
05 61 22 27 52
lesverts@mairie-toulouse.fr
www.toulouse.elusverts.fr

GRUPE COMMUNISTE, RÉPUBLICAIN ET CITOYEN

L'EAU : BAISSÉ DES PRIX TOUT DE SUITE, RÉGIE PUBLIQUE AU PLUS VITE !

L'audit réalisé pour la Ville de Toulouse nous dit que Véolia va faire des bénéfices énormes sur le prix de l'eau : à terme, en 2020, un bénéfice de 70 millions d'euros. C'EST INACCEPTABLE ! La facture de l'eau à Toulouse n'a cessé d'augmenter. Des investissements ont été réalisés, mais aujourd'hui, rien ne justifie ce prix sauf l'enrichissement des actionnaires de Véolia sur le dos des Toulousains.

L'eau est un patrimoine commun de l'Humanité. C'est aussi un enjeu majeur pour l'équilibre écologique. Il est temps de sortir de la logique capitaliste de marchandisation par la maîtrise et le contrôle public de l'eau et de son assainissement, grâce à la mise en place d'un service public décentralisé.

Si les communistes se félicitent d'une baisse de 25 % du prix de l'eau, ils rappellent que l'eau ne représente que la moitié de la facture des usagers : il faut examiner aussi l'assainissement des eaux usées, en réalisant tout de suite un AUDIT.

Fidèles à leurs engagements électoraux, ils exigent le passage de la gestion de la distribution de l'eau et de l'assainissement en Régie Publique.

Le contrat passé entre la Mairie de droite et Véolia en 1990 comprend des irrégularités. Il faut utiliser toutes les possibilités juridiques pour dénoncer ce contrat. Le passage en Régie doit être préparé soigneusement, dès aujourd'hui, au niveau de la Communauté Urbaine, au rythme des expirations ou dénonciations de contrats.

Pour cela, du personnel qualifié doit être mobilisé dès maintenant au sein de la CUGT pour surveiller l'évolution des contrats des communes, veiller à leur harmonisation et à la préparation d'un passage rapide en Régie. Ce travail préparatoire est indispensable tant pour les usagers (pour un bon fonctionnement du service) que pour le personnel (pour une organisation et des conditions de travail efficaces.) Les modifications de la délibération sur la gestion de l'eau (votée le 12/02 en Conseil Communautaire), proposées par les élus communistes et acceptées par Pierre Cohen, ouvrent la voie à la Régie publique et

entérinent la baisse de 25 % du prix de l'eau : c'est la raison de leur vote positif.

La Régie Publique sur l'ensemble de la Communauté Urbaine permettra à terme de maintenir une tarification juste et uniforme pour tous. Dès maintenant, les communistes interpellent les Toulousains en lançant une GRANDE CAMPAGNE DE PÉTITION pour obtenir une régie publique de la gestion de l'eau et de l'assainissement dans tout le Grand Toulouse.

Pierre LACAZE (Patrimoine Culturel), Bernard MARQUIÉ (Transports), Martine CROQUETTE (Logement), Monique DURRIEU (Santé Publique), Jean-Paul PLA (Économie Solidaire), Jean-Marc BARÈS (Bibliothèques), Mama HAMMOU (Marchés), Chloé RIGAIL (Actions pour les jeunes publics), et Jean-Christophe SELLIN (Musique).

Groupe Communiste, Républicain et Citoyen

27, rue des Lois - 31000 Toulouse
Tél. : 05 62 27 62 83
Courriel : groupe.crc@mairie-toulouse.fr
http://elus-pcf-tlse.over-blog.com/

DEPUIS OCTOBRE 2009

75 000 RÉPONSES AUX BESOINS DES TOULOUSAINS

Une réponse permanente
pour toutes les préoccupations
des Toulousains : nuisances,
conflits de voisinage, incivilités,
enlèvement de graffitis,
réfection de voiries,
déchets verts, propreté...

OFFICE DE
LA TRANQUILLITÉ

3101



APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

7 JOURS/7 - 24 HEURES/24

MAIRIE DE



TOULOUSE

www.toulouse.fr